



**SAUVER LE CERRADO :**

**LES SUPERMARCHÉS, BUNGE  
ET LES GOUVERNEMENTS**

**DOIVENT AGIR  
SANS TARDER**

Une déforestation record dans le Cerrado  
passe à travers les mailles du filet du nouveau  
Règlement sur la déforestation de l'UE



**MIGHTY  
EARTH**

# SAUVER LE CERRADO :

## LES SUPERMARCHÉS, BUNGE ET LES GOUVERNEMENTS DOIVENT AGIR SANS TARDER

### Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>3</b>
<b>Principaux éléments du droit de réponse de Bunge</b>	<b>7</b>
<b>Bunge commercialise du soja issu de la déforestation du Cerrado</b>	<b>8</b>
• Cas 1 : Complexe agricole Santa Isabel, Luís Eduardo Magalhães	9
• Cas 2 : Fazenda Ipê, Baixa Grande do Ribeiro	14
• Cas 3 : Condomínio Milla, Baixa Grande do Ribeiro	15
<b>Cas récents de déforestation (depuis 2023) fortement susceptibles d'être liés à Bunge</b>	<b>16</b>
• Cas 4 : Fazenda Novos Tempos, Barreiras	17
• Cas 6 : Fazenda Faveira, Sebastião Leal	20
• Cas 7 : Fazenda Planalto e Outras, Sebastião Leal	22
• Cas 8 : Fazenda Serra das Guaribas-Lote 17, Santa Filomena	22
<b>Huit cas de déforestation liés aux quatre plus grands pays européens importateurs de soja brésilien</b>	<b>25</b>
• Bunge : un des plus grands et des pires négociants en soja	26
• Un des plus importants négociants en soja au Brésil	26
• Bunge est étroitement lié à des risques de déforestation, en particulier dans le Cerrado.	29
• Bunge : une des politiques de durabilité les plus faibles à ce jour	29
<b>La destruction des écosystèmes pour l'alimentation animale gagne du terrain au Brésil</b>	<b>31</b>
a) Une déforestation galopante ravage le biome du Cerrado	31
b) La région Matopiba est particulièrement touchée par l'expansion des cultures pour l'alimentation animale	32
c) La protection de la savane du Cerrado est primordiale	33
• La savane du Cerrado : un joyau méconnu et vulnérable	33
• « Autres terres boisées » : les écosystèmes les plus menacés	36
d) Au-delà des impacts environnementaux	38
• Conflits fonciers et accaparement « vert » des terres	41
• Corruption et autorisations environnementales	43
• Comment un silo façonne-t-il son environnement ?	44
• Assèchement des rivières, pollution des bassins hydrographiques	44

<b>Le RDUE favorisera la destruction d'autres écosystèmes naturels</b>	<b>47</b>
a) LE RDUE : une occasion de protéger – uniquement – les forêts denses	47
b) Soja du Cerrado : la plus importante déforestation importée de l'UE	49
c) Les politiques laxistes des négociants en soja cadrent avec les lacunes du RDUE	50
d) Pays-Bas, Espagne, Allemagne et France : les principaux importateurs européens de produits de base les plus exposés au risque de déforestation	52
<b>Les Pays-Bas : le plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE</b>	<b>53</b>
• Bunge : un rôle stratégique aux Pays-Bas	53
• Le secteur néerlandais de la grande distribution	54
• Les engagements frileux des supermarchés néerlandais	55
• Les supermarchés néerlandais respectent-ils leurs engagements ?	55
• Réponse du secteur néerlandais de la grande distribution	55
<b>L'Espagne, le deuxième plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE</b>	<b>56</b>
• Importations de soja en Espagne	56
<b>La France, le troisième plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE</b>	<b>59</b>
• La protection du Cerrado figure dans la stratégie du gouvernement français et dans la Feuille de route de la filière viande...	59
• ... mais la dépendance vis-à-vis de Bunge empêche la mise en œuvre d'une stratégie efficace de lutte contre la déforestation	60
<b>L'Allemagne, quatrième importateur européen de soja du Cerrado</b>	<b>61</b>
• Bunge, un des plus importants négociants en soja en Allemagne	62
<b>Solutions pour sauver le Cerrado</b>	<b>63</b>
<b>Les enseignes de la grande distribution et la filière viande doivent prendre des mesures pour réduire leur empreinte déforestation liée au soja et améliorer leur transparence</b>	<b>64</b>
<b>Bunge doit cesser de détruire le Cerrado</b>	<b>65</b>
<b>L'UE doit veiller à ce que les « Autres terres boisées » et tous les écosystèmes naturels soient inclus dans règlement sur la déforestation de l'UE</b>	<b>66</b>
<b>RÉPONSE DE BUNGE à Mighty Earth</b>	<b>65</b>
<b>Notes</b>	<b>68</b>
<b>Remerciements</b>	<b>74</b>

# RÉSUMÉ

Une nouvelle enquête conduite par Mighty Earth, en partenariat avec Repórter Brasil et l'Instituto Centro de Vida (ICV), a révélé que Bunge, le principal négociant en soja destiné à la filière viande de l'Union européenne (UE), est directement lié à la déforestation récente de l'équivalent de 15 897 terrains de football de savane dans le Cerrado, une région menacée du Brésil. Cette enquête confirme que le soja commercialisé par Bunge est utilisé comme alimentation animale pour produire de la viande de bœuf et de porc, de la volaille et des produits laitiers en France, en Espagne, en Allemagne et aux Pays-Bas. Nous avons pu vérifier que les principales enseignes européennes telles que Carrefour et Les Mousquetaires en France, ou Jumbo aux Pays-Bas, utilisent le soja de Bunge dans leurs chaînes d'approvisionnement en viande, tandis que d'autres, comme EDEKA en Allemagne, ne peuvent garantir que l'alimentation animale à base de soja Bunge et présentant un risque de déforestation ne fait pas partie de leur chaîne de valeur. Neuf entreprises, dont Cooperl, le premier producteur français de viande de porc, ont déclaré qu'elles ne s'approvisionnaient pas ou plus en soja auprès de Bunge.

L'enquête publiée par Repórter Brasil a révélé que le géant américain **Bunge a récemment acheté du soja auprès de trois fournisseurs responsables de la déforestation de 11 51 hectares, après 2021, dans le Cerrado brésilien**<sup>1</sup>. Les factures des cargaisons de céréales, obtenues par Mighty Earth, confirment ces opérations commerciales et établissent un lien direct entre les installations de Bunge et trois exploitations agricoles où ont eu lieu des opérations de déforestation. En 2022, Bunge a annoncé sa prétendue politique zéro déforestation, dans laquelle 2020 a été fixée comme date de référence théorique après laquelle le soja issu de la déforestation ne serait plus accepté. Le négociant affirme publiquement avoir atteint 100 % de traçabilité dans sa chaîne d'approvisionnement directe en soja, dans des zones prioritaires comme le Cerrado<sup>2</sup>. **La réponse de Bunge à nos allégations est pourtant bien différente : elle indique clairement que l'entreprise n'a pas adopté ni appliqué la date butoir de 2020** pour l'arrêt de la déforestation et qu'elle continuera d'entretenir des relations commerciales avec les exploitations agricoles identifiées dans notre rapport.

Notre partenaire AidEnvironment a également détecté cinq autres cas liés à 14 598 hectares supplémentaires de déforestation survenus dans le Cerrado au début de l'année 2023, dans des municipalités à haut risque où Bunge est le premier exportateur de soja. Ces exportations sont destinées aux quatre principaux pays importateurs de soja en Europe : l'Espagne, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. Les pays européens, les principales enseignes de grande distribution, la filière viande et les entreprises d'alimentation animale ont un rôle crucial à jouer pour enrayer la déforestation et la dégradation du Cerrado, ce vaste biome d'une importance capitale, aujourd'hui devenu un des points chauds de déforestation dans le monde.

**En effet, la déforestation du Cerrado atteint un niveau record.** 353 200 hectares ont été détruits entre janvier et mai 2023, soit le niveau le plus élevé de ces cinq dernières années<sup>3</sup>. Rien que pour le mois de mai 2023, les alertes de déforestation dans le Cerrado étaient en hausse de 83 % par rapport à 2022. A contrario, dans la forêt tropicale amazonienne, 198 600 hectares de végétation indigène ont été détruits depuis le début de l'année, entre janvier et mai 2023, soit une baisse de 31 % par rapport à 2022<sup>4</sup>.

Connu sous le nom de « forêt à l'envers » en raison de son immense système racinaire, abritant 5 % de la biodiversité mondiale, le Cerrado est aujourd'hui l'écosystème boisé le plus menacé du Brésil. La moitié du Cerrado a été déboisée et convertie en cultures ou en pâturages<sup>5</sup>. Représentant plus de 50 % de la surface plantée en soja du pays<sup>6</sup>, le Cerrado abrite le nouveau front d'expansion

agricole du Brésil, la région appelée Matopiba, qui englobe les États de Maranhão, Tocantins, Piauí et Bahia. Cette expansion agricole s'accompagne inévitablement d'une recrudescence de conflits fonciers, d'accaparements de terres et de cas de violations des droits des communautés traditionnelles et autochtones, comme l'attestent les nombreux entretiens menés par Mighty Earth et d'autres acteurs de la région.

Le soja provenant des zones déboisées identifiées dans notre rapport, et commercialisé par Bunge, ne serait pas conforme au règlement européen sur la déforestation (RDUE) récemment adopté, si l'UE élargissait le champ d'application du RDUE aux «Autres terres boisées», comme nous l'espérons à la suite de sa révision après une période d'un an. Ce soja entaché de déforestation n'est déjà plus conforme aux différents engagements nationaux européens, comme le Manifeste français sur le soja.

Première loi de ce type dans le monde, le RDUE a été adopté par le Conseil de l'UE en mai 2023 et exige des entreprises qu'elles apportent la preuve que leurs produits agricoles n'ont pas contribué à la déforestation ou à la dégradation des forêts pour pouvoir les vendre sur le marché européen. Mais la «déforestation» telle qu'elle est définie dans ce nouveau règlement ne couvre pour l'instant que les zones comportant un peuplement d'arbres d'une hauteur supérieure à cinq mètres et un couvert forestier de 5 à 10 %. Le fait de ne pas avoir inclus les «Autres terres boisées» dans le RDUE début 2023, risque de créer un effet domino accélérant la déforestation du Cerrado : en effet, certains fournisseurs de soja pour les filières viande et produits laitiers de l'UE pourraient voir dans ce vide juridique une opportunité d'intensifier la production dans ces zones non protégées, pour contourner les réglementations de l'UE, augmentant ainsi les pressions agricoles sur ce biome.

Le champ d'application restreint actuel du RDUE permet aux grands négociants en soja tels que Bunge, le plus grand fournisseur de soja pour l'alimentation animale en Europe, de poursuivre leurs activités comme si de rien n'était dans le Cerrado. La filière viande et les grandes enseignes mondiales comme Carrefour, Aldi et Ahold Delhaize, qui vendent de la viande et des produits laitiers provenant d'animaux nourris au soja issu de la destruction de ces écosystèmes naturels, sont également responsables du pic de déforestation que nous observons aujourd'hui.

Mighty Earth et DUH ont contacté 100 entreprises implantées dans les quatre plus grands pays européens importateurs de soja du Cerrado (France, Espagne, Allemagne et Pays-Bas) et ont obtenu 56 réponses. Parmi les répondants, 11 % ont confirmé avoir des relations commerciales avec Bunge, notamment des géants de la grande distribution comme Carrefour en France et Jumbo aux Pays-Bas. À la suite de nos conclusions, les enseignes Carrefour, Casino, Ahold Delhaize et Aldi South ont confirmé avoir ouvert des enquêtes sur la base de nos allégations de déforestation liées à Bunge. Carrefour surveille également le pourcentage de soja sans déforestation qu'elle utilise. Toutefois, les mesures mises en place ne concernent que certaines marques propres du distributeur en France, alors que Carrefour est un des leaders de la grande distribution en Espagne et au Brésil, des marchés clés pour le soja.

16 % des répondants ont aussi affirmé avoir complètement cessé de s'approvisionner auprès de Bunge en Amérique du Sud, comme Cooperl, en France, et le producteur allemand d'alimentation animale AGRAVIS. 57 % des répondants n'ont pas précisé leurs liens avec Bunge, ou ne peuvent garantir qu'ils n'ont pas de liens avec le négociant. Les pratiques non durables de Bunge expliquent en grande partie pourquoi le biome du Cerrado est menacé par la consommation de soja au sein de l'UE.

Bunge a répondu à Mighty Earth, et a confirmé qu'elle s'était récemment approvisionnée directement en soja auprès de quatre des huit exploitations agricoles pointées du doigt dans notre enquête comme étant liées à des activités de déforestation. Bunge n'a pas nommé ces exploitations et n'a pas indiqué si elle s'approvisionnait indirectement auprès des quatre dernières. Bunge

n'a pas indiqué vouloir cesser ses approvisionnements auprès de ces quatre exploitations, car, d'après elle, cette déforestation est légale, conformément à la législation brésilienne. En outre, Bunge a clairement indiqué qu'elle n'avait pas défini 2020 comme date butoir concernant la déforestation. Bunge n'a pas non plus annoncé vouloir diligenter une enquête pour déterminer si elle s'approvisionne indirectement auprès d'autres exploitations présentant des risques de déforestation dans le Cerrado. La réponse apportée par Bunge confirme que sa politique et ses pratiques actuelles ne sont pas compatibles avec une politique sérieuse de lutte contre la déforestation et la destruction des écosystèmes naturels.

### **Mighty Earth appelle les enseignes de grande distribution et la filière viande à :**

- Exclure les déforesteurs de leurs chaînes d'approvisionnement en mettant immédiatement fin à tout approvisionnement direct ou indirect auprès des exploitations de soja, des négociants, des entreprises de viande et de produits laitiers qui ne respectent pas la date butoir fixée à 2020 pour la déforestation ;
- Mettre en place une plateforme publique dédiée indiquant l'origine du soja au niveau du groupe (y compris les négociants, les ports, les silos, les tritrateurs et les producteurs directs et indirects), ainsi que les alertes dans la chaîne d'approvisionnement et la proportion de soja provenant de chaînes d'approvisionnement sans déforestation ni conversion.

### **Mighty Earth appelle Bunge à :**

- Adopter et mettre en œuvre une politique ambitieuse, zéro déforestation, zéro exploitation, en fixant à 2020 la date butoir pour la déforestation de tous les écosystèmes naturels, et à suspendre immédiatement ses relations commerciales avec les exploitations agricoles et les fournisseurs dont il a été confirmé qu'ils ne respectent pas cette politique ;
- Mettre en place un mécanisme de règlement des griefs ouvert à tous, afin de signaler et de suivre les alertes concernant la déforestation et la violation des droits humains ;
- Interdire tout lien commercial avec des exploitations agricoles et des fournisseurs liés à des violations des droits humains, des droits des populations autochtones ou de la propriété foncière.

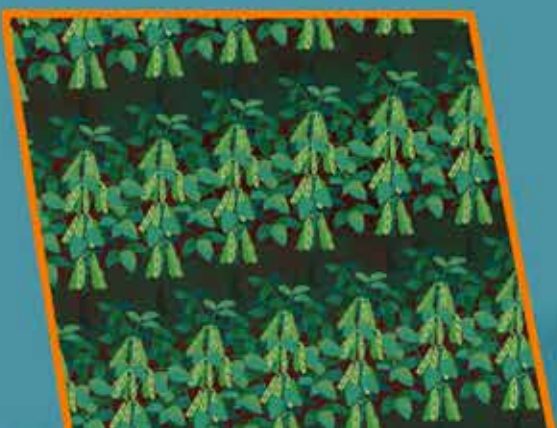
### **Mighty Earth appelle l'UE à :**

Inclure expressément le Cerrado et tous les autres écosystèmes naturels dans le champ d'application du règlement de l'UE sur la déforestation (RDUE), et réaffirmer la date butoir de 2020 concernant la déforestation.

Rejeter tout accord de libre-échange qui menacerait les écosystèmes naturels fragiles (tels que le Cerrado) et qui ne protégerait pas les droits et les modes de vie des communautés traditionnelles et autochtones.

*Note : dans ce rapport, le terme « déforestation » désigne toutes les conversions de terres boisées (forêts et savanes), tandis que « destruction » désigne la conversion d'écosystèmes naturels en zones humides et en prairies.*





# PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU DROIT DE RÉPONSE DE BUNGE ADRESSÉ À MIGHTY EARTH LE 6 JUIN 2023:

*Comme Mighty Earth, la déforestation est pour nous une préoccupation majeure.*

*Nous avons interrogé notre base de données à propos des neuf exploitations agricoles censées avoir un lien avec Bunge et citées dans votre courrier : notre processus de diligence raisonnable a permis d'identifier quatre exploitations avec lesquelles nous entretenons des relations directes. [...] Nous remarquons que même si des défrichements ont eu lieu, du soja n'a pas nécessairement été planté à la suite de ces défrichements.*

*Une des exploitations citées a également été identifiée comme fournisseur indirect par l'intermédiaire d'un revendeur; cette exploitation est actuellement soumise à l'approbation de l'agence environnementale, conformément à la législation brésilienne sur l'environnement.*

*[...] Les exploitations agricoles identifiées comme ayant défriché des terres font actuellement l'objet d'une enquête et sont soumises à un processus de diligence raisonnable qui leur fait perdre l'accès à des marchés et à des programmes clés. D'ici à la mise en œuvre de notre engagement 2025, nous pourrions poursuivre nos relations commerciales avec ces exploitations si elles sont en mesure de démontrer que le défrichement des terres est autorisé par la loi brésilienne [...]*

*Dans le cadre de ses engagements volontaires, Bunge n'a pas adopté la date butoir de 2020 pour la déforestation ou la conversion de la végétation indigène [...]*

**BUNGE**



# BUNGE COMMERCIALISE DU SOJA ISSU DE LA DÉFORESTATION DU CERRADO

## Des enquêtes établissent un lien entre des faits récents de déforestation dans le Cerrado et du soja vendu directement à Bunge

Une nouvelle enquête de Mighty Earth, en partenariat avec Repórter Brasil et l'Instituto Centro de Vida (ICV), réalisée entre août 2022 et avril 2023, a révélé des cas généralisés de déforestation de la savane de la région brésilienne Matopiba, dans le Cerrado. Grâce à l'analyse d'images satellites et des factures de transactions commerciales, nous avons identifié, parmi les fournisseurs directs de Bunge, des exploitations agricoles responsables de la déforestation, de la mise à feu et de la destruction de 11 351 hectares dans le Cerrado après 2021. 94 % de cette déforestation concerne la savane.

**IDENTIFICAÇÃO DO EXIBENTE**  
IPE AGROINDUSTRIAL LTDA  
Fazenda IPE, 0 - Zona Rural  
Baixa Grande do Ribeiro - PI  
FONE: [REDACTED]

**DANFE**  
DOCUMENTO AUXILIAR DE NOTA FISCAL ELETRÔNICA  
0 - ENTRADA 1  
1 - SAIDA 1  
Nº 35669  
SÉRIE: 1  
FOLHA 1 / 1

**DESTINATÁRIO / REMETENTE**  
NOME / RAZÃO SOCIAL: BUNGE ALIMENTOS SA  
ENDEREÇO: ROD PI 247 KM 23, 1  
MUNICÍPIO: Urucui  
FONE / FAX: [REDACTED]

**DESTINATÁRIO / REMETENTE**  
NOME / RAZÃO SOCIAL: BUNGE ALIMENTOS SA  
ENDEREÇO: ROD PI 247 SN Zona Rural  
MUNICÍPIO: Urucui  
QUANTIDADE: 0  
ESPÉCIE: [REDACTED]  
MARCA: [REDACTED]

CÓDIGO	DESCRIÇÃO DOS PRODUTOS / SERVIÇOS	NCM/SH	CFP	-CFOP	UNID	QUANT.	VALOR UNITÁRIO	VALOR TOTAL	BASE CÁLCULO	VALOR ICMS	IPIS	ALÍQUOTA IPI
002474	SOJA GRÃO GRANEL	12019000	41	5101	TON	47,0900	[REDACTED]	[REDACTED]	0,00	0,00	0,00	0

Figure 1. Facture (nota fiscal) établissant un lien commercial entre une installation Bunge et l'une des exploitations agricoles identifiées.

La société Bunge affirme qu'elle n'achète pas de céréales provenant de zones déboisées illégalement, mais notre enquête révèle que, d'avril 2022 à mars 2023, elle a acheté du soja à au moins deux exploitations agricoles du Cerrado (le complexe agricole Santa Isabel et Fazenda Ipê) se livrant à des pratiques illégales de déforestation. La majorité des parcelles de ces exploitations ont subi une déforestation récente au sein des réserves légales (LR) et des zones de protection permanente (APP), ce qui constitue une déforestation illégale. Nous avons également détecté des parcelles qui ne disposaient pas de permis de déforestation ou pour lesquelles la déforestation avait lieu en dehors de la zone autorisée.

Pour identifier les polygones illégalement déforestés, l'ICV a procédé à une analyse basée sur les données du SICAR7, de l'Ibama8 et des permis de déforestation délivrés par l'État9. L'ICV a recoupé les données spatiales des zones déboisées avec les permis de déforestation en observant ce qui est déterminé par le Code forestier : les limites spatiales, l'emplacement et la période de délivrance du permis. De plus, étant donné que les réserves légales (LR) et les APP sont destinées à servir de sites de protection des forêts à l'échelle des propriétés rurales, la conversion de ces zones à d'autres usages est également illégale et donc passible d'amendes et d'autres sanctions légales.



Déforestation au Cerrado. Crédit: Istock

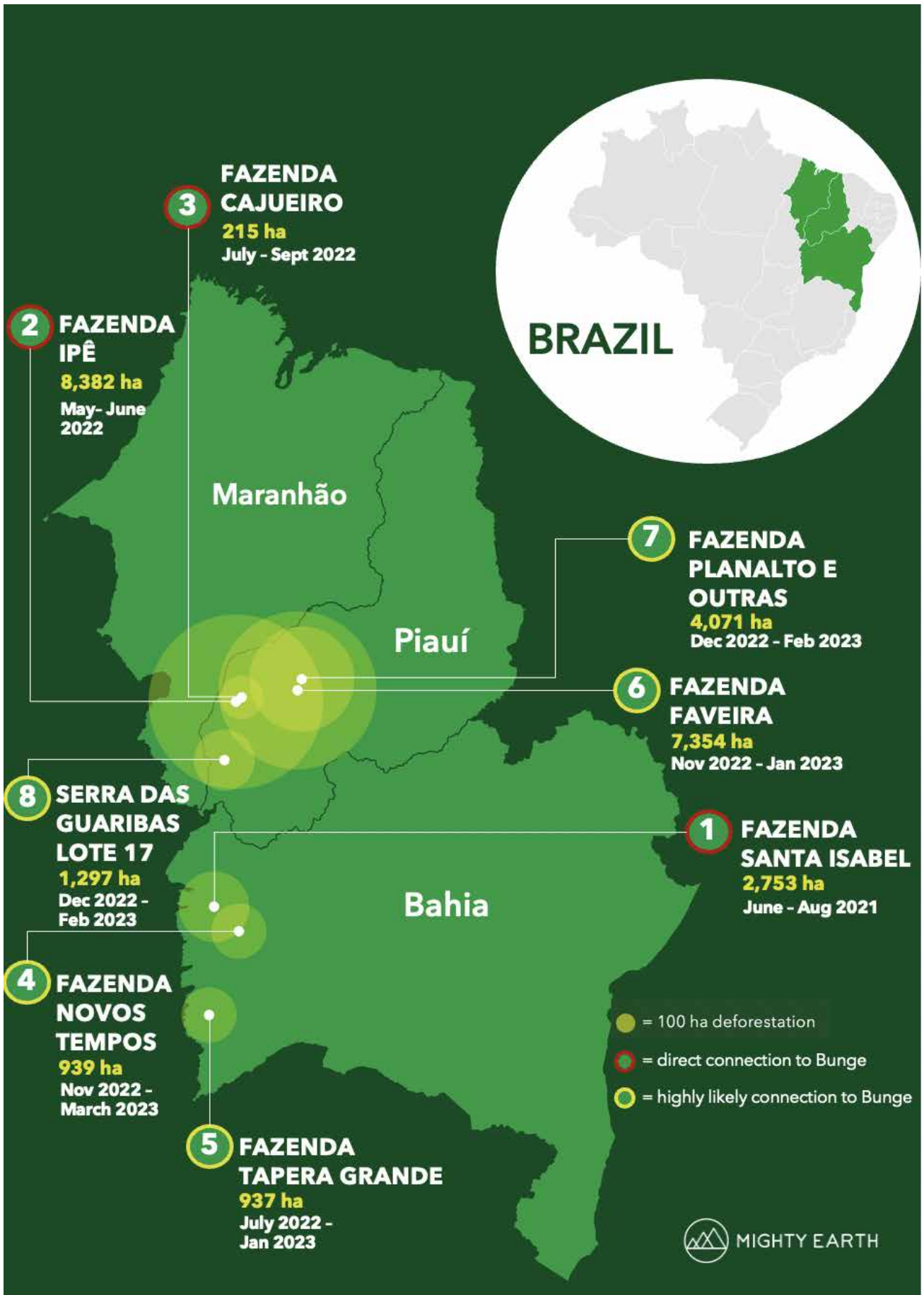


Figure 2. Carte des huit cas de déforestation, avec le nom des exploitations, la superficie déboisée, la période concernée et le niveau de relation avec Bunge. Source : Enquête Mighty Earth 2023

## Cas 1 : Complexe agricole Santa Isabel, Luís Eduardo Magalhães

Nom de l'exploitation Fazenda Santa Isabel

Propriétaire João Pedro Franciosi (Groupe Franciosi Agro)

Emplacement de l'exploitation municipalités de Luís Eduardo Magalhães et de Barreiras, État de Bahia, biome du Cerrado, Brésil

Surface déboisée 2753 hectares entre juin and août 2021

Type de végétation détruite 79 % de savane le reste étant des prairies.

En vertu du Code forestier brésilien :  
déforestation partiellement illégale

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge fournisseur direct. Factures (notas fiscais) confirmant les liens commerciaux entre le complexe agricole Santa Isabel et les installations Bunge situées à Luís Eduardo Magalhães.



Décembre 2020



Décembre 2022

Figure 3. Cartes du complexe agricole Santa Isabel avant et après la déforestation. Source : Planet Tropical Visual Biannual Archive and Planet Tropical Normalized Monthly Mosaics; décembre 2019, 2022; juin 2020; janvier 2022

Fazenda Santa Isabel est le nom donné à un ensemble de zones contiguës portant différents noms (et différents registres fonciers appelés CAR). Tous appartiennent au groupe familial Franciosi. D'après l'enquête de Repórter Brasil, pour la saison de récolte 2023, une partie du soja produit par le complexe agricole Santa Isabel était destinée à l'unité Bunge de Luís Eduardo Magalhães<sup>10</sup>.

D'après l'ICV, notre partenaire, la déforestation illégale concerne 10 des 12 parcelles du complexe agricole Fazenda Santa Isabel, soit parce que la déforestation n'a pas été autorisée, soit parce que les permis de déforestation ne couvrent pas l'ensemble de la zone déboisée. La déforestation de la réserve légale (LR) et/ou des zones de protection permanente (APP) a également été détectée, ce qui constitue également une déforestation illégale (voir le tableau 1 ci-dessous).

Nom de la propriété (avec des CAR différents)	Superficie déboisée (ha)	Permit de déforestation (s'ap- plique à l'ensemble du CAR)	Déforestation dans la LR	Déforestation dans l' APP
Fazenda São Luiz	468	<b>Non autorisé</b>	Oui	Oui
Fazenda Santa Isabel	205	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Oui	Oui
Fazenda Santa Isabel	20	Oui. Correspond totalement au polygone déboisé	Non	Aucune donnée spatiale de l'APP disponible sur le SICAR
Fazenda Santa Isabel	26	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Non	Aucune donnée spatiale de l'APP disponible sur le SICAR
Fazenda Santa Isabel	354	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Non	Non
Fazenda Santa Isabel	142	Oui. Correspond totalement au polygone déboisé	Oui	Aucune donnée spatiale de l'APP disponible sur le SICAR
Fazenda Santa Isabel	151	Oui. Correspond totalement au polygone déboisé	Oui	Aucune donnée spatiale de l'APP disponible sur le SICAR
Fazenda Santa Isabel	535	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Oui	Non
Fazenda Santo André I	49	<b>Non autorisé</b>	Oui	Non
Fazenda Santo Antônio V	253	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Oui	Oui
Fazenda Santo Antônio VI	19	Oui, mais avec une déforestation additionnelle non autorisée	Oui	Non
Fazenda São Joaquim	530	<b>Non autorisé</b>	Oui	Oui

Tableau 1. Déforestation post-2020 et caractéristiques illégales des douze parcelles du complexe agricole de la Fazenda Santa Isabel. Source : Analyse de l'ICV

Les images analysées par l'ICV indiquent que la déforestation du complexe agricole Santa Isabel a débuté en juin 2021. La zone a été brûlée aux alentours du mois d'août 2021. Une vérification plus poussée à l'aide de l'imagerie satellitaire haute résolution Planet indique que ces zones ont été cultivées depuis. 17 polygones de déforestation ont été détectés dans 12 cadastres différents (numéros CAR) par les images satellites PRODES Cerrado à l'intérieur de leurs périmètres, représentant une superficie totale de 2 753 hectares<sup>11</sup>.



Mai 2020



Octobre 2022

Figure 4. Cartes du complexe agricole Santa Isabel et état actuel des zones défrichées

### Le Code forestier brésilien et la protection des forêts

Le Code forestier brésilien définit toutes les procédures nécessaires pour qu'une propriété rurale soit considérée comme légale d'un point de vue environnemental au Brésil. Bien que les règles diffèrent selon les biomes, cette loi s'applique à toutes les propriétés situées sur le territoire national. Par exemple, quelle que soit la taille de la propriété, les propriétaires fonciers doivent préserver la végétation indigène sur un certain pourcentage de leur propriété, ce qu'on appelle la réserve légale (LR), et préserver la végétation le long des cours d'eau, ces zones étant appelées zones de protection permanente (APP). Dans le Cerrado, le pourcentage de réserve légale varie de 20 à 35 %, alors que dans le biome amazonien, 80 % de la propriété rurale doit être conservée sous forme de végétation indigène.

Pour surveiller les propriétés rurales, le Code forestier exige que toutes les propriétés rurales soient enregistrées auprès du Cadastre environnemental rural, connu sous le nom de CAR (*Cadastro Ambiental Rural*<sup>12</sup>). Le système du gouvernement fédéral (SICAR) et les systèmes des États sont des bases de données publiques où sont consignées les limites des parcelles, les réserves légales et les APP de toutes les propriétés rurales brésiliennes. Il s'agit des principales références spatiales permettant de surveiller les changements d'occupation des sols dans les propriétés rurales. Il est possible d'y vérifier, par exemple, si les polygones de déforestation recoupent les réserves légales ou les APP.

## Cas 2 : Fazenda Ipê, Baixa Grande do Ribeiro

Nom de l'exploitation **Fazenda Ipê**

Propriétaire **InSolo group/Terrus**

Emplacement de l'exploitation **Municipalité de Baixa Grande do Ribeiro, État de Piauí (également partiellement située à Ribeiro Gonçalves)**

Surface déboisée **8382 hectares de déforestation partiellement illégale, selon le Code forestier brésilien (6850 ha à l'intérieur de la réserve légale et des zones de protection permanente, selon AidEnvironment), entre mai et juin 2022**

Type de végétation détruite **99 % de savane**

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge **fournisseur direct. Des factures confirment les transactions.**

Jan. 2022

Sept. 2022



Figure 5. Cartes de l'exploitation Ipê avant et après la déforestation.

Les factures (*notas fiscais*) obtenues par Mighty Earth montrent qu'entre le 8 avril et le 6 mai 2022, Ipê Agroindustrial LTDA a vendu plusieurs cargaisons de soja à Bunge à Uruçuí, dans l'État de Piauí. Trois entrepôts appartenant à Bunge se trouvent également à proximité et commercent avec l'exploitation<sup>14</sup>. Ipê Agroindustrial a été liée dans toute une série de phénomènes aux conséquences sociales et environnementales négatives à Piauí, signalés par des groupes de recherche tels que Grain<sup>15</sup>. En mai 2018, le juge du Tribunal agraire de Piauí a statué qu'environ la moitié de la propriété avait été acquise illégalement par le biais du processus appelé *grilagem* (ou accaparement des terres<sup>16</sup>); l'exploitation agricole a étendu ses limites de manière abusive, d'après Chain Reaction Research<sup>17</sup>.

La société a récemment signalé à Repórter Brasil que «les images utilisées pour identifier les zones désignées pour la préservation de l'environnement sont obsolètes, ce qui entraîne des informations erronées sur la déforestation dans les zones de réserve légale ou de protection permanente<sup>18</sup>». L'entreprise a également déclaré qu'elle s'était fixé pour objectif de cesser toute déforestation d'ici à 2023.

### Cas 3 : Condomínio Milla, Baixa Grande do Ribeiro

Nom de l'exploitation Condomínio Milla (Fazenda Cajueiro)

Propriétaire Karl, Egon et Ernst Milla

Emplacement de l'exploitation municipalité de Baixa Grande do Ribeiro,  
État de Piauí, Cerrado, Brésil

Surface déboisée 215 hectares entre juillet et septembre 2022. Déforestation  
partiellement illégale, selon le Code forestier brésilien

Type de végétation détruite 100 % de savane

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge fournisseur direct. Les factures

(notas fiscais) obtenues par Mighty Earth confirment  
la relation de fournisseur.

Au cours des deux dernières campagnes de récolte (2022 et 2023), Fazenda Cajueiro a fourni du soja à l'unité de Bunge située à Uruçuí, dans l'État de Piauí<sup>19</sup>. Les factures confirment que ces opérations commerciales ont été réalisées à la même adresse que celle mentionnée pour la Fazenda Cajueiro figurant sur le site officiel du Condomínio Milla. Le groupe agricole familial a confirmé à Repórter Brasil que la Fazenda Cajueiro est actuellement un fournisseur de Bunge<sup>20</sup>. La famille est étroitement liée à l'association Aprosoja dans les États de Piauí et de Paraná. Depuis novembre 2020, le Groupe spécial pour la régularisation foncière et la lutte contre l'accaparement des terres (Gercog), émanant du Bureau du procureur de l'État de Piauí (MP-PI), mène une enquête pénale sur d'éventuelles fraudes relatives à l'enregistrement de la propriété<sup>21</sup>.

D'après l'analyse de la base de données SINAFLOR<sup>22</sup> réalisée par l'ICV, notre partenaire, la déforestation exclue du permis de déforestation dans le Condomínio Milla est supérieure à 15 hectares. 14,8 hectares supplémentaires ont été déboisés dans les réserves légales, ce qui représente au total 30 hectares de déforestation illégale. L'exploitation a obtenu un permis de déforestation valable de juillet-août 2022 à juillet-août 2023, mais la conversion de la zone a démarré en 2019. À ce titre, la déforestation pratiquée à Condomínio Milla peut être considérée comme illégale, que ce soit du point de vue de la superficie couverte ou du point de vue chronologique.





Figure 6. Cartes de l'exploitation Condomínio Milla avant et après la déforestation.  
 Source : Planet Tropical Normalized Monthly Mosaic Imagery

## Cas récents de déforestation (depuis 2023) fortement susceptibles d'être liés à Bunge

Notre partenaire AidEnvironment a également détecté cinq autres cas liés à 14 598 hectares supplémentaires de déforestation survenus dans le Cerrado au début de l'année 2023, dans des municipalités à haut risque où Bunge est le premier exportateur de soja. Un certain nombre de ces exploitations ont également été condamnées à verser des amendes pour avoir pratiqué des conditions de travail analogues à l'esclavage moderne.

## Cas 4 : Fazenda Novos Tempos, Barreiras<sup>23</sup>

Nom de l'exploitation **Fazenda Novos Tempos**

Propriétaire **Nelson Astor Pooter (Dimaba)**

Emplacement de l'exploitation **Barreiras, État de Bahia, Cerrado, Brésil**

Surface déboisée **939 hectares entre novembre 2022 et mars 2023**

Végétation **parc de savane**

Déforestation légale ou illégale **légale**

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge

**l'exploitation est située dans une municipalité où Bunge est le principal exportateur, ce qui constitue un lien potentiel avec sa chaîne d'approvisionnement.**

Part de Bunge dans les exportations totales de soja de la municipalité

**37 % en 2020**

Nelson Astor Pooter, le propriétaire de la ferme, a été ajouté à la «liste noire de la main-d'œuvre esclave» (*lista suja do trabalho escravo*) du Brésil en mars 2017. L'affaire a été découverte à la Fazenda Novos Tempos I (São Desidério - BA) et concernait dix travailleurs soumis à des formes épouvantables d'esclavage moderne.<sup>24</sup>



## Cas 5 : Fazenda Tapera Grande, Correntina<sup>25</sup>

Nom de l'exploitation Tapera Grande

Propriétaire Ireneu Orth

Emplacement de l'exploitation Correntina, État de Bahia, Cerrado, Brésil

Surface déboisée 937 hectares entre juillet 2022 et janvier 2023

Végétation savane arborée

Déforestation légale ou illégale partiellement illégale, à l'intérieur d'aires protégées par le Code forestier. 11 amendes liées à des déboisements non autorisés.

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge part de Bunge dans les exportations totales de soja de la municipalité : Bunge est le principal exportateur, avec 12 % des exportations totales de soja en 2020. L'entreprise était également le premier exportateur de la municipalité au cours de la période 2015-2020, avec 30 % des exportations totales de soja.

Entre 2006 et 2009, quatre embargos environnementaux ont été imposés à la Fazenda Tapera Grande. Ces embargos ont été levés<sup>26</sup>. L'exploitation s'est également vue infliger 11 amendes pour déforestation non autorisée de la végétation indigène, pour avoir empêché la régénération de la végétation indigène et pour avoir enfreint les embargos imposés. Ireneu Orth, le propriétaire de la ferme, est un homme politique local doublé d'un grand propriétaire terrien dans différents États comme ceux de Bahia et de Mato Grosso<sup>27</sup>. D'autres membres de la famille Orth possèdent des propriétés rurales et sont membres d'associations de producteurs comme l'Associação de Agricultores e Irrigantes da Bahia<sup>28</sup> et l'Association des producteurs de soja du Rio Grande do Sul (Aprosoja - RS<sup>29</sup>).

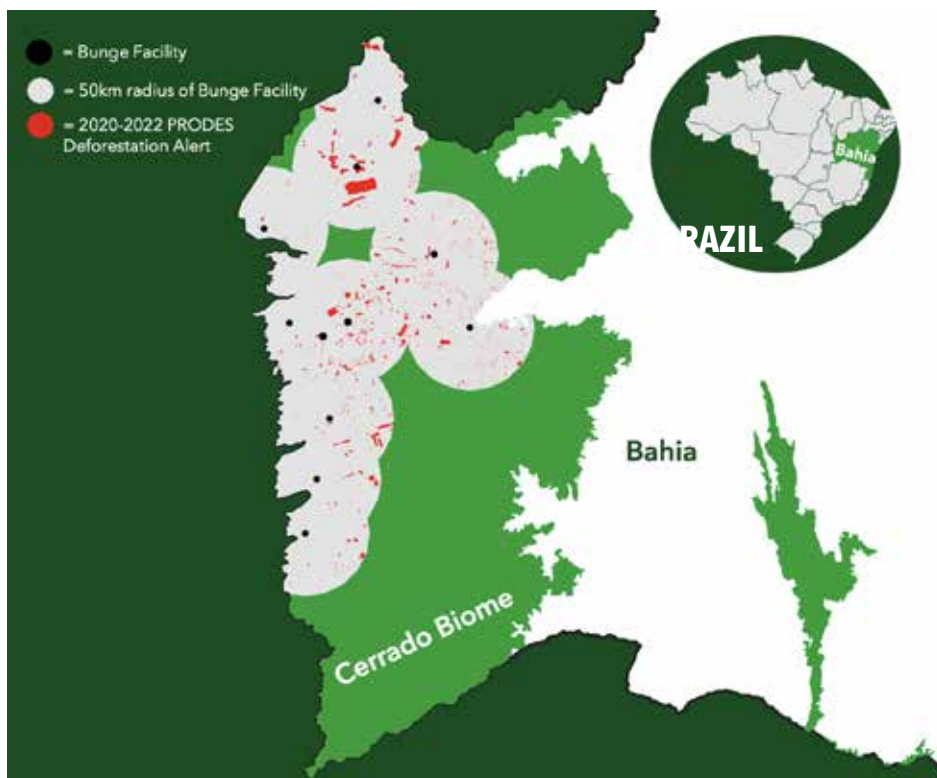
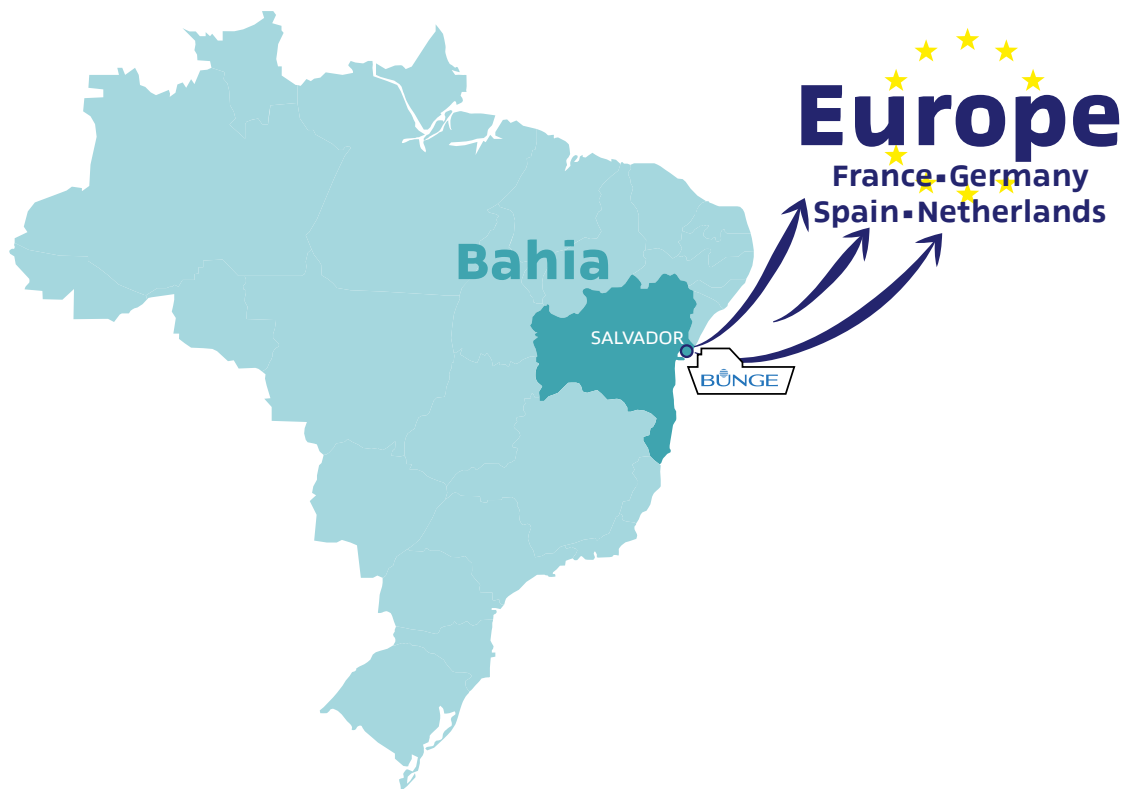
### Bahia : l'épicentre de la destruction du Cerrado pour le soja

L'ouest de l'État de Bahia est l'épicentre de la déforestation du Cerrado. Au cours du premier trimestre 2023, près de 47800 hectares ont été déboisés dans la région<sup>30</sup>. Cette situation a des répercussions directes sur la préservation de la biodiversité locale, sur les ressources en eau et sur les droits et les moyens de subsistance de plus de 600000 personnes vivant au sein de communautés traditionnelles dans la région<sup>31</sup>.

D'après le système d'alerte déforestation SAD Cerrado, les municipalités de Bahia ont également enregistré une hausse significative de la déforestation par rapport à la même période en 2022. Six des dix municipalités qui ont été les plus déboisées au cours du premier trimestre 2023 se trouvent à Bahia et comptent pour 20 % de toute la déforestation du Cerrado – deux d'entre elles, Barreiras et Correntina, sont mentionnées plus haut (cas 4 et 5). L'État de Bahia a enregistré la plus forte concentration (25 %) de nouvelles zones déboisées et converties du biome au cours de cette période. Les terres converties dans l'ouest de Bahia ont plus que doublé par rapport au premier trimestre de l'année 2022<sup>32</sup>.

D'après les données de Trase, Bunge était le premier exportateur de soja de l'État de Bahia en 2020, avec 25 % des exportations totales de

soja de l'État (à l'exclusion de la consommation intérieure et des importateurs inconnus), suivi de Cargill et d'Amaggi. Les quatre plus grands pays consommateurs de soja de l'UE représentent 71 % des exportations de soja Bunge provenant de Bahia. Parmi ces pays, la France est le premier acheteur, avec 34 %, suivie de l'Allemagne, avec 27 %.



Figures 7 et 7 bis. Localisation des installations de Bunge dans l'État de Bahia et déforestation postérieure à 2020 (en rouge) autour de ces installations. Description des importants liens commerciaux entre le port de Salvador, Bunge et les pays européens. Source : Données 2023 sur Bunge de Trase et Prodes

## Cas 6 : Fazenda Faveira, Sebastião Leal

Nom de l'exploitation **Faveira**

Propriétaire **GBE Fazendas**

Emplacement de l'exploitation **Sebastião Leal, État of Piauí, Cerrado, Brésil**

Surface déboisée **7 354 hectares entre novembre 2022 et janvier 2023**

Végétation **Savane arborée**

Déforestation légale ou illégale **légale, mais pas d'informations détaillées sur l'autorisation de défrichage de la végétation indigène**

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge **cette exploitation est située dans une municipalité où Bunge est le principal exportateur, avec un entrepôt Bunge dans un rayon de 50 km.**

Part de Bunge dans les exportations totales de soja de la municipalité **32 % en 2020**



Figure 8. Cartes de l'exploitation Faveira avant (novembre 2022) et après la déforestation (janvier 2023).  
Source : AidEnvironment (2023) Imagery © 2022, 2023 Planet Labs PBC

GBE Fazendas a été fondée en 2008 et est liée à un scandale d'accaparement de terres impliquant le fonds de dotation de l'université de Harvard, et qui a eu un impact social et environnemental négatif à Piauí<sup>33</sup>. Avec Terracal, GBE a acheté plus de 30 propriétés situées dans cinq États du Brésil et spécifiquement liées au fonds de dotation de l'université de Harvard, pour un total de 168 000 hectares. Entre juin 2008 et juin 2015, Harvard a transféré plus de 246 millions de dollars US à GBE pour acquérir des terres agricoles au Brésil<sup>34</sup>.

## Cas 7 : Fazenda Planalto e Outras, Sebastião Leal

Nom de l'exploitation Planalto e outras

Propriétaire Terrus/Serra Dourada

Emplacement de l'exploitation Sebastião Leal, État of Piauí, Cerrado, Brésil

Surface déboisée 4 071 hectares entre décembre 2022 et février 2023

Végétation Savane arborée

Déforestation légale ou illégale légale

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge cette exploitation est située dans une municipalité où Bunge est le principal exportateur, avec un entrepôt Bunge dans un rayon de 50 km, et un lien potentiel avec sa chaîne d'approvisionnement.

Part de Bunge dans les exportations totales de soja de la municipalité 32 % en 2020



Figure 9. Cartes de l'exploitation Planalto e Outra avant (décembre 2022) et après la déforestation (janvier 2023).  
Source : AidEnvironment (2023) Imagery © 2022, 2023 Planet Labs PBC

Serra Dourada est une entreprise agricole composée de plusieurs propriétés : Fazenda Jerimum, Fazenda Picos, Fazenda Planalto, et Fazenda Santa Maria à Sebastião Leal (PI). Sa principale activité est la production de céréales (soja, riz, maïs, coton et haricots<sup>35</sup>). Ricardo Castellar Faria est propriétaire de Terrus S.A., le cinquième producteur céréalier du Brésil en termes de superficie plantée.

## Cas 8 : Fazenda Serra das Guaribas–Lote 17, Santa Filomena

Nom de l'exploitation Serra das Guaribas

Propriétaire Nazaré Agroindustrial

Emplacement de l'exploitation Santa Filomena, État of Piauí, Cerrado, Brésil

Surface déboisée 1297 hectares entre décembre 2022 et février 2023

Végétation Savane arborée

Déforestation légale ou illégale entièrement illégale dans une réserve légale déclarée sur l'exploitation

Lien entre l'exploitation agricole et les silos Bunge cette exploitation est située dans une municipalité où Bunge est le premier exportateur, avec un entrepôt Bunge dans un rayon de 50 km, et un lien potentiel dans la chaîne d'approvisionnement.

Part de Bunge dans les exportations totales de soja de la municipalité 57 % en 2020



Figure 10. Cartes de l'exploitation Serra das Guaribas avant et après la déforestation. Source : Source : AidEnvironment 2023 Imagery © 2022, 2023 Planet Labs PBC

Flávio Shuiti Inoue, le propriétaire de Nazaré Agroindustrial<sup>36</sup>, a fait partie de Sollus Capital de 2008 à 2013, une société d'investissement établie au Brésil et spécialisée dans les terres à potentiel agricole pour les céréales en Argentine, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay<sup>37</sup>. Shuiti a également été actionnaire d'Ipê Agroindustrial Ltda et d'InSolo Agroindustrial S.A., toutes deux spécialisées dans la culture du soja et impliquées dans des scandales liés à leurs impacts socio-environnementaux<sup>38</sup>. InSolo a ensuite été vendue à Ricardo Castellar Faria, mentionné plus haut. L'exploitation Serra das Guaribas-Lote 17 figure sur une liste de propriétés, publiée en février 2022, dont les actes d'enregistrement foncier sont examinés par l'Institut foncier de Piauí pour vérifier la présence d'irrégularités foncières présumées.



Feux dans le Cerrado. Crédit : Mighty Earth

## Piauí, le front de déforestation du Cerrado

L'État de Piauí est un des écosystèmes les plus vulnérables du Cerrado. Connue comme le dernier front pionnier agricole du pays, cette région fortement déboisée est le théâtre de conflits fonciers et de problèmes sociaux et environnementaux liés à la production de soja. En janvier 2023, la destruction des savanes pour la culture du soja représentait 86 % de la déforestation de l'État de Piauí<sup>39</sup>. Quatre des cas étudiés dans ce rapport (2, 3, 6 et 7) sont situés à Baixa Grande do Ribeiro et à Sebastião Leal, les deux municipalités les plus déforestées de Piauí. Elles figurent aussi parmi les dix municipalités les plus déforestées du Brésil au cours du premier trimestre 2023<sup>40</sup>.

Entre 2016 et 2020, 14 % des exportations de soja de Piauí ont été réalisées par Bunge. Cette position de leader semble se consolider : en 2020, Bunge était le premier exportateur de soja de l'État de Piauí, avec plus de 50 % de parts de marché<sup>41</sup>. Selon les données de Trase, 59 % du soja exporté par Bunge depuis l'État de Piauí entre 2016 et 2020 étaient destinés aux quatre plus grands pays importateurs de soja de l'UE.

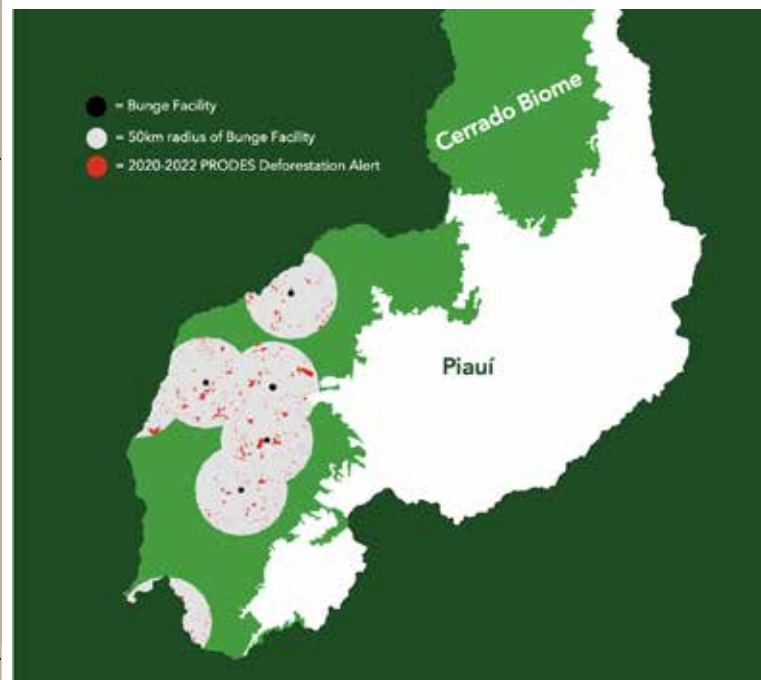


Figure 11. Localisation des installations de Bunge dans l'État de Piauí et déforestation postérieure à 2020 autour de ces installations.

Source: Mighty Earth (2023), avec des données de Trase et Prodes



## Huit cas de déforestation liés aux quatre plus grands pays européens importateurs de soja brésilien

Municipalités	Luis Eduardo Magalhães, Bahia		Baixa Grande do Ribeiro, Piauí		Barreiras, Bahia	
Niveau de connexion avec Bunge	Cas 1 : relation directe avec Bunge, 1 902 ha détruits, en partie de manière illégale.		Cas 2/3 : relation directe avec Bunge		Cas 4 : Très probablement lié	
Destinations du soja Bunge provenant de cette municipalité	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)
Pays-Bas	NC	NC	146	1 %	NC	NC
Espagne	2.947	7 %	3,688	13 %	83.190	22 %
France	12.595	30 %	NC	NC	63.632	17 %
Allemagne	10.967	26 %	NC	NC	48.338	13 %
Autres pays	15.233	36 %	24.621	87 %	181.959	48 %
<b>Total</b>	<b>41.742</b>	<b>100 %</b>	<b>28.455</b>	<b>100 %</b>	<b>377.119</b>	<b>100 %</b>

Municipalities	Correntina		Sebastião Leal, Piauí		Santa Filomena	
Niveau de connexion avec Bunge	Cas 5 : Très probablement lié		Cas 6/7 : Très probablement lié		Cas 8 : Très probablement lié	
Destinations du soja Bunge provenant de cette municipalité	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)	Poids total du soja vendu (t) (2016-2020)	Proportion de ces échanges (%)
Pays-Bas	46.542	9 %	NC	NC	NC	NC
Espagne	6.039	1 %	1.216	16 %	3.412	2 %
France	115.744	22 %	NC	NC	NC	NC
Allemagne	159.691	31 %	NC	NC	105.637	63 %
Autres pays	189.802	37 %	6.289	84 %	58.183	35 %
<b>Total</b>	<b>517.817</b>	<b>100 %</b>	<b>7.505</b>	<b>100 %</b>	<b>167.232</b>	<b>100 %</b>

Tableau 2 : Exportations de soja Bunge provenant des six municipalités où les cas de déforestation liés à Bunge se sont produits. Source : Données Trase et calculs Mighty Earth. Période : 2016-2020

## c) Bunge : un des plus grands et des pires négociants en soja

### Un des plus importants négociants en soja au Brésil

Avec un chiffre d'affaires annuel de 67 milliards de dollars US<sup>42</sup>, Bunge fait partie des «ABCD» (ADM, Bunge, Cargill et Louis Dreyfus Company<sup>43</sup>), les plus grands négociants en produits de base au monde qui dominent depuis des décennies le commerce mondial des céréales et détiennent ensemble au moins 70 % des parts de marché<sup>44</sup>. La production de soja représente plus de 70 % des activités commerciales de Bunge (huiles végétales et tourteaux protéiques pour l'alimentation animale). Bunge affirme être le premier producteur et fournisseur d'huiles végétales et de tourteau pour l'alimentation animale<sup>45</sup>.

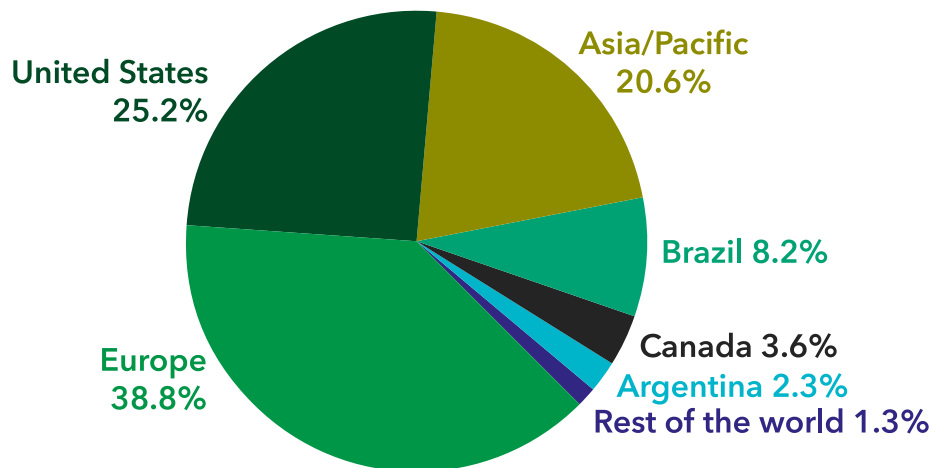


Figure 12. Répartition des marchés régionaux de Bunge en 2022. Source : Zonebourse 2023

Panneau de l'usine Bunge dans la fameuse Velha in Bahia. Crédit: Jim Wickens, Ecostorm/Mighty Earth



L'UE est le principal marché de Bunge. En 2022, 39 % des ventes de Bunge ont été réalisées dans l'UE, loin devant les États-Unis et la Chine<sup>46</sup>. En outre, pour l'UE et ses quatre plus grands pays importateurs de soja (France, Espagne, Allemagne et Pays-Bas), Bunge est aussi le partenaire commercial le plus important, représentant 27 % du soja importé du Brésil au cours de la période 2016-2020, d'après les données de Trase<sup>47</sup>.

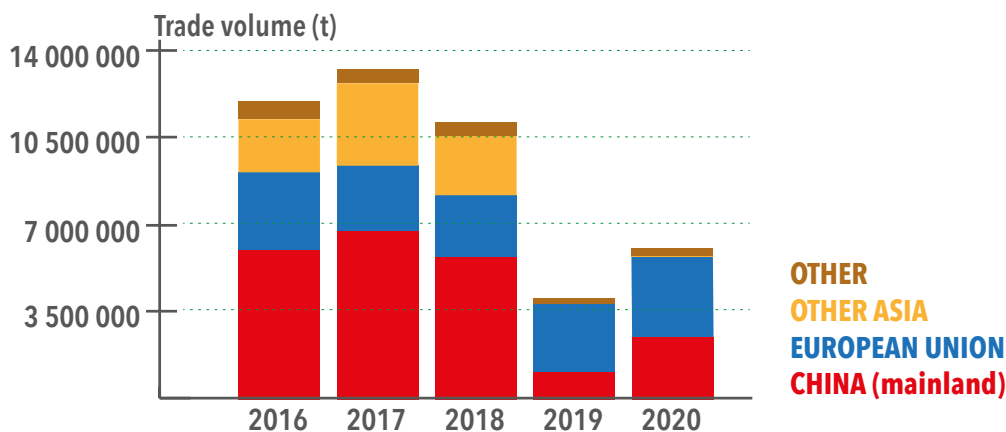
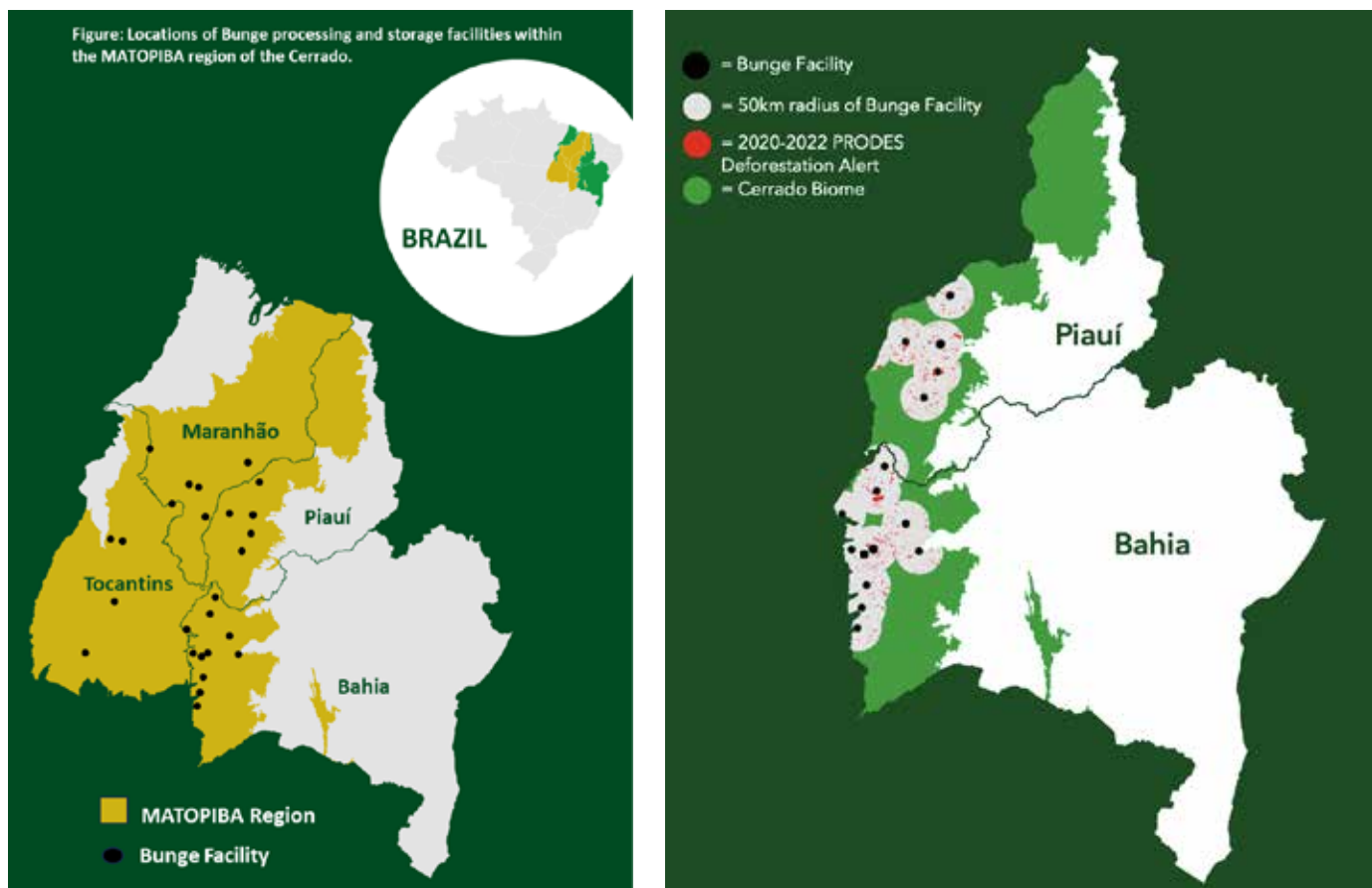


Figure 13. Destination du soja expédié par Bunge au cours de la période 2016-2020. L'UE constitue un marché clé pour Bunge. Source : Trase (2023 sur la base des données 2020<sup>48</sup>)

Sur les 300 sites détenus par Bunge dans 40 pays du monde<sup>49</sup>, dont des usines, des ports, des centres de distribution, des moulins et des silos à grains, plus de 100 sont situés au Brésil<sup>50</sup>. Bunge est le quatrième exportateur brésilien, tous secteurs confondus, et le premier exportateur agroalimentaire du pays. Le Groupe est le principal transformateur de soja au niveau national<sup>51</sup> ; plus de 80 % de son chiffre d'affaires total dépend du soja et de ses dérivés, en particulier pour la filière viande<sup>52</sup>.

### Bunge est étroitement lié à des risques de déforestation, en particulier dans le Cerrado.

On peut aisément considérer que Bunge est le négociant en soja qui présente le plus grand risque de déforestation dans le Cerrado. Une synthèse préparée par Trase<sup>53</sup> pour les décideurs politiques de l'UE en 2021 a montré que Bunge était l'exportateur de soja vers l'UE présentant le risque le plus important de déforestation dans tous les biomes d'Amérique du Sud : avec un risque de 30,3 %, c'est-à-dire plus du double de celui de Cargill, le deuxième exportateur. Dans le Cerrado en particulier, le risque de déforestation de Bunge représente 50 % du risque de déforestation du biome dans son ensemble. En 2018, le risque de déforestation de Bunge a été évalué à 12 938 hectares sur un total de 25 941 hectares pour l'ensemble des négociants du Cerrado<sup>54</sup>. En mars 2023, Trase considérait que Bunge était le membre des associations sectorielles Abiove (Association brésilienne des industries de l'huile végétale) et ANEC (Association nationale des exportateurs de céréales) le plus exposé à la conversion d'écosystèmes au Brésil. Les données sur les exportations de 2020 indiquent que Bunge présentait un risque de déforestation de 60 300 hectares<sup>55</sup>. ADM, avec un risque de plus de 31 000 hectares, et Cargill, plus de 25 000 hectares, occupent respectivement la deuxième et la troisième place<sup>56</sup>.



Figures 14 et 15. Localisation des installations de transformation et de stockage du soja Bunge dans la région Matopiba et déforestation post-2020 autour des deux États cités dans ce rapport (Piauí et Bahia). Source : Trase

### Bunge : une des politiques de durabilité les plus faibles à ce jour

En 2022, Bunge a été la première entreprise de la filière soja à annoncer qu'à partir de 2025, ses activités seraient « exemptes de déforestation et de conversion de la végétation indigène », mais ce n'est toujours pas le cas<sup>57</sup>.

Oxfam a estimé que Bunge était l'un des pires négociants en soja. La fiche d'évaluation de l'agro-industrie 2022 d'Oxfam<sup>58</sup> a montré que Bunge était l'entreprise la moins performante au regard du critère « terre » de la fiche (qui comprend les droits fonciers, l'utilisation des sols et l'inégalité foncière), avec un score de 11 % seulement<sup>59</sup>. Sur cette même fiche d'évaluation, Bunge a également été la pire entreprise du classement d'Oxfam pour ses relations avec les petits producteurs, et est arrivée ex æquo à la pire place pour les critères de transparence et de responsabilité. Dans tous les entretiens avec les parties prenantes menés par Mighty Earth dans le cadre de ce rapport, Bunge et Cargill ont été systématiquement considérés comme les pires négociants de soja au Brésil. Certaines parties prenantes considèrent que les deux entreprises ont pesé négativement dans la Feuille de route 2022 du secteur agricole pour le soja, élaborée à l'occasion du sommet des Nations unies sur le climat (COP27), en réduisant sa portée et son ambition afin de continuer à développer des sites sur les fronts pionniers de la déforestation.

Dans son engagement mondial 2022 contre la déforestation (Global 2022 Non-Deforestation Commitment<sup>60</sup>), Bunge semble s'engager à adopter la date butoir de 2020



Usine de transformation de soja Bunge au Brésil. Crédit : Jim Wickens, Ecostorm/Mighty Earth

pour la déforestation, donnant ainsi l'impression que la société n'acceptera pas de soja provenant de terres déforestées après 2020. L'engagement «zéro déforestation» de Bunge pour 2025 est peu convaincant : « Nous continuerons à fournir des mises à jour annuelles sur nos progrès jusqu'en 2025, date à laquelle nous aurons entièrement mis en œuvre notre politique et adapterons la divulgation de nos informations en conséquence – et retirerons de fait notre date de référence de 2020<sup>61</sup> ».

Bunge a ensuite clarifié sa position dans sa réponse aux conclusions du rapport de Mighty Earth : « *Bunge n'a pas spécifié dans ses engagements volontaires la date butoir de 2020 pour la déforestation ou la conversion de la végétation indigène...* » Au lieu de cela, Bunge semble se contenter de contacter les exploitations et de vérifier si la déforestation est illégale en vertu de la loi brésilienne sur l'environnement. Si la déforestation est légale, la société continuera à acheter du soja provenant de zones déboisées jusqu'en 2025. Certaines parties prenantes estiment que **les politiques de Bunge invitent en fait ses fournisseurs à accélérer la déforestation d'ici à 2025**. Et c'est ce que nous constatons sur le terrain, dans le Cerrado, avec l'explosion de la déforestation. L'absence de cette date butoir de 2020 ne manquera pas de déclencher un nivellement par le bas, puisque les producteurs intensifieront la destruction de l'habitat en prévision de la date d'engagement qui interviendra dans trois ans.

D'autres rapports récents confirment que la politique de Bunge est l'une des plus faibles du secteur. Un rapport publié en avril 2023 par De Olho Nos Ruralistas indique que plus de 500 exploitations de soja au Brésil empiètent sur des terres autochtones<sup>62</sup>. Un des cas mentionnés concerne Bunge, avec une propriété qui empiète sur une zone située sur le territoire autochtone Guarani Mbya.

Global Witness a conclu en 2022 que «la mise en œuvre par Bunge de son engagement en faveur des droits fonciers et du CLIP [Consentement libre, informé et préalable] sur les centaines de milliers d'hectares où elle s'approvisionne en soja au Brésil n'est qu'un mirage<sup>63</sup>.»

En mai 2023, une enquête menée par Repórter Brasil et O Joio e o Trigo a révélé que Bunge et d'autres négociants avaient acheté du soja dans une région où le «blanchiment de céréales» est reconnu par les producteurs et les fonctionnaires. Les cultures illégales provenaient de zones bordant la forêt amazonienne, dont la production était soumise à des restrictions, mais l'origine réelle des céréales était camouflée par des documents administratifs<sup>64</sup>.

L'approvisionnement indirect est un autre problème de Bunge. Bunge prétend également avoir renforcé le contrôle du soja provenant de sa chaîne d'approvisionnement indirecte au Brésil, mais la réalité semble toute autre<sup>65</sup>. Selon Repórter Brasil, un des principaux fournisseurs de Bunge en soja compte parmi ses propres fournisseurs un agriculteur qui a déforesté illégalement plus de 200 hectares dans le Mato Grosso<sup>66</sup>. En février 2022, Agrícola Alvorada a reçu dans son entrepôt de Primavera do Leste (MT), des cargaisons de soja en provenance de l'exploitation Graúna. En septembre 2022, les autorités brésiliennes et le propriétaire de l'exploitation Graúna (l'exploitation indirecte liée à Bunge par l'intermédiaire de son fournisseur direct Agrícola Alvorada) ont tous deux pris acte de pratiques illégales de déforestation. Bunge n'a pas réagi à l'affaire et s'est contenté de défendre son fournisseur<sup>67</sup>.

Déforestation pour la culture du soja, au Brésil. Crédit: Jim Wickens, Ecotorm/Mighty Earth



# LA DESTRUCTION DES ÉCOSYSTÈMES POUR L'ALIMENTATION ANIMALE GAGNE DU TERRAIN AU BRÉSIL

## a) Une déforestation galopante ravage le biome du Cerrado

La moitié de la savane la plus riche en diversité biologique du monde a déjà disparu et a été convertie en cultures et en pâturages dans le Cerrado<sup>68</sup>.

La végétation indigène du Brésil est en train d'être anéantie à un rythme alarmant, ce qui en fait de cette région l'un des fronts de déforestation les plus vastes et les plus actifs au monde. En 2022, la déforestation au Brésil a atteint un pic sur sept ans : l'INPE (Institut national brésilien de recherche spatiale) indique que 1,07 million d'hectares ont été détruits en 2022 (soit un quart de la superficie des Pays-Bas ou 10 fois celle de Paris<sup>69</sup>).

Depuis 2019, sous la présidence de Jair Bolsonaro, le taux de déforestation dans le Cerrado a fait un bond de 69 % (voir Figure 16). En 2022, 71 % de la conversion et de la déforestation du Cerrado se sont produites dans la région de Matopiba, le nouveau front pionnier agricole du pays<sup>70</sup>.

De janvier à mai 2023, les opérations de destruction se sont poursuivies, avec la déforestation de 353 200 hectares dans le Cerrado<sup>71</sup>.

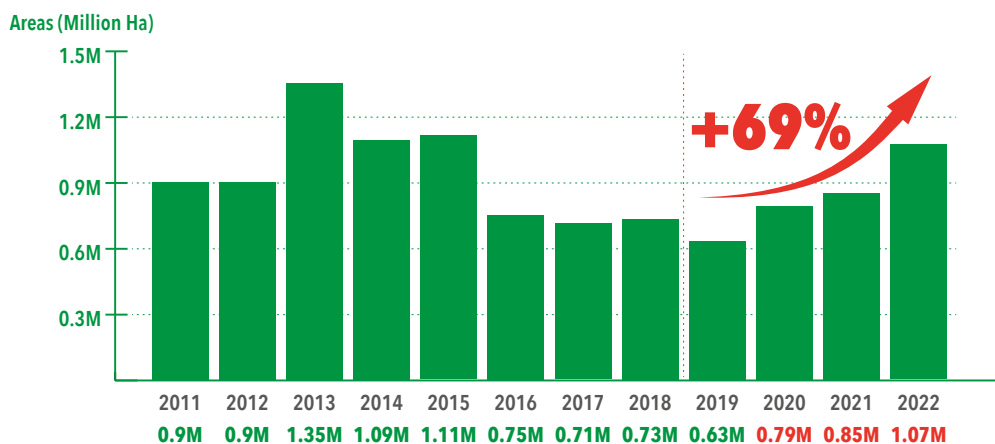


Figure 16. Déforestation annuelle dans le Cerrado depuis 2011 (en millions d'hectares). Source : Prodes 2023

## b) La région Matopiba est particulièrement touchée par l'expansion des cultures pour l'alimentation animale

De 1989 à 2019, la surface cultivée du Brésil a progressé de 44 %, et la surface plantée en soja a bondi de 193 %<sup>72</sup>. Le Cerrado abrite près de 52 % de la superficie plantée en soja au Brésil<sup>73</sup>.

L'impact énorme du soja a pour origine la demande mondiale en viande et en produits d'origine animale, comme la viande de bœuf, de porc, la volaille et les produits laitiers. Utilisé principalement pour l'alimentation animale, le soja est un des principaux moteurs de la destruction du Cerrado, et ne cesse d'étendre les pâturages vers ce qui est devenu le front de la déforestation. D'après le WWF et l'Abiove, l'association brésilienne des industries de l'huile végétale, la culture du soja a presque triplé au Brésil entre 2000 et 2021, passant de 7,4 à 21,4 millions d'hectares<sup>74</sup>. Au cours de cette période, l'expansion du soja dans le Cerrado représentait en moyenne 624 000 hectares par an. Cette expansion s'est toutefois accélérée récemment pour atteindre 1,17 million d'hectares pour la saison agricole 2020-2021, ce qui constitue, d'après l'Abiove, la plus forte augmentation annuelle jamais enregistrée<sup>75</sup>. Le changement d'occupation des sols associé à la culture du soja est plus marqué dans la région Matopiba que dans les autres États brésiliens. La conversion de la végétation indigène représentait 0,8 % (soit 0,12 million d'hectares de 2013 à 2021) de la surface cultivée en soja dans les autres États, alors qu'elle représentait 10,5 % (0,5 million d'hectares) dans la région Matopiba.

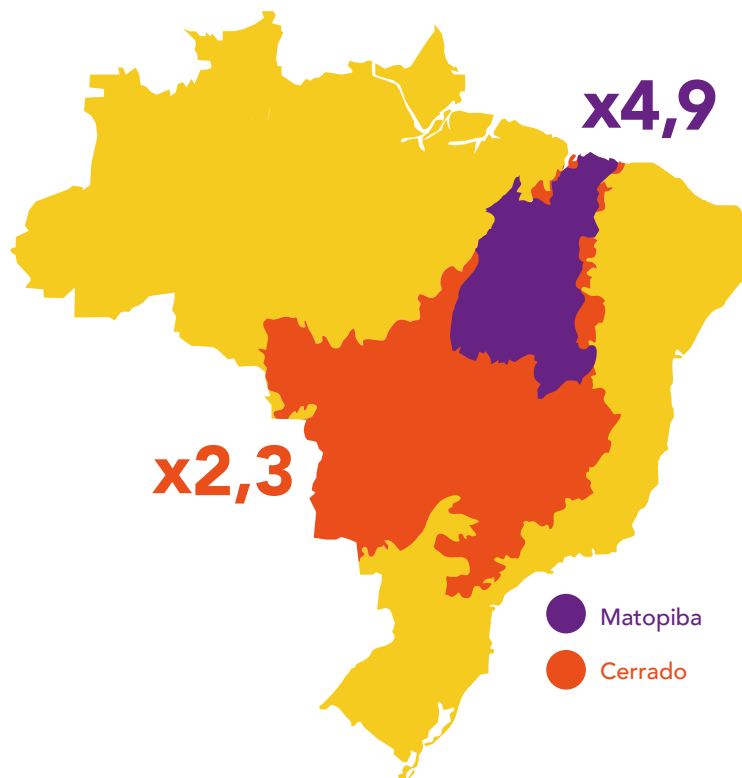


Figure 17. Comparaison de l'augmentation de la culture du soja entre le Cerrado (en orange), la région Matopiba (en violet) depuis 2000 et le reste du Brésil (en jaune). Source : Abiove 2021

Les cultures de soja empiètent surtout sur les «Autres terres boisées» et les prairies naturelles du biome du Cerrado, notamment dans la région Matopiba (figure 17).





Rivière du Cerrado. Crédit : avec l'aimable autorisation d'un répondant ou d'un partenaire local (2023)

## c) La protection de la savane du Cerrado est primordiale

### La savane du Cerrado : un joyau méconnu et vulnérable

Avec une superficie de plus de 200 millions d'hectares, la savane du Cerrado, située au centre du Brésil, est une vaste zone de la taille de la France, de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Espagne et du Royaume-Uni réunis. Cette savane est la plus riche au monde en termes de biodiversité<sup>76</sup>. Elle permet également de réguler le climat régional et les bassins hydrographiques qui fournissent 40 % de l'eau douce du Brésil<sup>77</sup>. Le Cerrado abrite 5 % de la biodiversité de la planète<sup>78</sup>, soit près de 12 000 espèces végétales et 1 600 espèces animales, dont le jaguar, et le tamanoir géant. Parmi ces espèces, on compte également le loup à crinière, classé « quasi menacé » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), une espèce unique dont les pattes sont suffisamment hautes pour lui permettre de voir au-dessus des hautes herbes du Cerrado.

«Le taux élevé actuel de conversion et de morcellement des habitats [dans le Cerrado] réduit les possibilités de conservation de la biodiversité dans la savane la plus menacée au monde», explique João Paulo Vieira-Alencar, de l'université de São Paulo<sup>79</sup>.

Outre ses ressources naturelles, les peuples du Cerrado participent également à son extraordinaire richesse. Le Cerrado compte quelque 216 territoires autochtones et 44 territoires quilombolas (des descendants d'anciens esclaves afro-brésiliens<sup>80</sup>), ainsi que des communautés traditionnelles (les *Geraizeiros*, les *Quebradeiras de coco babaçu*, les *Vazanteiros*, les



Figure 18. La faune remarquable du Cerrado : le jaguar, le fourmilier géant et le loup à crinière. Crédit : Atypicalist (2023)

communautés des *fundos e fechos de pasto*), et des colons ayant participé à la réforme agraire, entre autres<sup>81</sup>. Les peuples du Cerrado sont culturellement très divers, mais ils sont tous affectés par l'expansion de l'agro-industrie (voir la section 3.d de ce rapport).

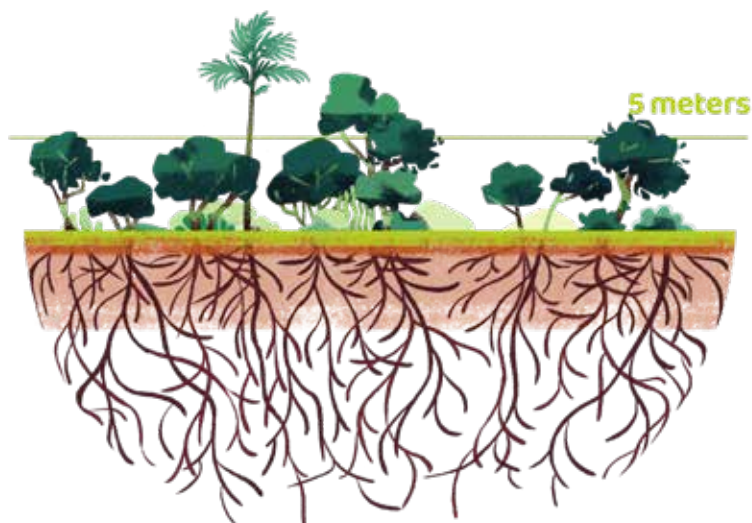


Figure 19. Représentation de la « forêt à l'envers » du Cerrado, avec son système racinaire plus profond que la hauteur des arbres. Crédit : Atypicalist

Le système racinaire très profond du Cerrado, qui lui vaut son surnom de « forêt à l'envers », constitue un puits de carbone essentiel qui stocke environ 13,7 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> sous terre<sup>82</sup>. Certaines études indiquent que sa capacité à stocker du CO<sub>2</sub> équivaut à celle d'une forêt tropicale<sup>83</sup>.

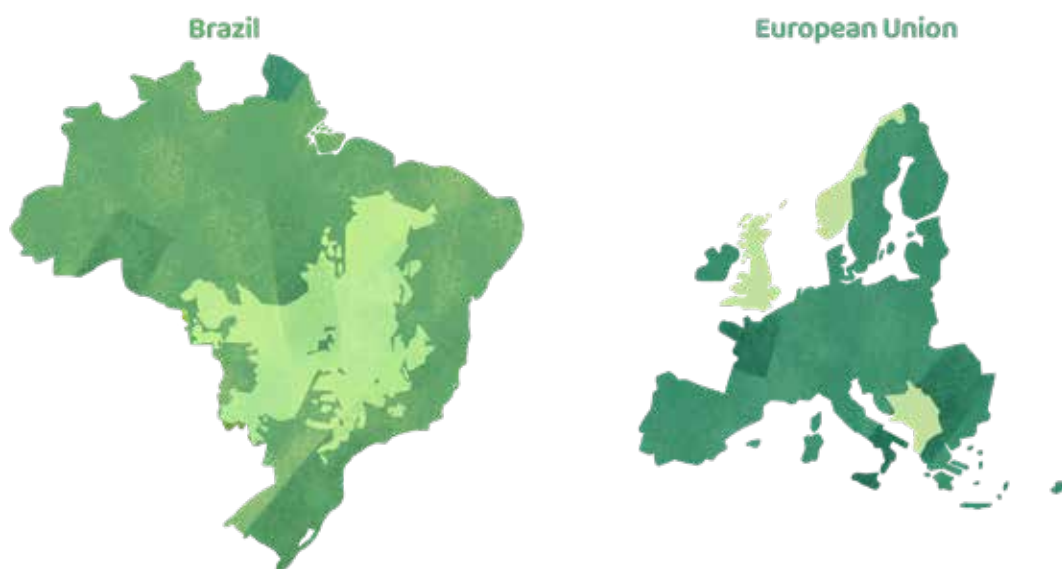


Figure 20. Taille du biome du Cerrado comparée à certaines zones d'Europe occidentale. Crédit : Atypicalist

Malgré le rôle essentiel du Cerrado, il n'est guère protégé par le Code forestier brésilien. Si ce dernier exige des propriétaires terriens privés d'Amazonie de dédier jusqu'à 80 % de leur propriété à la réserve légale et aux zones de protection permanente (PPA), dans le

Cerrado, les propriétaires ne doivent préserver que 20 à 35 % de la végétation indigène<sup>84</sup>. Actuellement, seuls 3 % du Cerrado font l'objet d'une protection stricte (sous la forme de centres écologiques, de parcs, de refuges pour la faune sauvage, de réserves naturelles et autres<sup>85</sup>). 5 % supplémentaires sont « protégés » en tant que zones à usage mixte<sup>86</sup>, dans lesquelles les habitants vivent, cultivent, élèvent des animaux, et sont légalement tenus de conserver les terres. Mais la loi n'est guère respectée ou appliquée.

Dans le Cerrado, jusqu'à 80 % d'une propriété peut être légalement déforestée et convertie, et la volonté de réduire la déforestation est faible. Même dans les unités de conservation, la destruction s'est intensifiée au cours des quatre dernières années, surtout dans la région Matopiba (figure 18). Les trois quarts des terres du Cerrado sont actuellement aux mains du secteur privé, qui n'est guère incité à les protéger<sup>87</sup>.

### « Autres terres boisées » : les écosystèmes les plus menacés

Alors que le Code forestier brésilien contribue à la vulnérabilité du Cerrado par rapport à l'Amazonie, le nouveau règlement de l'UE sur la déforestation (RDUE) menace d'aggraver cette situation. Près de 74 % du biome du Cerrado, soit 79 millions d'hectares, ne sont pas reconnus ou considérés comme des « forêts », selon la définition actuelle du RDUE<sup>88</sup>. La définition de « forêt » donnée par la FAO qui repose sur des seuils (c'est-à-dire le couvert végétal, la hauteur des arbres et la superficie) s'applique difficilement aux mosaïques complexes de différents types de végétation du Cerrado.



Paysage varié, typique du Cerrado. Crédit : Mighty Earth (2023)

D'après Trase, 56 % du biome du Cerrado entrent dans la catégorie des «Autres terres boisées» (ATB), et sont donc exclus du champ d'application actuel des dispositions du RDUE. Mais au Brésil, les écosystèmes considérés comme «Autres terres boisées» sont les plus menacés, victimes de la pression exercée par la consommation de viande et les cultures destinées à l'alimentation animale.

Les savanes et les forêts sont toutes deux des terres «boisées». Le RDUE reprend la définition de la «forêt» donnée par la FAO : des terres de plus de 0,5 hectare avec des arbres de plus de cinq mètres de haut et une couverture forestière de plus de 5 à 10 %, ou des arbres capables d'atteindre ces seuils *in situ*, à l'exclusion des plantations agricoles et des terres soumises en priorité à des utilisations agricoles ou urbaines<sup>89</sup>. Cette définition restrictive exclut une multitude d'autres écosystèmes naturels comme les savanes boisées, les zones agroforestières, les zones humides, les fruticées et les prairies. Une étude récente de la FAO recense 977 millions d'hectares d'«Autres terres boisées» dans le monde, dont 445 millions en Afrique, 190 millions en Asie, 147 millions en Amérique du Sud, 100 millions en Europe et 90 millions en Amérique du Nord et en Amérique centrale<sup>90</sup>.



Figure 21. Proportion des différents types de végétation naturelle pour le biome du Cerrado, d'après MapBiomas Brésil, sur la base des définitions de la FAO des types de végétation forestiers et non forestiers (terres boisées et prairies).  
Source : Embrapa et Trase 202291

Dans le Cerrado, la destruction de la végétation indigène, qui a augmenté de façon spectaculaire depuis 2019, est trois fois plus importante dans les savanes (ATB) que dans les forêts (voir figure 20). Il est évident que la destruction observée dans les ATB doit être traitée sans délai.

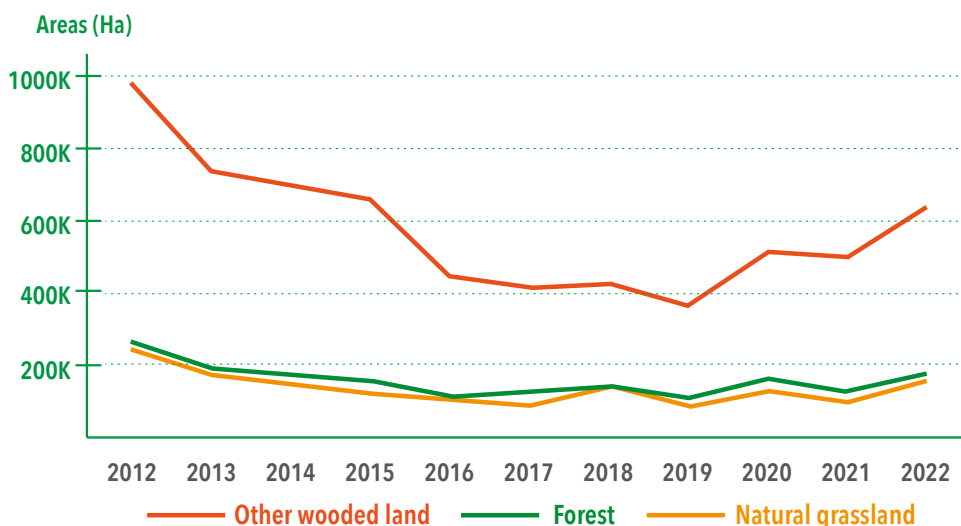


Figure 22. Destruction de la végétation naturelle du Cerrado — zone convertie par type de végétation (ha).  
Source : INPE (PRODES) et MapBiomas (2022)

## d) Au-delà des impacts environnementaux

En avril 2023, Mighty Earth a mené plusieurs entretiens qualitatifs semi-directifs avec des parties prenantes directement ou indirectement liées à la chaîne de production du soja dans le Cerrado brésilien, notamment dans l'ouest de l'État de Bahia (municipalités de Correntina, Formosa do Rio Preto, Barreiras, Luis Eduardo Magalhães), où se sont produits les épisodes de déforestation et de conversion des terres évoqués plus haut<sup>92</sup>. Des représentants des communautés locales traditionnelles (*comunidades de fecho de pasto, de fundo de pasto, geraizeiros*), des travailleurs ruraux d'exploitations de soja, des habitants des municipalités productrices de soja touchées par la déforestation, des procureurs chargés des litiges liés aux droits fonciers et à la propriété, ainsi que des représentants d'organisations de la société civile locales, nationales et internationales, entre autres, ont participé à ces entretiens. L'objectif était d'appréhender l'impact de la production industrielle de soja sur leur mode de vie, leurs droits et leurs conditions de vie. De toute évidence, la déforestation a un impact socio-économique considérable sur les communautés locales et affecte leurs moyens de subsistance.

Ces entretiens, d'une grande richesse tant pour le contenu que pour les témoignages personnels, ont été brusquement interrompus par la violence de la réalité locale. «Aujourd'hui [13 avril 2023], un membre de notre communauté a été encerclé par des hommes armés qui travaillent en tant que "vigiles" pour des fermes industrielles dans le *Gerais*, et a dû quitter les lieux avec son bétail. Deux jours auparavant (le 11 avril), trois personnes ont été abattues», a déclaré le représentant d'une communauté traditionnelle de la municipalité de Correntina, dans l'ouest de l'État de Bahia. La presse locale a couvert ces événements<sup>93</sup>, qui n'ont rien d'étonnant pour les communautés qui partagent leur territoire avec des sociétés agroalimentaires. Pour des raisons de sécurité, il nous a été demandé de ne pas révéler leurs noms ni leur position.

Sans enquête policière, il est impossible d'établir le lien avec les cultivateurs de soja, mais les membres des communautés riveraines se disent certains des raisons de ces actes de violence : dans la région du Cerrado brésilien, le but est de transformer les ressources



**Pistoleiros abrem fogo contra fecheiros em Correntina (BA) e ferem três**

13 de abril de 2023 Destaque, Racismo Ambiental Combate Racismo Ambiental

Gelson Neves, atingido no barriga, está em estado grave. Outras duas vítimas estão com balas alojadas no corpo.

Paulo Oliveira, do Meus Sertões, e Thomas Bauer, do H3000/CPT-BA

Pistoleiros que aterrorizam comunidades tradicionais de Correntina, no oeste baiano, abriram terça-feira contra um grupo que faz a mutirão no Fecho de Pasto do Cupim. Três pessoas foram delas em estado grave.

**Dois atentados em um único dia em Correntina**

13 de abril de 2023 07:45 Sem comentários

*Pistoleiro xinga fecheiro de Porcos, Guarás e Pomabas antes de tentar matar outro pequeno criador que conduzia gado para margem oposta do rio. Foram dois atentados no mesmo dia*

*Paulo Oliveira, do Meus Sertões, e Thomas Bauer, da H3000 e CPT-BA*

Jagunços atacaram o Fecho de Pasto de Porcos, Guarás e Pomabas, no mesmo dia (11/04) em que pequenos criadores e agricultores foram baleados no fecho do Cupim, em Correntina, em área contigua ao local da emboscada. Três pessoas ficaram feridas no atentado no Cupim, uma delas gravemente.

Em Porcos

fecheiros foi perseguido pelos criminosos, que abriram inseqüiu escapar a cavalo, se embrenhando na mata



## Polícia investiga tentativa de homicídio contra trabalhadores rurais na Bahia

**Integrantes de uma associação de preservação ambiental e pequenos criadores foram alvejados por disparos nesta terça (11)**

A Polícia Civil investiga a tentativa de homicídio contra integrantes de uma associação de preservação ambiental e de pequenos criadores, na Fazenda Cupim, localizada na cidade de Correntina, no oeste da Bahia, na terça-feira (11). Três homens foram socorridos a um hospital da região, após serem atingidos por disparos de arma de fogo.

De acordo com a Associação de Advogados de Tratados atingidos foram identificados como Gelson Neves, Alecsandro de Jesus Matos, 43 anos, ferido no braço, e José dos Santos, 68 anos, baleado na clavícula.

## Pistoleiros aterrorizam comunidades na Bahia e desmatam extensas áreas de Cerrado



Desde setembro a violência recrudescerá contra comunidades de Fundo e Fecho de Pasto na região de Correntina e Santa Maria da Vitória, no oeste baiano. Diante dos indícios e, por fim, da concretização da derrota eleitoral de Jair Bolsonaro, diversas violências sucederam-se nestes territórios, entre elas ameaças de morte, disparo de tiros, abertura de trincheiras na estrada, destruição de ranchos, pontes e cercas, além de veredas queimadas, em novas ofensivas realizadas a mando de fazendeiros. A disputa se dá por áreas de vegetação nativa do Cerrado, repleta de veredas com nascentes conservadas pelas comunidades que há mais de dois séculos se estabeleceram na região.

Figure 23. Titres de la presse couvrant les événements violents

naturelles (terres, eau, végétation indigène) en intrants pour la production et l'exportation de soja. « Nous, communautés locales, avons perdu notre espace économique, notre espace géographique, nos moyens de subsistance, nos plantes indigènes et nos animaux. Nous avons perdu des membres de nos familles, nos pères, nos fils », explique le représentant d'une communauté vivant dans l'une des plus grandes municipalités productrices de soja de l'ouest de l'État de Bahia<sup>94</sup>.



Figure 24. Images des violences récentes liées aux conflits d'utilisation des terres à Bahia.  
Source : avec l'aimable autorisation d'un répondant ou d'un partenaire local, 2023.

Les grandes monocultures de soja sont à l'origine de l'exode rural. Certains membres de la famille s'installent en périphérie des grandes villes et ne reviennent parfois jamais<sup>95</sup>. Une femme à la tête d'une association de communautés traditionnelles dans l'ouest de Bahia témoigne : « Beaucoup de jeunes qui étaient partis en quête d'une vie meilleure se heurtent à la violence des grandes villes et reviennent dans un cercueil. C'est déchirant. Les jeunes sont peu nombreux dans la région ; à la fin, il ne restera plus que les vieux<sup>96</sup>. » L'utilisation croissante de pesticides et d'herbicides liée à la monoculture du soja et qui pollue l'eau, l'air et les sols a également des répercussions importantes sur la santé des riverains.

Les personnes interrogées estiment qu'outre les menaces psychologiques et physiques et la surexploitation des ressources naturelles, la pression exercée sur les communautés locales par les agriculteurs, les intermédiaires et les négociants est énorme sur le plan symbolique, avec la diffusion d'un discours présentant la production agricole à grande échelle comme la meilleure solution pour tous. En réalité, « la richesse n'est que pour une minorité, alors que la pauvreté concerne le plus grand nombre », affirme un instituteur de Luis Eduardo Magalhães, dans l'État de Bahia<sup>97</sup>. « Ils promettent des emplois, car hormis l'agriculture, le seul employeur ici est la mairie. Dans les communautés où toutes les terres ont été prises, on observe une forte rotation des personnes occupant un nombre limité d'emplois secondaires dans des exploitations de soja très mécanisées. Parfois, c'est la seule perspective d'emploi, et elle est très rare », ajoute le représentant d'une organisation régionale de la société civile<sup>98</sup>.



Figure 25. Diversité des populations locales et autochtones vivant dans la savane du Cerrado. Crédit : Atypicalist (2023)

Au cours de la semaine où se sont déroulés les événements violents décrits plus haut, les données de déforestation pour les trois premiers mois de 2023 ont été publiées. L'État de Bahia a enregistré la plus forte concentration de zones nouvellement déboisées dans le Cerrado durant cette période<sup>99</sup>. Pour l'analyste Tarsila Andrade, « ce phénomène a un impact direct sur la préservation de la biodiversité locale et sur les moyens de subsistance des populations traditionnelles. Cette expansion se produit dans des zones essentielles au maintien de la continuité entre les aires protégées de la région, mais aussi à l'intérieur des territoires traditionnels, ce qui engendre des conflits sociaux. »<sup>100</sup>

Dans l'ouest de Bahia, la municipalité de São Desidério, où se situe la Fazenda Novos Tempos, a un PIB élevé, mais un indice de développement humain déplorable<sup>101</sup> ; elle comptait pour 25 % de la déforestation du Cerrado dans l'État de Bahia pour le premier trimestre 2023, soit quatre fois plus qu'au cours de la même période en 2022<sup>102</sup>. En deuxième position, la municipalité de Correntina, où se trouve la Fazenda Tapera Grande, a également vu son taux de déforestation quadrupler entre 2022 et 2023, d'après l'IPAM.



Membres des communautés traditionnelles lors de l'Acampamento Terra Livre (camp de la terre libre), demandant la démarcation des terres en 2023. Crédit : Mighty Earth (2023)



À Barreiras, où se trouve la Fazenda Santo Antônio, la superficie déforestée a bondi de 439 % au cours du premier trimestre 2023 comparé au même trimestre en 2022. Baixa Grande do Ribeiro (Fazenda Ipê et Condomínio Milla, toutes deux directement liées à Bunge) et Sebastião Leal (Fazenda Faveira et Fazenda Planalto e Outras), dans l'État de Piauí, figurent également dans le classement des 10 municipalités du Cerrado qui ont subi la plus forte déforestation au cours du premier trimestre 2023. L'ouest de Bahia concentre 90 % des plantations de soja de l'État<sup>103</sup>.

### Conflits fonciers et accaparement « vert » des terres

L'augmentation du taux de déforestation dans ces régions du Cerrado confirme la perception des répondants de l'intensification des conflits fonciers et de la violence : « C'est comme il y a 40 ans, lorsque les grands projets agricoles ont fait leur apparition dans la région... rien n'a changé. En fait, non. En réalité, c'est bien pire », a confié une personne interrogée à Correntina, dans l'État de Bahia<sup>104</sup>.

Le représentant d'une association de communautés traditionnelles de la région, interrogé par Mighty Earth à Correntina, a affirmé que Bunge reçoit du soja provenant d'exploitations qui se livrent à l'accaparement « vert » des terres<sup>105</sup>. Il s'agit d'une forme d'appropriation illégale des terres, encouragée par une modification du Code forestier brésilien. Depuis 2019, le Code forestier prévoit que la réserve légale peut être située dans le même bassin hydrographique.

La personne interrogée explique : « Donc, si une exploitation défriche toute sa parcelle, elle peut acheter ou accaparer d'autres parcelles situées plus loin pour se mettre en conformité. Et c'est exactement ce qu'ils font dans les zones des *fundos e fechos de pasto* [voir encadré], où les prix des terres sont plus bas et où la disponibilité est considérable, même lorsque de vastes zones de terres appartiennent à l'État brésilien. Ils [les accapareurs de terres] clôturent les terres et y installent des vigiles, soit pour la réserve légale, soit simplement pour convertir la végétation indigène en soja, en maïs et en coton, alors que les communautés traditionnelles utilisent ces zones depuis des dizaines d'années. Repórter Brasil avait alerté en 2022 sur les liens entre Bunge, parmi d'autres fournisseurs mondiaux de céréales, et les entreprises de soja impliquées dans des litiges d'accaparement « vert » des terres dans la région de Correntina<sup>106</sup>.

Geraizeiros, Fundos et fechos de pasto : qui sont ces communautés traditionnelles du Cerrado

Les *Geraizeiros*, les communautés *fundos e fechos de pasto* sont des communautés traditionnelles établies dans un territoire intermédiaire entre le Cerrado (que les habitants appellent « *Gerais* ») et le biome semi-aride de la Caatinga. Elles vivent dans l'ouest de l'État de Bahia, dans les zones de haute et de basse altitude du Cerrado, connues sous le nom de *chapadas* et de *grotas*. Ces communautés ont la particularité d'utiliser des terres communes pour l'élevage extensif (chèvres, moutons et bovins), et de pratiquer des activités agrosylvopastorales traditionnelles. Elles se regroupent en petits collectifs de producteurs ruraux basés sur la parenté et la réciprocité, et mettent en place des structures communautaires pour régler l'utilisation et la gestion des ressources naturelles des espaces partagés (pâturages communaux<sup>107</sup>).

« Le mode de vie et les pratiques culturelles des *Geraizeiros* sont les plus durement touchés par les plantations de soja : l'élevage et l'alimentation du bétail « en liberté » dans les régions du *Gerais* sont ce qu'il y a de plus important pour eux,



Bétail des membres des communautés *fundos* et *fechos de pasto*.  
Crédit : avec l'aimable autorisation d'un répondant  
ou d'un partenaire local, 2023.

### Corruption et autorisations environnementales

Dans les régions de culture du soja de l'ouest de l'État de Bahia, dans le Cerrado, les exploitations agro-industrielles obtiennent souvent une autorisation légale pour utiliser l'eau et arracher la végétation sans procéder à des études d'impact environnemental et social appropriées, comme l'ont indiqué de nombreuses personnes interrogées. Un procureur a également précisé que la loi n'oblige pas les autorités environnementales de Bahia à tenir compte des conséquences sociales d'un projet d'investissement. En revanche, ils peuvent évaluer les incidences environnementales d'un projet sur la base d'une analyse fournie par l'entreprise sollicitant l'autorisation<sup>110</sup>.

En 2021, une coalition de communautés de *Fundo* et *fecho de pasto* a adressé un courrier (*carta de repudio*<sup>111</sup>) aux autorités locales et de l'État de Bahia pour dénoncer la déforestation pratiquée avec des

et ils se battent pour le conserver", a expliqué un *Geraizeiro* interrogé à ce sujet<sup>108</sup>. La région connaît une saison sèche de huit mois par an. C'est durant cette période que les communautés traditionnelles emmènent leur bétail paître dans les zones de *fundos* et *fechos de pasto*, quelquefois à 100 ou 120 km de leur domicile, ce qu'elles considèrent comme une distance acceptable. Mais ils ne peuvent pas faire face à la présence d'hommes armés liés à l'agro-industrie qui bloquent l'accès aux terres qu'ils utilisent traditionnellement depuis des générations.

#### Invisibles aux yeux de la loi

La Constitution brésilienne (1988) prévoit que les droits fonciers des peuples autochtones et des *Quilombolas* (descendants afro-brésiliens d'esclaves) sont garantis et protégés par l'État brésilien et relèvent de la compétence fédérale. Mais les communautés traditionnelles sont confrontées à un vide juridique entre les différentes responsabilités légales fédérales, étatiques et municipales, comme l'a indiqué un procureur général interrogé dans le cadre de ce rapport<sup>109</sup>.

Depuis le milieu des années 1980, les communautés de *fundos* et *fechos de pasto* se sont organisées pour garantir leurs droits fonciers. La plupart de ces propriétés se sont constituées par l'occupation de zones vacantes (appartenant à l'État brésilien) il y a plusieurs décennies, voire plusieurs siècles. La plupart des familles sont officiellement propriétaires de leur maison, mais elles n'ont aucune garantie juridique pour les espaces communs qu'elles utilisent. L'une des principales revendications de ces communautés est la régularisation d'un titre foncier collectif pour les zones de pâturage.



Une exploitation de soja à Bahia, Brésil. Crédit Mighty Earth (2022)

« autorisations légales » délivrées par l'INEMA (l'agence environnementale de Bahia) et le registre « légal » des terres accaparées de l'INCRA (l'institut brésilien d'aménagement du territoire)<sup>112</sup>.

« L'accaparement des terres ne se déroule jamais de manière pacifique. Il faut modifier les contrats, acheter des juges et des policiers, soudoyer des fonctionnaires du cadastre, payer des hommes armés et des gardes de sécurité pour protéger les exploitations agricoles. Mon frère et mon beau-frère ont tous deux eu une arme pointée sur la tempe. Ils ont perdu leurs terres et ont dû quitter le Gerais pour rester en vie, » a raconté un membre d'une communauté de *fundo de pasto* interrogé lors de notre enquête<sup>113</sup>.

En tant qu'acheteur de soja, Bunge a été récemment liée à l'une des plus grandes affaires d'accaparement de terres et de corruption dans l'ouest de Bahia. En 2019, la police fédérale a ouvert une enquête (*Operação Faroeste*) sur un vaste réseau de corruption et de vente de décisions de justice « légalisant » les titres de propriété de terres accaparées. Le montage impliquait des juges, le président de la Cour de justice de l'État de Bahia, des avocats et des agriculteurs réunis dans un condominium de 444 000 hectares de terres rurales appelé Condomínio Estrondo<sup>114</sup>. Bunge y possédait un silo et achetait et stockait le soja des agriculteurs d'Estrondo<sup>115</sup>. Des études récentes réalisées par Mighty Earth ont constaté une déforestation de plus de 15 000 hectares dans les domaines d'Estrondo<sup>116</sup>.

## Comment un silo façonne-t-il son environnement ?

Bunge possède des silos pour stocker et transformer le soja dans plusieurs municipalités du Cerrado où des cas de déforestation ont été détectés : Barreiras, Correntina, Formosa do Rio Preto, Luis Eduardo Magalhães, São Desidério, toutes situées dans l'État de Bahia<sup>117</sup> ; et Santa Filomena, dans l'État de Piauí<sup>118</sup>. Les personnes interrogées lors de notre enquête estiment que la présence d'un silo Bunge dans leur région a une incidence importante. Un représentant d'une organisation internationale de protection de l'environnement a expliqué ce phénomène plus en détail<sup>119</sup>. La présence d'un silo est importante d'un point de vue économique : la réduction des distances de transport entre l'exploitation et l'acheteur se traduit par des coûts logistiques moindres et des bénéfices plus importants pour le producteur de soja, ce qui incite l'agriculteur à traiter avec l'acheteur en question. Mais l'aspect symbolique est tout aussi important. « Le silo est une structure de pouvoir. Il retient l'attention des maires et des autres autorités, car il peut générer davantage d'emplois et d'impôts dans la municipalité. Les équipes des négociants en soja se rendent dans les exploitations, négocient les achats et apportent un soutien technique. À terme, d'autres acteurs de la chaîne d'approvisionnement, notamment le secteur des intrants, sont mobilisés. Par exemple, les surfaces consacrées aux céréales ont tendance à s'étendre », explique-t-il.



*Installation Bunge située dans la municipalité de Luís Eduardo Magalhães, État de Bahia. Cette installation est liée au complexe agricole Santa Isabel (cas 1); elle est également liée au marché français, selon Panjiva.  
Crédit : Mighty Earth 2022.*

## Assèchement des rivières, pollution des bassins hydrographiques

Les terres ne sont pas la seule source de conflit entre les producteurs de soja et les communautés locales du Cerrado. Un grand nombre de personnes interrogées dans l'ouest de Bahia ont également souligné les dommages infligés à la qualité de l'eau et à l'approvisionnement en eau au niveau local. Une des personnes interviewées à Correntina a déclaré : « Les exploitations de soja « assèchent » les rivières et les polluent. Au bout du compte, les communautés n'ont plus accès à l'eau pour leurs usages domestiques et leur production<sup>120</sup>. » Un grand nombre de cours d'eau prennent leur source dans les *fundos* et *fechos de pasto*, où les conflits fonciers se multiplient. Et ce problème n'est pas uniquement local.

Le Cerrado est le plus grand bassin hydrographique d'Amérique du Sud, abritant trois grands aquifères : le Guarani, l'Urucua (l'un des plus importants du Brésil) et le Bambuí<sup>121</sup>. Les principaux fleuves du Brésil prennent leur source dans ce biome, notamment l'Amazone, le Paraná, le Parnaíba et le Rio Grande. Le Cerrado concentre également 78 % de la superficie où l'on utilise des systèmes d'irrigation à pivot central au Brésil. Ces systèmes d'irrigation à pivot central sont particulièrement néfastes et gaspillent beaucoup de ressources en

eau<sup>122</sup>. En 2017, des chercheurs ont constaté une diminution des débits et des niveaux des eaux de surface et souterraines dans l'ouest de Bahia, et ont déclaré : « Aucune autre activité ou équipement ne consomme autant d'eau que les systèmes d'irrigation de l'agro-industrie<sup>123</sup>. » Les villes de São Desidério et de Barreiras, où sont implantés les fournisseurs de Bunge, font partie des cinq plus grandes municipalités utilisant des systèmes d'irrigation à pivot central au Brésil<sup>124</sup>. Entre 2000 et 2017, la superficie irriguée de l'État de Bahia a enregistré une hausse de 182 %, en grande partie due à l'expansion du soja<sup>125</sup>.



Rivière du Cerrado. Crédit : avec l'aimable autorisation d'un répondant ou d'un partenaire local (2023)

## Un nombre croissant de conflits liés à l'agro-industrie en milieu rural au Brésil

Le rapport 2022 de la Comissão Pastoral da Terra (CPT) intitulé *Conflitos no campo*, publié en avril 2023, rend clairement compte de l'intensification des conflits liés à l'agro-industrie<sup>126</sup>. Les données étayent la thèse selon laquelle les conflits ruraux s'intensifient parallèlement à la déforestation et à l'expansion du front agricole. Voici les principales conclusions du rapport<sup>127</sup> :

### Conflits fonciers :

- 2018 situations de conflit se sont produites dans les zones rurales, soit une augmentation de 10 % par rapport à 2021 ; en moyenne, une situation de conflit s'est produite toutes les quatre heures ;
- Parmi ces conflits, 1 572 étaient liés au régime foncier, soit une augmentation de 17 % par rapport à 2021 ; près de 80 millions d'hectares de terres étaient en situation de contentieux dans l'ensemble du Brésil ;
- Les autres conflits concernaient des litiges portant sur l'eau, des travailleurs soustraits à des conditions analogues à l'esclavage, la contamination par des pesticides, des meurtres, des décès et d'autres actes de violence ;
- 909 000 personnes ont été touchées ;
- Au total, 181 304 familles étaient en proie à de tels conflits au Brésil en 2022.

### Esclavage :

- 207 cas de travail dans des conditions analogues à l'esclavage ont été signalés dans les zones rurales en 2022, soit une augmentation de 32 % par rapport à 2021 ;

- Les plaintes recensent 2615 personnes victimes de pratiques relevant de l'esclavage, soit le nombre le plus élevé de ces dix dernières années ;
- L'agro-industrie est le principal acteur économique responsable de ces conditions de travail épouvantables : 62 % des personnes secourues travaillaient dans des exploitations pratiquant la monoculture (principalement la canne à sucre et le soja) ;
- 23 cas d'esclavage ont été recensés dans l'État de Piauí, dans le Cerrado, et 180 personnes ont été secourues par les autorités pour échapper à ces conditions de travail dans les zones rurales.

### Produits phytosanitaires :

- 193 personnes ont été contaminées par des pesticides en 2022, soit une augmentation de 172 % par rapport à 2021 ;
- 6 831 familles ont été touchées par l'application de produits phytosanitaires sur les cultures, soit une augmentation de 86 % par rapport à 2021, et le chiffre le plus élevé enregistré par la CPT depuis 2010.



Système d'irrigation à pivot central utilisé dans les plantations de soja au Brésil<sup>128</sup>. Crédit : Istock

# LE RDUE FAVORISERA LA DESTRUCTION D'AUTRES ÉCOSYSTÈMES NATURELS

## a) LE RDUE : une occasion de protéger – uniquement – les forêts denses

L'UE est le troisième importateur mondial de denrées agricoles liées à la déforestation tropicale et au changement climatique, comme le soja, le bœuf et l'huile de palme, juste derrière la Chine et l'Inde. Selon les analyses de Trase, les importations européennes de produits de base étaient liées à 2,7 millions d'hectares de déforestation en 2018<sup>129</sup>.

Les institutions européennes ont récemment adopté le Règlement sur la déforestation de l'Union européenne (RDUE), un règlement historique sur les produits exempts de déforestation<sup>130</sup>, qui exige des entreprises un devoir de vigilance à l'égard de la déforestation et de la dégradation des forêts. Il oblige les entreprises commercialisant du bœuf, du

cacao, du café, de l'huile de palme, du caoutchouc, du soja et du bois à prouver que leurs produits ne proviennent pas de terres déforestées ou de forêts dégradées, sous peine de se voir infliger de lourdes amendes, de figurer sur une liste noire ou de faire l'objet d'autres sanctions<sup>131</sup>. Les entreprises devront présenter des rapports de « diligence raisonnable » démontrant qu'elles ont pris les mesures nécessaires pour vérifier l'origine de leurs produits tout en se conformant aux lois et aux réglementations locales des pays producteurs.

Il s'agit de la première loi au monde de ce type sur les forêts, mais elle présente néanmoins des lacunes sur plusieurs points essentiels. Bien que les forêts et les savanes soient toutes deux des terres boisées, l'actuel RDUE<sup>132</sup> base sa définition des « forêts » sur celle de la FAO<sup>133</sup>. Le RDUE définit la « déforestation » comme la conversion d'une forêt en terres agricoles. Il ne s'applique qu'aux terres définies comme « forêts » par la FAO et ne s'applique pas, pour l'instant, aux « autres terres boisées ».



Figure 26 : En vert, les écosystèmes considérés comme des forêts par la FAO et entrant dans le champ d'application du RDUE, et en orange, les autres écosystèmes, notamment les savanes, les autres terres boisées et les prairies ou zones humides, qui n'en font pas encore partie. Crédit : Atypicalist (2023)

Or, les régions tropicales touchées par la déforestation sont des mosaïques complexes d'écosystèmes qui ne correspondent pas exactement à cette définition. Par exemple, le Cerrado se compose d'un mélange de forêts, de savanes et d'autres types de terres. Une révision après une période d'un an est imminente. Elle examinera s'il convient d'étendre le champ d'application du RDUE pour y inclure les « Autres terres boisées », telles que le Cerrado<sup>134</sup>. Si le RDUE ne les inclut pas dans ses dispositions, il pourrait involontairement encourager l'expansion agricole vers d'autres écosystèmes naturels non protégés plutôt

que vers les « forêts ». En effet, les pressions sur le Cerrado sont déjà très fortes, la destruction s'accélère et nos recherches montrent que des produits liés à cette déforestation sont actuellement vendus sur le marché de l'UE.

## b) Soja du Cerrado : la plus importante déforestation importée de l'UE

Le RDUE, qui vise à limiter le rôle de l'UE dans la déforestation engendrée par les produits de base, n'inclut pas de vastes étendues de savanes boisées et de prairies, comme celles qui constituent les trois quarts du Cerrado, soit quelque 79 millions d'hectares<sup>135</sup>. Il s'agit d'une omission de taille, car le soja provenant du Cerrado représente une part considérable de la déforestation importée de l'UE. D'après le WWF, pour la période 2005-2017, plus de 80 % de la déforestation tropicale s'est concentrée sur six produits de base seulement. Parmi ces produits, le soja destiné à l'alimentation animale a été le plus destructeur<sup>136</sup>.

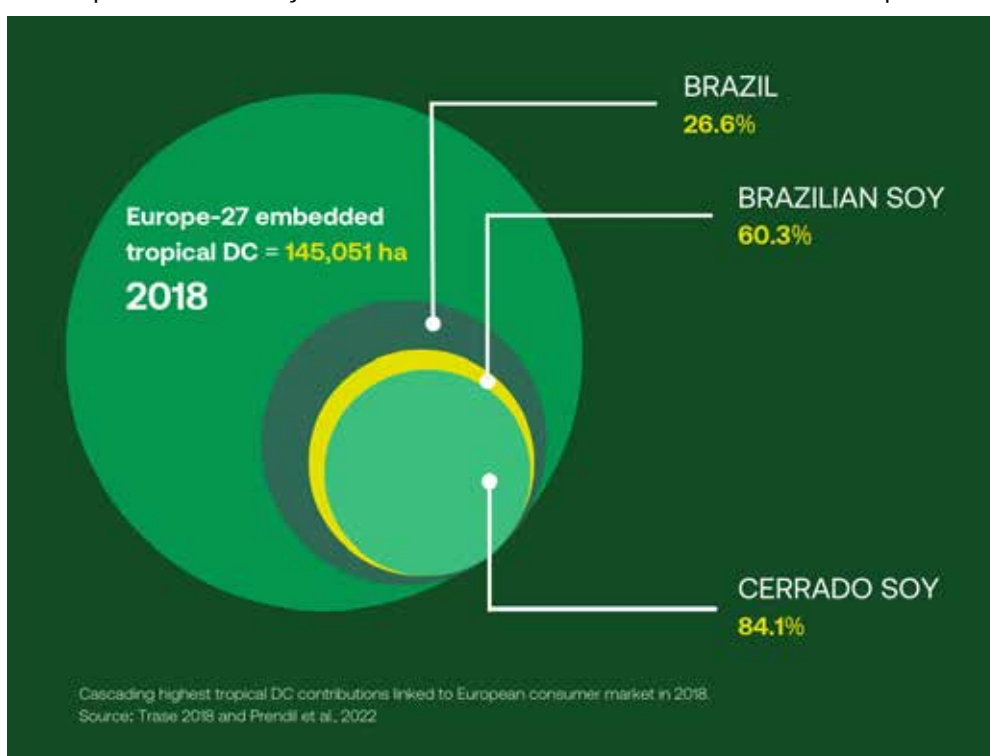


Figure 27. Le poids du Cerrado dans la déforestation tropicale importée des 27 pays de l'UE.  
Source : Trase 2018 et Prendil et al., 2022

Le Brésil représentait 27 % de la déforestation tropicale importée de l'UE en 2018. Sur ce total, le soja provenant du Cerrado a occupé la première place, représentant 13,5 % de l'ensemble de la déforestation tropicale liée aux denrées agricoles importées par l'UE.<sup>137</sup>

## c) Les politiques laxistes des négociants en soja cadrent avec les lacunes du RDUE

L'exclusion actuelle des « Autres terres boisées » (ATB) du champ d'application du RDUE inquiète fortement les experts et les organisations de la société civile du Brésil, car elle envoie un signal clair à l'agro-industrie, l'encourageant à investir les écosystèmes non





Transfert d'une cargaison de tourteau de soja dans un entrepôt du port français de Montoir. Crédit : Canopée Forêts vivantes

forestiers et à intensifier les pressions exercées sur la savane du Cerrado, déjà fortement éprouvée. Il est urgent de combler cette lacune. Dans différents pays d'Europe, le secteur privé a appelé à l'inclusion des ATB dans le champ d'application du RDUE<sup>138</sup>. Mais il doit aussi envoyer des signaux forts au marché et couper d'urgence tout lien avec des fournisseurs commercialisant de la viande provenant d'animaux nourris au soja entaché par la déforestation dans le Cerrado.

Seuls 17 % de l'expansion agricole récente du soja brésilien dans les habitats naturels ont eu lieu dans des zones de « forêts<sup>139</sup> » ; les négociants en soja brésilien sont beaucoup plus susceptibles d'avoir contribué à l'empiètement sur les savanes du Cerrado et sur les prairies de la pampa. En l'état, le RDUE ne répond pas au problème de l'expansion des cultures de soja. Les engagements volontaires des négociants en soja ne semblent pas non plus en mesure de remédier à la situation.

L'engagement concernant le soja dans la Feuille de route du secteur agricole pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C<sup>140</sup> a été annoncé en 2022, lors de la COP27, le sommet des Nations unies sur les changements climatiques<sup>141</sup>. Elle engage 14 entreprises, dont Cargill, Bunge, Archer Daniels Midland, Louis Dreyfus Company et COFCO International, à réduire leurs émissions liées au changement d'occupation des sols et à limiter l'augmentation mondiale des températures, comme convenu dans l'Accord de Paris. Cependant, la

Poulets nourris au tourteau de soja. Crédit : Istock





Déforestation du Cerrado au Brésil. Crédit: Jim Wickens, Ecostorm/Mighty Earth

Feuille de route du soja est très insuffisante et peu ambitieuse, avec des engagements minimaux qui n'incluent même pas une date butoir au niveau sectoriel pour la déforestation alignée sur la date butoir du RDUE (31 décembre 2020) ou sur celle de la stratégie française de lutte contre la déforestation importée (1er janvier 2020)<sup>142</sup>. Au lieu de cela, selon cette Feuille de route, les entreprises doivent seulement « s'efforcer de fixer des dates butoirs individuelles pour la déforestation, avant 2025 au plus tard ». Les principaux négociants en soja, comme Cargill et Bunge, n'ont donc guère fait d'efforts pour modifier leurs habitudes très préjudiciables, un constat partagé lors de réunions et entretiens avec des parties prenantes et des experts au Brésil.

Mais il ne s'agit pas là du seul point faible de la Feuille de route concernant le soja. La traçabilité de la chaîne d'approvisionnement n'est pas assurée pour toutes les provenances de soja (ce qui permet de mélanger du soja provenant de sources légales et avec du soja illégal, une pratique connue sous le nom de « blanchiment de céréales<sup>143</sup> »); la déforestation peut se poursuivre après la date butoir de 2025, car aucune sanction n'est prévue en cas de non-respect de cette date; la « conversion des écosystèmes naturels » n'est pas définie, ce qui ouvre la porte à une multitude d'infractions; et surtout, aucun mécanisme public de règlement des griefs ou d'information sur la remédiation n'est exigé – comme c'est le cas par exemple pour le secteur de l'huile de palme avec la plateforme de réclamation Golden Agri Resource<sup>144</sup>.

Les principaux négociants en soja prétendent que cette Feuille de route<sup>145</sup> permet de mettre le monde sur la bonne voie pour limiter le réchauffement climatique sous la barre des 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels, seuil au-delà duquel les scientifiques estiment que le changement climatique risque de devenir incontrôlable<sup>146</sup>. Mais pour rester en dessous du seuil de 1,5 °C, il faut proscrire immédiatement la déforestation à grande échelle et la destruction des écosystèmes naturels, et limiter les activités agricoles

aux terres déjà dégradées qui sont déjà amplement suffisantes. Or, la Feuille de route ne poursuit pas du tout cet objectif. À ce jour, rien n'indique que les « Autres terres boisées » figureront dans une Feuille de route révisée. Selon Greenpeace Europe, les négociants en soja continueront à faire du lobbying auprès de la Commission européenne, notamment par l'intermédiaire des associations sectorielles de l'alimentation animale, afin d'exclure les écosystèmes non forestiers de la législation et continueront à s'opposer aux projets visant à mettre un terme à la destruction des milieux naturels<sup>147</sup>.

#### **d) Pays-Bas, Espagne, Allemagne et France : les principaux importateurs européens de produits de base les plus exposés au risque de déforestation**

Les données des cinq dernières années disponibles sur la plateforme Trase (2016-2020) montrent que les Pays-Bas sont le troisième importateur mondial de soja provenant du biome du Cerrado, suivis par l'Espagne (quatrième), l'Allemagne (sixième) et la France (septième)<sup>148</sup>. Pour cette période, Bunge est le principal importateur de soja en provenance de cette région. Toujours d'après les données Trase, si l'on analyse uniquement les importations de soja Bunge du Cerrado pour cette même période, l'Espagne devient le deuxième importateur de soja du Cerrado juste après la Chine, suivie de la France et de l'Allemagne. Mighty Earth a analysé l'empreinte de ces quatre pays et leur dépendance vis-à-vis de Bunge.

PAYS	Importations de soja (fèves et tourteau) en provenance du Brésil (millions de tonnes)	Importations en provenance du Cerrado (2016-2020)	Importations provenant de Bunge (2016-2020)	Part du soja du Cerrado commercialisé par Bunge (2016-2020)
Pays-Bas	3,96	55% premier biome	9% 6 <sup>e</sup> négociant	8% 5 <sup>e</sup> négociant
Espagne	2,62	49% premier biome	49% 1 <sup>er</sup> négociant	54% 1 <sup>er</sup> négociant
France	1,95	47% premier biome	33% 1 <sup>er</sup> négociant	47% 1 <sup>er</sup> négociant
Allemagne	1,83	56% premier biome	26% 2 <sup>nd</sup> négociant	43% 1 <sup>er</sup> négociant

Tableau 3. Le Cerrado, Bunge et l'Europe : niveau de dépendance vis-à-vis du biome du Cerrado et de Bunge des quatre principaux importateurs de soja brésilien de l'UE. Source : Données Trase 2020



#### **Les Pays-Bas : le plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE**

Les Pays-Bas sont le plus grand importateur (et exportateur) de soja de l'UE<sup>149</sup>. Avec 3,96 millions de tonnes en 2020, ce pays est également le premier importateur de soja brésilien, dont 55 % provient du Cerrado. En 2021, les Pays-Bas ont importé un nombre record de fèves de soja brésilien, malgré une hausse des prix de 39 %<sup>150</sup>.

Près d'un quart des fèves de soja importées par les Pays-Bas sont directement réexportées vers d'autres pays, comme l'Allemagne, pour y être transformées. Les trois quarts restants sont transformés aux Pays-Bas, principalement par la filière de l'alimentation animale et, dans une moindre mesure, par l'industrie agroalimentaire et la production non



Tourteau de soja. Crédit : Audrey Durand Vigneron/Canopée Forêts Vivantes

alimentaire<sup>151</sup>. D'une manière ou d'une autre, la plupart du soja quitte les Pays-Bas, que ce soit sous forme de fèves, de produits semi-finis ou de produits finis. Cela englobe le soja indirectement exporté via les exportations de viande, de produits laitiers et d'œufs issus d'animaux nourris au soja. En effet, l'importation indirecte de soja aux Pays-Bas mérite également d'être soulignée. En 2021, les Pays-Bas étaient également le plus grand importateur de viande brésilienne de l'UE, pour un montant total de 311 millions d'euros<sup>152</sup>.

### **Bunge : un rôle stratégique aux Pays-Bas**

Bunge est un acteur majeur du soja aux Pays-Bas. L'entreprise y possède plusieurs sites, dont une usine de trituration de soja à Amsterdam (l'une des deux seules du pays), une usine de raffinage d'huile à Wormerveer et une raffinerie qu'elle loue à Rotterdam<sup>153</sup>; l'usine Bunge de trituration de soja est sans doute la plus importante des Pays-Bas<sup>154</sup>. Elle est en train d'investir plus de 300 millions d'euros dans la construction d'une nouvelle raffinerie dans le port d'Amsterdam, destinée à remplacer les installations de Wormerveer et de Rotterdam. Cette nouvelle raffinerie devrait être inaugurée fin 2024<sup>155</sup>.

Bunge n'indique pas exactement l'origine ou la destination du soja qu'elle transforme, mais l'OSC Milieudefensie (Les Amis de la Terre – Pays-Bas) a récemment suivi des péniches quittant l'usine d'Amsterdam pour remonter jusqu'à des installations appartenant aux géants mondiaux de l'alimentation animale, ForFarmers, De Heus et Agrifirm<sup>156</sup>. Ces trois entreprises détiennent 56 % du marché néerlandais des « aliments composés pour animaux » : ForFarmers, 30 %; De Heus, 16 %; Agrifirm, 10 %<sup>157</sup>. Ensemble, ils ont utilisé en 2018 près de 593 000 tonnes de tourteau de soja brésilien pour produire des aliments composés pour animaux<sup>158</sup>. Non seulement ces entreprises sont les plus importantes entreprises d'alimentation animale des Pays-Bas, mais elles arrivent également en tête du classement de l'UE en termes de volume de production<sup>159</sup>.

Les agriculteurs (néerlandais et étrangers) se procurent des aliments pour animaux à base de soja auprès de ces entreprises, ce qui établit un lien avec de grandes entreprises de produits laitiers et de viande comme FrieslandCampina, Vion<sup>160</sup> et Plukon<sup>161</sup> aux Pays-Bas, et vraisemblablement avec d'autres entreprises internationales. La viande, les produits laitiers et les œufs produits par ces entreprises sont directement liés à de grandes enseignes comme Albert Heijn (détenue par Ahold Delhaize), Jumbo et Plus, puis à leurs consommateurs aux Pays-Bas et dans l'ensemble de l'UE.

## Le secteur néerlandais de la grande distribution

Le marché néerlandais de la grande distribution est dominé par un petit groupe de grands acteurs : En 2021, Albert Heijn (Ahold Delhaize), Jumbo, Lidl (Groupe Schwarz, Allemagne), Plus/Coop et Aldi (Aldi Nord, Allemagne) représentaient ensemble 84 % des parts de marché<sup>162</sup>. Les supermarchés jouent un rôle essentiel, car ce sont les principaux canaux de vente des produits d'élevage aux Pays-Bas. Près de 80 % de la viande est achetée au supermarché, et seulement 20 % est vendue par les bouchers et les commerces de bouche spécialisés<sup>163</sup>. Ces dernières années, la part de marché des supermarchés a augmenté, tandis que celle des bouchers et des commerces de bouche spécialisés a reculé. En outre, les ventes de produits d'élevage (y compris la viande, les produits laitiers, les œufs et le poisson) représentent environ un quart des ventes totales des supermarchés néerlandais et plus de la moitié des ventes de denrées périssables.

Avec plus de 100 millions de bovins, de poulets et de porcs, les Pays-Bas possèdent un des plus importants cheptels d'Europe<sup>164</sup>. En 2021, les Pays-Bas étaient le plus grand exportateur de viande de l'Union européenne. Au total, 3,6 milliards de kilos de viande ont été exportés, pour une valeur totale de 8,8 milliards d'euros<sup>165</sup>. Les supermarchés néerlandais achètent la quasi-totalité de leur viande et de leurs produits laitiers aux éleveurs du pays. Des entreprises telles que Friesland Campina (produits laitiers), Vion (porc), Plukon (volaille) et VanDrie Group (bœuf/veau) figurent parmi les principaux fournisseurs des supermarchés des Pays-Bas.

L'élevage intensif aux Pays-Bas utilise des aliments composés pour animaux à base de soja. Une étude réalisée par Profundo en 2020 estime que sur les 3 millions de tonnes de soja importées aux Pays-Bas en 2018, près d'un million de tonnes de tourteau de soja brésilien a été transformé en aliments composés destinés à nourrir le bétail des exploitations néerlandaises<sup>166</sup>.

Volaille. Crédit : Istock

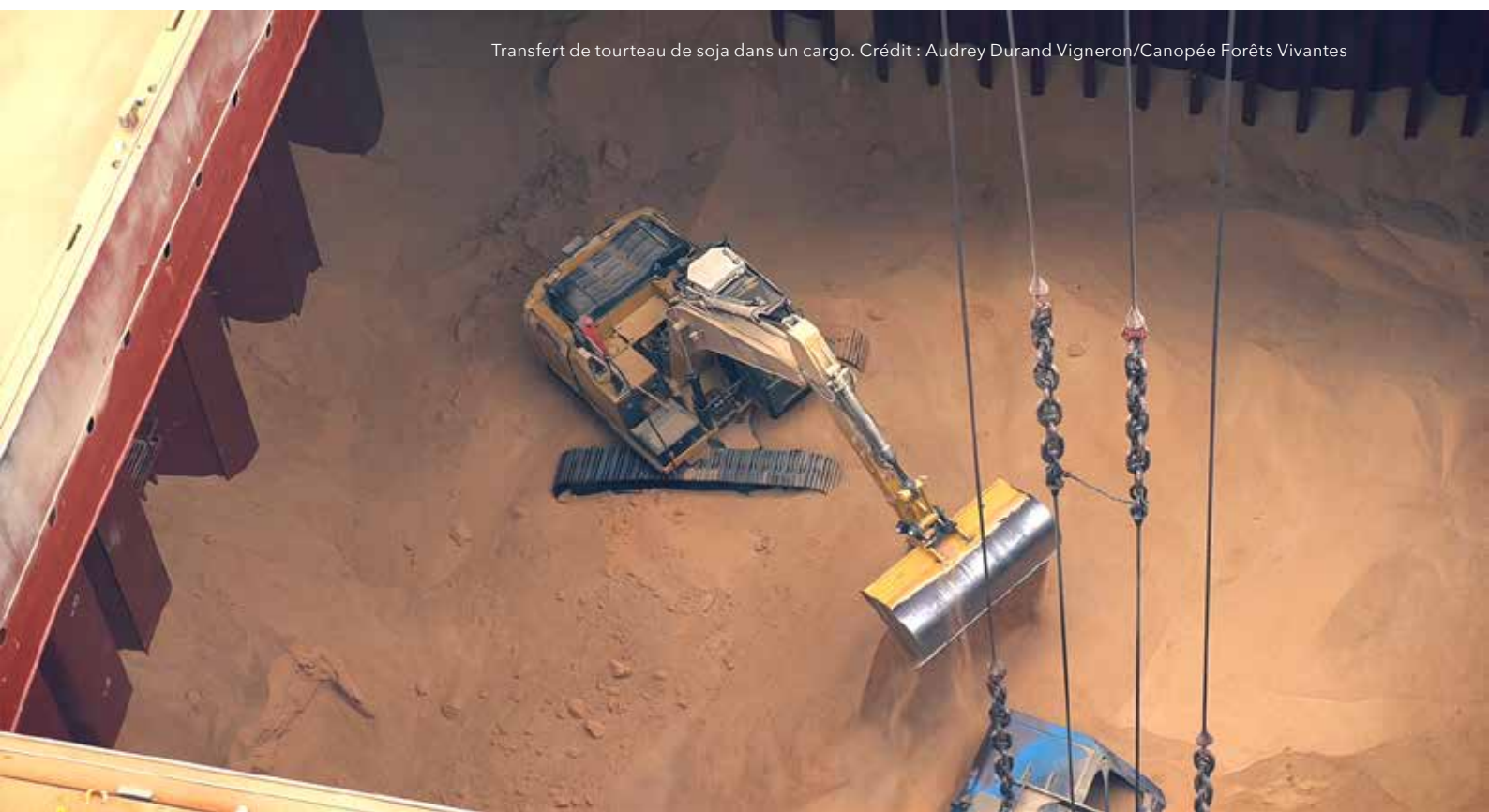


## Les engagements frileux des supermarchés néerlandais

Les supermarchés néerlandais ont admis qu'il existait un risque que la viande et les produits laitiers qu'ils proposent à la vente soient liés à la déforestation par le biais du soja contenu dans les aliments composés. Dans le passé, les efforts se sont concentrés sur des programmes de certification tels que le RTRS (Table ronde sur la production responsable de soja – Round Table on Responsible Soy). Or, ces programmes s'appuient principalement sur un système de crédit utilisant un système de réservation et de réclamation (*book and claim*). Ces systèmes sont censés être provisoires, car s'ils sont maintenus sur le long terme, ils ne font que perpétuer le système. Le soja utilisé peut toujours provenir de fournisseurs non durables.

En octobre 2017, l'enseigne Ahold Delhaize a été l'une des entreprises fondatrices de la Déclaration de soutien au SoS Cerrado Manifesto (SoS)<sup>167</sup>. La SoS soutient les objectifs définis dans le Cerrado Manifesto et les signataires « s'engagent à travailler avec les parties prenantes locales et internationales pour mettre fin à la déforestation et à la destruction de la végétation indigène dans le Cerrado. » Peu de temps après, l'association de la grande distribution néerlandaise (CBL) a exprimé son soutien au Cerrado Manifesto au nom de l'ensemble de ses membres<sup>168</sup>.

En mars 2022, les supermarchés néerlandais, par l'intermédiaire du CBL, ont publié un nouveau manifeste dans lequel ils font part de leur ambition de parvenir à une chaîne d'approvisionnement en soja sans déforestation ni conversion d'ici à 2025, en prenant pour date butoir le 1er janvier 2020<sup>169</sup>. Cet engagement n'est pas contraignant. Dans ce manifeste, les supermarchés reconnaissent que les systèmes de certification n'ont pas permis d'enrayer les pratiques non durables ni d'accélérer la transition vers une chaîne d'approvisionnement en soja durable. Mais il montre aussi que les supermarchés souhaitent continuer à collaborer avec la chaîne d'approvisionnement actuelle et qu'ils n'ont pas l'intention d'exclure des pays ou des fournisseurs pour atteindre leurs objectifs, bien que des négociants comme Bunge soient toujours liés à la production de soja non conforme à leurs engagements.



Transfert de tourteau de soja dans un cargo. Crédit : Audrey Durand Vigneron/Canopée Forêts Vivantes

En décembre 2022, Ahold Delhaize, Patagonia et Ecosia ont envoyé une lettre à la Commission européenne et au Parlement européen les exhortant à inclure les « Autres terres boisées » dans le RDUE. Cette lettre était cosignée par la CBL<sup>170</sup>.

### Les supermarchés néerlandais respectent-ils leurs engagements ?

Les supermarchés néerlandais sont conscients du risque que le soja utilisé dans leurs produits soit originaire de zones récemment détruites dans le Cerrado ; ils ont exprimé leur inquiétude et ont demandé aux gouvernements et à leurs fournisseurs de prendre les mesures qui s'imposent. Toutefois, ils ont également exprimé leur réticence à bannir les fournisseurs dont il a été prouvé qu'ils étaient associés à la déforestation et à la conversion de terres.

### Réponse du secteur néerlandais de la grande distribution

À la suite des conclusions de ce rapport, les neuf enseignes néerlandaises ont réitéré leur engagement à éliminer la déforestation et la conversion de leur chaîne d'approvisionnement en soja. Cependant, presque aucune d'entre elles n'a confirmé ou nié que Bunge était intégré à leur chaîne d'approvisionnement ou qu'elles étaient prêtes à suspendre leurs relations avec l'entreprise sur la base de nos affirmations. À l'exception notable d'Albert Heijn (Ahold Delhaize) et de Jumbo, qui ont toutes deux fait preuve de transparence quant à la présence de Bunge dans leur chaîne d'approvisionnement. Jumbo a déclaré qu'elle enquêterait sur nos allégations et qu'elle s'en servirait pour dialoguer avec ses fournisseurs. Albert Heijn a déclaré avoir contacté Bunge à propos de nos conclusions. Elles ont félicité Bunge pour la rapidité de sa réponse, dans laquelle l'entreprise a déclaré examiner nos allégations. Dans sa réponse à Mighty Earth, Albert Heijn a indiqué son intention de s'entretenir avec Bunge à propos de la poursuite de la déforestation légale dans le Cerrado, ce qui va à l'encontre de la politique d'Ahold Delhaize. La société n'a pas fait état d'une quelconque volonté de suspendre ou de cesser ses relations commerciales avec Bunge du fait de la poursuite de la déforestation, légale ou illégale, du Cerrado.



### L'Espagne, le deuxième plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE

En Espagne, deuxième importateur européen de soja en provenance du Cerrado, la chaîne d'approvisionnement en soja coexiste avec un secteur de l'élevage très intensif dépendant des importations étrangères, notamment du Brésil, et principalement orienté vers l'exportation d'alimentation animale et de viande. Ce secteur cherche à accélérer la croissance des animaux pour réduire au maximum les coûts de production, au détriment du bien-être des animaux et en portant gravement atteinte à leur santé.

En 2019, l'Espagne était le premier pays européen producteur d'aliments pour animaux, avec plus de 24 millions de tonnes<sup>171</sup>. Les multinationales du soja, comme Bunge et Cargill, contrôlent le marché mondial des céréales ; en Espagne, elles transforment de grandes quantités de soja importé pour répondre à l'énorme demande en tourteau de soja. Selon Trase, sur les 2,62 millions de tonnes de soja et de tourteau de soja que l'Espagne a importés du Brésil en 2020, 49 % provenaient du Cerrado. La moitié du soja importé en Espagne provient de Bunge (voir tableau 3).

## Importations de soja en Espagne

Pour les entreprises qui importent du soja d'Amérique du Sud, l'Espagne occupe une position géographique stratégique. Les ports maritimes jouent un rôle déterminant dans la chaîne d'approvisionnement en soja et dans son commerce. Ce sont de puissantes plateformes logistiques d'où part le soja qui est distribué sur tout le territoire espagnol. Par exemple, 13 % du soja importé dans l'UE passe par la Catalogne ; le port de Barcelone importe à lui seul 40 % du soja en Espagne<sup>172</sup>. Dans le port de Barcelone, la filière agroalimentaire en vrac joue un rôle essentiel, représentant à elle seule 19 % du trafic de marchandises. Le port facilite les activités économiques de ses concessionnaires, comme avec la construction d'une ligne ferroviaire vers le port sec de Zuera, en Aragon, qui permet de consolider la chaîne d'approvisionnement en soja destiné à la production d'aliments pour animaux. La filière de l'alimentation animale s'est donc considérablement développée à Zuera<sup>173</sup>.

Trois des principaux ports espagnols disposent de leurs propres unités de trituration (Barcelone, Carthagène et Bilbao), et trois autres peuvent également préparer le tourteau de soja (Barcelone, Tarragone et Huelva). Ce sont notamment Bunge et Cargill qui possèdent les unités de trituration les plus proches des ports ; dans leurs unités de Barcelone, Bunge et Cargill transforment la moitié du tourteau de soja produit en Espagne<sup>174</sup>.



Figure 28. Localisation des principaux producteurs d'alimentation animale à proximité des six ports où Bunge possède des installations en Espagne. Source : adapté de Ecologistas en Acción, 2022<sup>175</sup>.

Au total, Bunge possède des usines dans six ports situés à proximité de tous les principaux producteurs d'alimentation animale, comme le montre la figure 28. Bunge est un acteur clé du secteur de l'alimentation animale en Espagne. Les aliments pour animaux alimentent un élevage très intensif, organisé selon un modèle d'intégration verticale. Ce modèle nécessite un flux constant de matières premières et de produits. Les principaux groupements d'entreprises contrôlent l'ensemble de la chaîne, depuis la production d'aliments pour animaux jusqu'aux produits de marque destinés au consommateur final<sup>176</sup>.



Principaux groupes intégrés de la filière viande :

- Nutreco, qui commercialise de la volaille sous des marques telles que CUK ou Pimpollo ;
- Grupo Fuertes, avec des marques de viande comme El Pozo ;
- Le groupe Costa Foods, avec des marques de viande comme Casademont, est aussi le fournisseur d'une des plus grandes enseignes espagnoles, Mercadona, avec la marque Avinatur ;
- Vallcompanys, qui, par l'intermédiaire de l'entreprise Agrocesa, vend ses produits à base de viande sous la marque Campofrío ;
- Bonárea ou Coren sont d'autres entreprises importantes de la filière viande.

Toutes ces marques sont disponibles dans les supermarchés du pays et bon nombre de ces entreprises fournissent également les enseignes de grande distribution pour leurs marques propres. Comme le montre la figure 28, chacune des principales entreprises d'alimentation animale possède au moins une de ses usines à proximité des unités de Bunge, et il est fort probable qu'elles s'y approvisionnent en soja, compte tenu de l'emplacement du négociant et de sa position de leader en Espagne. Mighty Earth a contacté les principales enseignes implantées en Espagne – Carrefour, El Corte Inglés, Aldi, Lidl et Mercadona – pour connaître leurs politiques de prévention des matières premières entachées de déforestation dans les viandes qu'elles commercialisent, et connaître leur éventuelle relation avec des négociants en soja comme Bunge.



## La France, le troisième plus grand importateur de soja du Cerrado de l'UE

### La protection du Cerrado figure dans la stratégie du gouvernement français et dans la Feuille de route de la filière viande...

Le soja destiné à la filière viande et produits laitiers représente le risque de déforestation le plus important dans l'empreinte écologique de la France. Il représente la moitié de l'empreinte déforestation totale de la France<sup>177</sup>. En 2022, la France a continué à importer massivement du soja destiné à l'alimentation animale : 3,31 millions de tonnes, dont 2,85 millions de tonnes de tourteau de soja et 0,462 million de tonnes de fèves<sup>178</sup> ; 59 % de ce volume provenait du Brésil. Quant au soja d'origine brésilienne, 47 % proviennent du Cerrado, d'après les données les plus récentes de Trase (voir le tableau 3 ci-dessus).

Représentant 14 % de l'empreinte déforestation totale de la France, le soja du Cerrado doit être ciblé en priorité par les efforts déployés pour stopper la déforestation. En France, cinq ministères (Transition écologique, Affaires étrangères, Agriculture et Alimentation, Enseignement supérieur, Recherche et Innovation, Finances) ont élaboré ensemble une Stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée (SNDI) en novembre 2018<sup>179</sup>. Elle vise à mettre fin aux importations de produits forestiers ou agricoles qui contribuent à la déforestation à l'étranger, comme le soja, l'huile de palme, le cacao, le bœuf et ses dérivés, le caoutchouc, le bois et ses dérivés, d'ici à 2030.

Concernant les « Autres terres boisées », cette stratégie est très claire : « La SNDI prendra en compte la déforestation, la dégradation des forêts, la conversion des écosystèmes naturels et les changements d'affectation des sols indirects », en mentionnant spécifiquement « par exemple l'écosystème du Cerrado brésilien particulièrement menacé par l'extension des cultures de soja<sup>180</sup> ». Deux ans après l'adoption de ce texte pionnier, les résultats sont

maigres. Le gouvernement et les grandes enseignes voulaient cibler les importations de soja<sup>181</sup>. Mais en 2020, Mighty Earth a exhorté les acteurs français à cesser d'importer du soja entaché par la déforestation provenant de négociants comme Bunge<sup>182</sup>.

Fin 2020, les acteurs majeurs de la grande distribution française se sont engagés à mettre fin à la déforestation et à la conversion d'écosystèmes pour la production de soja, et ont signé un Manifeste Soja pour mobiliser les acteurs français pour lutter contre la déforestation importée liée au soja provenant de terres déforestées ou converties après 2020<sup>183</sup>.

La plateforme du SNDI a également publié un tableau de bord d'évaluation des risques de déforestation liés aux importations françaises de soja. En décembre 2022, le gouvernement français a mis à jour sa plateforme de risque de déforestation, estimant que 34,8 % du soja importé du Brésil présentait un risque élevé d'exposition à la déforestation<sup>184</sup>. Le principal risque d'exposition est lié à la région du Cerrado, et plus particulièrement à l'État de Bahia, deuxième fournisseur de soja de la France, d'après la plateforme du gouvernement français. Tout le soja produit dans l'État de Bahia est considéré comme présentant un risque élevé.

### ... mais la dépendance vis-à-vis de Bunge empêche la mise en œuvre d'une stratégie efficace de lutte contre la déforestation

Pour que les dispositions de la SNDI prennent tout leur sens, les acteurs français devraient s'intéresser en priorité à la déforestation des savanes importée avec le soja commercialisé par Bunge. Bunge est le principal négociant de soja en France. D'après les données de Trase, au cours des cinq dernières années, l'entreprise a importé en moyenne 33 % du soja, dont 47 % en provenance du Cerrado (voir tableau 3). Près de 80 % du soja commercialisé par Bunge est considéré comme présentant un risque élevé de déforestation<sup>185</sup>.



Fromage fabriqué avec du lait d'animaux probablement nourris au soja. Crédit : Istock



Première cargaison de soja zéro déforestation et zéro conversion arrivée en France en 2022, avec l'aide de la fondation Earthworm. Crédit : Audrey Durand Vigneron/Canopée Forêts Vivantes

Bunge est un acteur majeur en France, avec des activités dans plus de dix ports français, dont Brest, où Bunge possède également une usine de trituration de soja<sup>186</sup>. La plupart des entreprises françaises d'alimentation animale ou de la filière viande et produits laitiers font appel à Bunge pour leur approvisionnement en matières premières protéiques essentielles à la nutrition animale. C'est notamment le cas de LDC<sup>187</sup>, le premier volailler de France (et d'Europe), et de Carrefour, le géant de la grande distribution<sup>188</sup>. D'autres détaillants, comme Les Mousquetaires, ont confirmé à Mighty Earth qu'ils s'approvisionnaient aussi en soja auprès de Bunge, mais tous les autres grands acteurs du secteur, y compris les détaillants, n'ont pas fait preuve de transparence et ne reconnaissent toujours pas publiquement leur dépendance à l'égard de Bunge, même s'ils sont bel et bien liés à cette entreprise, étant donné qu'ils travaillent avec les mêmes fournisseurs. Près de trois ans après la signature du Manifeste Soja, la mobilisation est très décevante.

Une telle dépendance à l'égard de Bunge, un acteur dont la politique de durabilité est défaillante et qui accepte désormais de s'approvisionner auprès d'exploitations participant à la déforestation post-2020, signifie que la France est encore largement impliquée dans la déforestation importée, en violation de ses propres engagements zéro déforestation.

Pour terminer sur une note plus positive, fin 2022, une cargaison de tourteau de soja brésilien estampillée sans déforestation ni conversion a accosté au port de Montoir-de-Bretagne, dans l'ouest de la France. Sa traçabilité a été assurée par la fondation Earthworm qui a garanti qu'elle n'avait pas engendré de déforestation ou de destruction de savane, une première en France et en Europe<sup>189</sup>. Bunge n'a pas participé à cette initiative de « soja éthique », appelée cargos ZDC.

Enfin, après avoir échangé des courriers avec les principaux acteurs du secteur, Mighty Earth, Envol Vert et Canopée Forêts Vivantes ont été informés que la Cooperl, le principal producteur français de viande de porc, Loeul & Pirirot, le spécialiste du lapin, et la coopérative laitière Alsace Lait ne s'approvisionnaient pas en soja auprès de Bunge.



Nuggets - Crédit: Tyson/Unsplash



## L'Allemagne, quatrième importateur européen de soja du Cerrado

La consommation allemande de soja et de produits à base de soja présentait un risque de déforestation estimée à 23 600 hectares entre 2016 et 2018<sup>190</sup>. Le tourteau de soja est utilisé presque exclusivement pour l'alimentation animale. 85 % du tourteau est destiné à l'engraissement de trois catégories de bétail : les volailles, les porcs (plus de 60 %) et les vaches laitières<sup>191</sup>.

Ces dernières années, la majeure partie du risque de déforestation lié au soja provient du Brésil (environ 74 %)<sup>192</sup>. Il est difficile de retracer les flux des produits de base. Néanmoins, on sait que de novembre 2020 à octobre 2021, l'Allemagne a importé près de 933 786 tonnes de fèves de soja et 893 442 tonnes de tourteau directement du Brésil<sup>193</sup>. Mais de grandes quantités de soja arrivent en Allemagne via les ports néerlandais. En se basant sur les chiffres d'EUROSTAT, Profundo estime qu'en réalité, les importations allemandes en provenance du Brésil sont plus élevées de 30 à 40 %<sup>194</sup>.

Environ 56 % du soja provenait du Cerrado, ce qui traduit un changement dans les circuits d'approvisionnement de l'Allemagne, qui délaisse les aires protégées comme l'Amazonie pour de biomes peu protégés par la législation brésilienne sur l'environnement. Une étude réalisée en 2022 par Deutsche Umwelthilfe (DUH) et Repórter Brasil a montré qu'au cours des deux dernières décennies, la culture du soja a détruit 4,2 millions d'hectares du Cerrado, soit une superficie deux fois plus grande que le Land de Hesse<sup>195</sup>.

### Bunge, un des plus importants négociants en soja en Allemagne

Bunge Deutschland GmbH, une filiale de la multinationale Bunge, est implantée sur six sites en Allemagne. Bunge Handelsgesellschaft mbH, sa succursale de négoce basée à Hambourg, commercialise des protéines, des huiles végétales, du biodiesel et des céréales. Après Coamo<sup>196</sup>, Bunge est le deuxième plus important négociant de soja en Allemagne<sup>197</sup> ; les données des douanes analysées par DUH et Repórter Brasil indiquent que Bunge a acheminé 443 800 tonnes vers l'Allemagne en 2021<sup>198</sup>.



Figure 29. Les principaux exportateurs de soja brésilien en Allemagne, classés en fonction de leur risque d'exposition à la déforestation pour le soja. Données filtrées en fonction des pays importateurs. Source : Trase (2020)

Parmi les principaux fournisseurs de l'Allemagne, Bunge est de loin l'importateur le plus exposé au risque de déforestation pour le soja (voir figure 29) : la quasi-totalité du soja que Bunge expédie vers l'Allemagne provient du Cerrado, ce qui met en évidence la pression croissante exercée par Bunge sur ce biome majeur<sup>199</sup>. Les statistiques des échanges commerciaux montrent que la majeure partie du soja exporté par Bunge vers l'Allemagne en 2019, puis en 2020, provenait de la région Matopiba du Cerrado et avait transité par ses ports<sup>200</sup>. Là encore, Bunge joue un rôle clé, car elle fournit en soja les principaux producteurs de bétail allemands. Par exemple, elle fournit Rothkötter, le deuxième producteur de volaille d'Allemagne, dont la chaîne de valeur hautement intégrée va des usines d'aliments pour animaux (pour le porc et la volaille), aux couvoirs, aux fermes d'élevage pour la volaille, en passant par les abattoirs et les usines de transformation et distribution<sup>201</sup>. Les données fournies par un spécialiste du trafic maritime ont confirmé l'existence de plusieurs cargaisons en provenance du silo à soja de Bunge à Amsterdam, aux Pays-Bas, et à destination du silo de Rothkötter à Europort Emsland, Haren, en Allemagne, entre avril 2022 et avril 2023<sup>202</sup>, ce qui se produit régulièrement depuis 2018<sup>203</sup>.

Rothkötter fournit de la volaille aux grandes enseignes allemandes Lidl, Netto Marken-Discount et ALDI Süd, ainsi qu'à McDonald's. Ces entreprises déclarent régulièrement n'acheter que des volailles nourries avec du soja « certifié » et sans OGM provenant de Rothkötter<sup>204</sup>. Les produits à base de volaille non certifiés de Rothkötter sont probablement destinés à d'autres secteurs, comme la restauration collective. Cependant, depuis des années, Rothkötter ne se prononce pas sur l'origine de son soja ni sur la manière dont elle élimine les risques de déforestation.

Si les grandes enseignes allemandes comme Lidl, REWE ou Aldi et les chaînes de restaurants comme McDonald's ont progressé dans le domaine de la volaille, il y a encore beaucoup de retard à rattraper, notamment dans le domaine de l'alimentation des porcs. Aucune des 11 grandes enseignes et entreprises de restauration collective allemandes



Défrichement du Cerrado. Crédit : Jim Wickens, Ecostorm/Mighty Earth

contactées par Deutsche Umwelthilfe (DUH), partenaire de Mighty Earth, ne peut actuellement garantir une alimentation au soja sans conversion pour l'ensemble de sa chaîne d'approvisionnement en viande de porc. Bien que certains acteurs de la grande distribution le demandent déjà explicitement, les producteurs de viande de porc n'ont jusqu'à présent pas été capables d'en fournir des quantités suffisantes. Seuls Tönnies et Vion, les deux plus grands producteurs de produits carnés d'Allemagne, ont répondu à nos questions. Ils déclarent tous deux n'avoir aucune vue d'ensemble sur les aliments à base de soja utilisés par les nombreux engraisseurs de leur filière porcine.

Alors que la demande en aliments pour animaux à base de soja sans conversion progresse, l'industrie de l'alimentation animale traîne les pieds pour y répondre. Sur les huit entreprises contactées, seule Agravis a indiqué ne pas acheter de soja Bunge provenant du Brésil. Globalement, les ambitions des enseignes de grande distribution sont très disparates. L'enseigne EDEKA n'a pas encore été en mesure de garantir des aliments pour animaux à base de soja durable pour une seule gamme complète de produits d'origine animale (produits laitiers, produits carnés, œufs<sup>205</sup>).

# SOLUTIONS POUR SAUVER LE CERRADO

Face à l'urgence climatique, et pour ralentir suffisamment les émissions de gaz à effet de serre (GES) pour garder un espoir de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C comme le prévoit l'Accord de Paris, la déforestation et la destruction des écosystèmes naturels doivent être immédiatement éliminées des chaînes d'approvisionnement des principaux produits de base présentant un risque pour les forêts. Il n'y a pas de temps à perdre.

## Les enseignes de la grande distribution et la filière viande doivent prendre des mesures pour réduire leur empreinte déforestation liée au soja et améliorer leur transparence

- ◆ Les enseignes de la grande distribution et la filière viande doivent **exclure les déforesteurs de leurs chaînes d'approvisionnement en viande et en produits laitiers** en cessant immédiatement toute relation commerciale directe ou indirecte avec des entreprises qui s'approvisionnent auprès de négociants en soja n'ayant pas respecté la date butoir de 2020 pour la déforestation ;
- ◆ Elles doivent adopter une politique rigoureuse zéro déforestation et conversion (ZDC), en adoptant explicitement la **date butoir de janvier 2020 applicable à tous les écosystèmes naturels**, y compris le Cerrado ; cet objectif ZDC pour le soja doit être atteint en 2023 ;
- ◆ Elles doivent mettre en place une **plateforme transparente et accessible à tous** sur laquelle seront publiées les origines du soja au niveau du groupe, comprenant des informations sur les négociants, les ports, la liste des silos et des usines de trituration, les producteurs directs et indirects et la proportion de soja provenant d'une chaîne d'approvisionnement ZDC ;
- ◆ Elles doivent encourager une réduction de 50 % des ventes de viande et de produits laitiers d'ici à 2030 au niveau du groupe, tout en **augmentant les ventes de produits d'origine végétale** ;
- ◆ Elles doivent divulguer leurs plans pour atteindre des émissions nettes nulles conformément à l'Accord de Paris sur les 1,5 °C, y compris leurs émissions de scope 3 et leurs objectifs de réduction de ces émissions, et s'engager à **réduire les émissions de méthane** d'au moins 30 % d'ici à 2030.



Figure 30. Les enseignes européennes de grande distribution doivent cesser de s'approvisionner indirectement en soja issu de la déforestation. Crédit : Atypicalist

### Bunge doit cesser de détruire le Cerrado

- ◆ Bunge doit immédiatement mettre à jour sa politique sur le soja et exclure toutes les exploitations qui ne respectent pas la **date butoir du 1<sup>er</sup> janvier 2020** ;
- ◆ Bunge devrait immédiatement **enquêter sur les différents cas décrits** dans le Cerrado, informer Mighty Earth et d'autres acteurs du niveau des liens qu'elle entretient avec ces exploitations, et **exclure** celles dont il a été confirmé qu'elles ne respectent pas la date butoir de 2020 pour la déforestation ;
- ◆ Bunge devrait indiquer si son système d'alerte, qui est censé analyser et contacter les agriculteurs lorsqu'un changement d'utilisation des sols est identifié, a détecté ces cas spécifiques de déforestation et expliquer quelles mesures l'entreprise compte prendre pour éviter que du soja cultivé dans des zones récemment déforestées ou dégradées n'intègre sa chaîne d'approvisionnement ;
- ◆ Un **mécanisme public de règlement des griefs** doit être mis en place pour signaler **tous les griefs** et permettre leur suivi et leur communication transparente, y compris les mesures d'atténuation, comme c'est déjà le cas pour le secteur de l'huile de palme ;
- ◆ Bunge devrait s'engager à **ne plus investir dans le développement d'infrastructures dans des zones sensibles et dans les principaux fronts de déforestation** ;
- ◆ Pour soutenir l'Accord de Paris, Bunge devrait inciter les autres négociants en soja à **mettre à jour la Feuille de route du secteur agricole** pour le soja en adoptant la date butoir de 2020 pour la déforestation, applicable immédiatement à tous les écosystèmes naturels, couvrant les exploitations agricoles directes et indirectes, et applicable à la destruction tant légale qu'illégale ;
- ◆ **Aucune violence, aucune violation des droits humains, ni aucun crime lié aux droits des autochtones, au droit de propriété foncière** ou à l'accaparement des terres ne peuvent être tolérés dans la chaîne d'approvisionnement en soja. Lorsque des allégations ont été prouvées, ou s'il existe un certain nombre de preuves, les liens commerciaux doivent être rompus.





Figure 31. L'Union européenne et les pays qui importent du soja doivent veiller à ce que leur législation protège tous les écosystèmes naturels. Crédit : Atypicalist

## L'UE doit veiller à ce que les « Autres terres boisées » et tous les écosystèmes naturels soient inclus dans règlement sur la déforestation de l'UE

- ◆ L'UE doit envoyer publiquement un message fort selon lequel, outre les forêts, les autres écosystèmes naturels sont tout aussi essentiels pour la biodiversité et le climat, de manière à corriger le message préjudiciable selon lequel l'expansion du soja peut se poursuivre dans des biomes tels que le Cerrado. Pour ce faire, il est essentiel d'élargir le champ d'application du RDUE afin d'inclure lors de prochaines révisions, toutes les « Autres terres boisées » et tous les autres écosystèmes naturels ;
- ◆ Les quatre plus grands pays de l'UE importateurs de soja doivent veiller à réduire les impacts négatifs de la filière viande sur l'environnement ;
- ◆ Ils doivent mettre en place des stratégies ambitieuses zéro déforestation qui incluent expressément le Cerrado et tous les autres écosystèmes naturels dans leur champ d'application, les rendre opérationnelles et réaffirmer la date butoir de 2020 pour l'arrêt de la déforestation ;
- ◆ **Rejeter tout accord commercial qui menacerait les écosystèmes naturels fragiles** tels que le Cerrado, et qui ne **protègerait pas les modes de vie** et les droits des communautés traditionnelles et autochtones locales.

# RÉPONSE DE BUNGE À MIGHTY EARTH



Tuesday, June 6, 2023

We acknowledge receipt of your letter on May 26, 2023. In response to your letter, we would like to provide the following comments and clarifications.

We are aligned with MightyEarth that deforestation is a critical concern. As described in our most recent Corporate Sustainability Report, we devote considerable effort and resources to ensuring that we promote sustainable agriculture, disincentivize native vegetation conversion, and promote the uptake of certified products that guarantee no deforestation or vegetation conversion.

Since we established our non-deforestation commitment in 2015, we have developed the industry's most expansive and transparent system of traceability and monitoring, giving us unprecedented insight into our supply chain and strengthening relationships with our suppliers. As a result of our efforts, over 97% of our soybean volumes from Brazil are deforestation and conversion-free.

To implement our commitment in 2025, we are focused on accelerating progress across three major approaches:

1. **Increasing our indirect traceability** – The majority of our sourcing in Brazil is direct, to which we have already achieved 100% traceability and monitoring, audited every year by a third-party. Last year we announced that we overperformed our interim target for indirect traceability and have now reached 82% in the regions related to the cases you have identified. This is being accomplished through the Sustainable Partnership Program, a pioneering initiative to support grain resellers in the adoption of socio-environmental verification systems, traceability and monitoring, enabling them to improve visibility into their supply chains.
2. **Disincentivizing legal native vegetation conversion** – Even before the implementation of our commitment in 2025, we are taking extensive measures to disincentivize deforestation and native vegetation conversion. This includes the use of technology, financial incentives, partnerships and other initiatives made available to our suppliers in order to encourage and promote sustainable agricultural expansion over previously-cleared areas. Sustainable soybean production is achieved through multiple levers, such as certifications (Round Table on Responsible Soy [RTRS], Biomass Biofuel Sustainability Voluntary Scheme [2BSvs], ProTerra, and more); regenerative agriculture; financial incentives to resellers of the Sustainable Partnership Program; and our [recently announced](#) initiative FinCrop.
3. **Driving sector-wide transformation** – While we believe our non-deforestation approach is leading, a real transformation of the industry can only be achieved through collaboration and engagement with the value chain. This includes pre-competitive partnerships and initiatives that can enable scalability for sustainable

agriculture. Our Sustainable Partnership Program is an example of this: by engaging resellers in the program – some of whom may also be selling to our competitors – we’re helping to accelerate the uptake of practices to increase traceability beyond our own supply chain.

Further, we do not tolerate any supplier who violates Brazilian laws regarding deforestation, and we will address the requirements of the coming EU Deforestation Regulation and other applicable due diligence laws with equal seriousness.

Regarding the specific allegations in your letter:

- We have reviewed our database in respect to the nine farms which were identified in your letter that are implied to have a connection with Bunge:
  - Our due diligence process identified four farms with whom we have direct relationships. It was determined they cleared land in accordance with Brazilian environmental legislation and have been duly authorized by the respective environmental agency. We note that although land clearing occurred, soybeans have not necessarily been planted after clearing. All supply of product to Bunge must be in accordance with all applicable laws. Past commercial relationships with these farms do not necessarily imply future purchases.
  - We also identified one of the farms cited as an indirect supplier through a reseller; the farm is currently undergoing approval by the environmental agency in accordance with Brazilian environmental legislation. Our direct suppliers are required to ensure that all indirect purchases are likewise in accordance with applicable law.
  - Regarding the remaining four farms referenced in the MightyEarth letter, Bunge reviewed its traceability database and determined that there is no data suggesting that these farms are in Bunge’s supply chain.
- As part of our engagement process which we describe on [pages 36-37 of our 2022 Corporate Sustainability Report](#), farms that are identified as having cleared land are investigated and undergo a due diligence process whereby they lose access to key market opportunities and programs. Between now and until the implementation of our 2025 commitment, we may continue our commercial relationship with the farms if they are able to demonstrate their legal Brazilian right to clear land, although they would still lose access to privileges available to farms without recent deforestation. Failure to engage with Bunge during the due diligence process results in the farm being blocked (we publicly disclose the number of blocked farms annually in our non-deforestation progress reports). We further note that while we view continued engagement as critical to encouraging non-deforestation and responsible practices, compliance with applicable law, including the coming EU Deforestation Regulation, will always be paramount.
- We have already begun implementing an enhanced grievance process for soybeans from South America. Using Bunge’s [Global Ethics & Compliance Helpline](#), stakeholders can notify us of potential land-use change or other violations of our sourcing policies. We publicly disclose the number of farms blocked every year – whether they are found through our grievance process or through our own due diligence measures – and it includes those that do not comply with our due diligence process when land-use change has been identified. In 2022, 56 farms in Brazil were blocked for these violations.

- Your letter references data from the TRASE platform. We note that that data acquired through TRASE should not imply a connection between farms and Bunge. It is an imprecise tool that does not necessarily reflect actual commercial relationships, but references generalized data. Multiple other companies may also be sourcing directly or indirectly in given regions that are not captured by TRASE findings.
- Bunge does not have a 2020 cut-off date for deforestation or native vegetation conversion specified in our voluntary commitments, preferring to work through associations, initiatives and in direct partnership with our value chain peers to ensure industry-wide success on the establishment of a suitable cut-off date to be defined, as this is something that requires collective agreement and appropriate consultation of local communities. We are pleased that our peers have accelerated their non-deforestation deadlines to align with our own 2025 commitment, and will continue to urge further alignment on our collective goals through platforms such the Soft Commodities Forum, the Agri-Trader Soy Roadmap, and Abiove. However, we are fully aware of the December 31, 2020 cut-off date specified in the EU Deforestation Regulation (EUDR) and will take steps to ensure compliance with this and other applicable laws.
- Credible allegations of human rights abuse or other forms of exploitation are not tolerated. Farms that have been identified by the authorities to have engaged in human rights abuse are promptly blocked from our supply chain. At a minimum, we conduct daily checks of the public list drawn up by the Ministry of Labor and Employment of businesses that have subjected workers to conditions analogous to slavery. We continue to enhance our governance and practices on human rights matters, including establishing a global human rights team in 2022, and issuing our [global human rights policy in early 2023](#).
- The strong relationships and trust we have built with farmers have enabled Bunge to become one of the largest suppliers of certified deforestation-free volumes of soybean in the world, often going beyond market demand. We also pioneer unique commercial services that comply with some of the most demanding markets and emerging legislation, such as the EUDR.

We would like to also remind you that farmers in Brazil that forego their legal right to clear land are not typically compensated by the market for their environmental services. To address economic drivers of deforestation, the industry and concerned stakeholders – including policymakers and civil society – must provide farmers with the tools and incentives to produce more food on already arable land. At Bunge, we strive to connect farmers to markets that will pay them to make changes in their operations and demonstrate the long-term financial benefits of these investments.

We welcome participation from organizations and partners like you to urge such action among customers and governments in key destination markets.

If you have any further questions or concerns, please feel free to reach out by emailing [sustainability@bunge.com](mailto:sustainability@bunge.com).

Bunge

# NOTES

- 1 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 2 « Bunge supera metas relacionadas ao seu compromisso de não desmatamento em cadeias de suprimentos indiretas na América do Sul », Bunge, communiqué de presse, 27 mai 2022, Bunge Brasil: São Paulo, Brésil
- 3 « Desmatamento no cerrado cresce 83% em maio; acumulado é recorde », *Folha de S.Paulo*, João Gabriel, 7 juin 2023
- 4 « Desmatamento no cerrado cresce 83% em maio; acumulado é recorde », *Folha de S.Paulo*, João Gabriel, 7 juin 2023
- 5 « 'What's at stake is the life of every being': Saving the Brazilian Cerrado », *Mongabay*, Peter Yeung, 11 février 2021
- 6 Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda (2022), *Análise geoespacial da expansão da soja no bioma Cerrado: 2000/01 a 2021/22*, Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda : São Paulo/Florianópolis, Brésil
- 7 SICAR, Imóveis, voir : <https://www.car.gov.br/publico/imoveis/index>
- 8 Geoserver, voir : <http://siscom.ibama.gov.br/geoserver/web/>
- 9 Geoserver, voir : <http://siscom.ibama.gov.br/geoserver/web/>
- 10 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 11 PRODES est le projet de surveillance de la déforestation par images satellite développé par l'Institut brésilien de recherches spatiales (INPE).
- 12 SICAR, Imóveis, voir : <https://www.car.gov.br/publico/municipios/downloads>
- 13 AidEnvironment (2022) *Realtime Deforestation Monitoring System: Soy and cattle supply chains Amazon & Cerrado biomes – Brazil*, AidEnvironment : Pays-Bas
- 14 « Soja no «Mapito» », *Avicultura Industrial*, 11 avril 2011
- 15 « O fiasco agrícola bilionário da Universidade de Harvard », *GRAIN*, GRAIN et Rede Social de Justiça e Direitos Humanos, 6 septembre 2018
- 16 « Harvard's Foreign Farmland Investment Mess », *Bloomberg*, Michael McDonald et Tatiana Freitas, 6 septembre 2018
- 17 Chain Reaction Research (2018) *Foreign Farmland Investors in Brazil Linked to 423,000 Hectares of Deforestation*, Chain Reaction Research: Washington, D.C., États-Unis
- 18 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 19 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 20 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 21 AidEnvironment (2022) *Realtime Deforestation Monitoring System: Soy and cattle supply chains Amazon & Cerrado biomes – Brazil*, AidEnvironment : Pays-Bas
- 22 Ibama, Sinaflor, voir : <https://www.ibama.gov.br/sinaflor>
- 23 AidEnvironment (2023) *Realtime Deforestation Monitoring System 12: Soy and cattle supply chains Amazon & Cerrado biomes – Brazil*, AidEnvironment : Pays-Bas
- 24 Ministério do Trabalho, Secretaria de Inspeção do Trabalho, *Lista de Transparência 2014-2016*, réponse au message n°1124604 de Repórter Brasil, non daté
- 25 AidEnvironment (2023) *Realtime Deforestation Monitoring System 12: Soy and cattle supply chains Amazon & Cerrado biomes – Brazil*, AidEnvironment : Pays-Bas
- 26 AidEnvironment (2023) *Realtime Deforestation Monitoring System 12: Soy and cattle supply chains Amazon & Cerrado biomes – Brazil*, AidEnvironment : Pays-Bas
- 27 « Mapa das Terras dos Parlamentares mostra que eles acumulam fazendas na Amazônia e no Matopiba », *De Olho Nos Ruralistas*, Leonardo Fuhrmann, 15 mai 2019, mis à jour le 10 septembre 2019
- 28 « Caminhões: dirigir do jeito certo proporciona economia e segurança », *Abapa*, 23 février 2023
- 29 « Morre um dos fundadores da Aprosoja-RS », *Canal Rural*, 5 janvier 2017, mis à jour le 5 mars 2019
- 30 Relatório SAD Cerrado (2022 / 2023), voir : <https://lookerstudio.google.com/s/gQPNsVIN4Wg>
- 31 WWF Brasil/ IMATERRA (2022) *Desmatamentos irregulares no Cerrado baiano: uma política de estado*, WWF Brasil/ IMATERRA : Brasília/Salvador, Brésil
- 32 « Desmatamento do Cerrado sobe 35% no primeiro trimestre de 2023 », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 14 avril 2023
- 33 Voir : Chain Reaction Research (2018) *Foreign Farmland Investors in Brazil Linked to 423,000 Hectares of Deforestation*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis; GRAIN/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos (2018) *Harvard's billion-dollar farmland fiasco*, GRAIN/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos : Barcelone, Espagne/São Paulo, Brésil
- 34 Voir : Chain Reaction Research (2018) *Foreign Farmland Investors in Brazil Linked to 423,000 Hectares of Deforestation*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis; GRAIN/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos (2018) *Harvard's billion-dollar farmland fiasco*, GRAIN/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos : Barcelone, Espagne/São Paulo, Brésil
- 35 « Após comprar Insolo por R\$ 1,8 bi, Ricardo Faria é maior emergente agro », *Exame*, Graziella Valenti, 7 novembre 2021, mis à jour le 4 avril 2023
- 36 CNPJ, Empresas, Pi, Santa Filomena, Nazare Agroindustrial LTDA, voir : <https://cnpj.biz/09651096000122>
- 37 Sollus Capital, Sociedade, Equipe, voir : <http://www.solluscapital.com.br/Portugues/equipe.html&sa=D&source=docs&ust=1682117087175021&usg=AOvVaw10CGFqrlhArm5ABKKhxD2r>

- 38 ConsultaSocio.com, Flavio Shuiti Inoue, voir : <https://www.consultasocio.com/q/sa/flavio-shuiti-inoue?page%3D1&sa=D&source=docs&ust=1682117087175079&usg=AOvVaw2pC6SSbr-kaGXUDoqlwckY>
- 39 « Desmatamento do Cerrado sobe 88% na Bahia e no Piauí em janeiro », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 15 février 2023
- 40 « Desmatamento do Cerrado sobe 35% no primeiro trimestre de 2023 », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 14 avril 2023
- 41 Chain Reaction Research (2017) *Bunge: Key Position in Cerrado State Puts Zero-Deforestation Commitment at Risk*, Chain Reaction Research : Washington, D.C., États-Unis ; voir aussi les données de Trase, à l'exclusion de la consommation intérieure et du commerce non identifié
- 42 Financial Times, Markets, Market data, Equities, Bunge Ltd, voir : <https://markets.ft.com/data/equities/tearsheet/profile?s=BG:NYQ>
- 43 Zonebourse, Actions, États-Unis, Nyse, BUNGE LIMITED, voir : <https://www.zonebourse.com/cours/action/BUNGE-LIMITED-11825/societe>
- 44 Oxfam (2012) *Cereal Secrets: The world's largest grain traders and global agriculture*, Oxfam: Oxford, Royaume-Uni
- 45 Bunge, Bunge en France, voir : <https://bunge.com/france>
- 46 Zonebourse, Actions, États-Unis, Nyse, BUNGE LIMITED, voir : <https://www.zonebourse.com/cours/action/BUNGE-LIMITED-11825/societe>
- 47 Trase supply chains, Data Tools, Brazilian Soy, voir : [https://supplychains.trase.earth/flows/data-view?selectedNodesIds%5B%5D=35635&selectedColumnsIds=0\\_28-1\\_29-2\\_25-3\\_21&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&toolLayout=1&importers=35635&countries=27&commodities=1](https://supplychains.trase.earth/flows/data-view?selectedNodesIds%5B%5D=35635&selectedColumnsIds=0_28-1_29-2_25-3_21&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&toolLayout=1&importers=35635&countries=27&commodities=1)
- 48 Trase supply chains, Data Tools, Brazilian Soy, voir : [https://supplychains.trase.earth/flows/data-view?selectedNodesIds%5B%5D=35635&selectedColumnsIds=0\\_28-1\\_29-2\\_25-3\\_21&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&toolLayout=1&importers=35635&countries=27&commodities=1](https://supplychains.trase.earth/flows/data-view?selectedNodesIds%5B%5D=35635&selectedColumnsIds=0_28-1_29-2_25-3_21&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&toolLayout=1&importers=35635&countries=27&commodities=1)
- 49 « Bunge Launches Program to Drive Regenerative Agriculture in Brazil », Bunge, communiqué de presse, 1er mai 2023, Bunge: Chesterfield, MO, États-Unis
- 50 Bunge Brasil, A Bunge: Grandes Números, voir : <https://www.bunge.com.br/Bunge/BungeNumeros.aspx>
- 51 Bunge (2019) 2019 *Global Sustainability Report: Stewardship from farm to table*, Bunge: Chesterfield, MO, États-Unis
- 52 CDP (2019) *Bunge - Climate Change 2019*, CDP: Londres, Royaume-Uni
- 53 The Greens/EFA/Trase (2022) *Proposed EU Regulation on Deforestation & Forest Degradation Understanding the impact of excluding other ecosystems*, The Greens/EFA/Trase: Bruxelles, Belgique/ Stockholm, Suède
- 54 The Greens/EFA/Trase (2022) *Proposed EU Regulation on Deforestation & Forest Degradation Understanding the impact of excluding other ecosystems*, The Greens/EFA/Trase: Bruxelles, Belgique/ Stockholm, Suède
- 55 MapBiomas, Collection launch, 7th MapBiomas Annual Seminar – Collection 7, voir : <https://brasil.mapbiomas.org/en/collection-release>
- 56 « Beyond forests: traders face EU regulatory risks from soy expansion in Brazil », *Trase Insights*, Mark Titley, Tiago Reis, 21 mars 2023
- 57 Bunge Brasil (2022), *Unidos por um amanhã melhor: Relatório de Sustentabilidade Global de 2022*, Bunge Brasil: São Paulo, Brésil
- 58 Oxfam (2023), *Moving the Middle: Oxfam's Behind the Brands assessment of the global agribusiness sector*, Oxfam : Oxford, Royaume-Uni
- 59 « Land is the bridge between companies' climate and social sustainability agendas », *op cit.*
- 60 Bunge (2022) *Non-Deforestation Commitment: 2022 Global Sustainability Report*, Bunge: Chesterfield, MO, États-Unis
- 61 Bunge (2022) *Non-Deforestation Commitment: 2022 Global Sustainability Report*, Bunge: Chesterfield, MO, États-Unis
- 62 De Olho nos Ruralistas (2023) *Os Invasores: quem são os empresários brasileiros e estrangeiros com mais sobreposições em terras indígenas*, De Olho nos Ruralistas : São Paulo, Brésil
- 63 Friends of the Earth United States/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos (2022) *Red-Handed Deforestation and Bunge's Silent Conquest: How Land-Grabbers and Soy Speculators Enable the Destruction of Brazil's Cerrado*, Friends of the Earth United States/Rede Social de Justiça e Direitos Humanos: Washington, D.C., États-Unis/São Paulo, Brésil
- 64 « Agro giants buy grains from farmers fined for using Indigenous land in Brazil », *Mongabay*, André Campos, Naira Hofmeister, Tatiana Merlino, João Peres et Leonardo Fuhrmann, 29 mai 2023
- 65 « Bunge Announces Increased Monitoring of Soybeans From its Indirect Supply Chain in Brazil », Bunge, communiqué de presse, 7 février 2023, Bunge : Chesterfield, États-Unis
- 66 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 67 « Bunge promete desmate zero em 2025, mas seus fornecedores derrubaram 11 mil hectares de Cerrado em 2 anos », *Repórter Brasil*, André Campos et Poliana Dallabrida, 19 mai 2023
- 68 « 'What's at stake is the life of every being': Saving the Brazilian Cerrado », *Mongabay*, Peter Yeung, 11 février 2021
- 69 Terra Brasilis, PRODES (Deforestation), Deforestation increments, voir : <http://terrabilis.dpi.inpe.br/app/dashboard/deforestation/biomes/cerrado/increments>
- 70 Trase Insights, Commodities, Brazilian Soy, voir : <https://insights.trase.earth/yearbook/contexts/brazil-soy/>
- 71 « Desmatamento no cerrado cresce 83% em maio; acumulado é recorde », *Folha de S.Paulo*, João Gabriel, 7 juin 2023
- 72 Porto-Gonçalves C. W., Britto das Chagas S (2022), *A dinâmica do complexo de poder da soja e o acirramento dos conflitos territoriais nos cerrados brasileiros, Cadernos CEBRAP Sustentabilidade*, Volume 2, N.1, janvier 2022
- 73 Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda (2022) *Análise geoespacial da expansão da soja no bioma Cerrado: 2000/01 a 2021/22*, Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda: São Paulo/Florianópolis, Brésil
- 74 Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda (2021) *Agrosatélite Applied Geotechnology Ltd. Geospatial analysis of soy expansion in the Cerrado Biome: 2000/01 to 2020/21*, Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda: São Paulo/Florianópolis, Brésil
- 75 Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda (2021) *Agrosatélite Applied Geotechnology Ltd. Geospatial analysis of soy expansion in the Cerrado Biome: 2000/01 to 2020/21*, Abiove/Agrosatélite Geotecnologia Aplicada Ltda: São Paulo/Florianópolis, Brésil

- 76 Vieira-Alencar J P S (2023), *How habitat loss and fragmentation are reducing conservation opportunities for vertebrates in the most threatened savanna of the World, Perspectives in Ecology and Conservation*, Volume 21, Numéro 1, janvier-mars 2023
- 77 « The Brazilian Cerrado: the upside-down forest on the frontlines of agriculture », *Landscape News*, Monica Evans, 25 août 2020
- 78 Critical Ecosystem Partnership Fund (Revised 2017) *Ecosystem Profile Cerrado Biodiversity Hotspot Extended Summary*, Critical Ecosystem Partnership Fund: Arlington, VA, États-Unis
- 79 Vieira-Alencar J P S (2023) *How habitat loss and fragmentation are reducing conservation opportunities for vertebrates in the most threatened savanna of the World, Perspectives in Ecology and Conservation*, Volume 21, Numéro 1, janvier-mars 2023
- 80 ISPN, *Biomass, Cerrado, Povos e Comunidades Tradicionais do Cerrado*, voir : <https://ispn.org.br/biomass/cerrado/povos-e-comunidades-tradicionais-do-cerrado/>
- 81 ActionAid Brasil (2020) *Saberes dos povos do cerrado e biodiversidade organização*, ActionAid Brasil : Rio de Janeiro, Brésil
- 82 « Saving the Cerrado: How savannahs and grasslands can tackle climate change », *WWF*, Jean-Francois Timmers, 15 août 2019
- 83 WWF Brasil, *Cerrado Conversion Zero*, voir : [https://www.wwf.org.br/natureza\\_brasileira/areas\\_prioritarias/cerrado/manifestodocerrado/cerrado\\_conversion\\_zero/](https://www.wwf.org.br/natureza_brasileira/areas_prioritarias/cerrado/manifestodocerrado/cerrado_conversion_zero/)
- 84 Lahsen M, Bustamante M M C, Dalla-Nora E L (2016) *Undervaluing and Overexploiting the Brazilian Cerrado at Our Peril, Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, Vol 58, numéro 6, 16 novembre 2016
- 85 « 'Race against time': Saving the snakes and lizards of Brazil's Cerrado », *Mongabay*, Sharon Guynup, 2 février 2021
- 86 « At-risk Cerrado mammals need fully-protected parks to survive: Researchers », *Mongabay*, Sharon Guynup, 20 octobre 2020
- 87 « Still time to save Brazil's Cerrado, study shows, but it's running out fast », *Mongabay*, Maurício Brum, 2 mai 2023
- 88 Voir : Parlement européen, Rapport - A9-0219/2022, Amendement 267, Pascal Canfin, 12 avril 2023; FAO (2004) *Global Forest Resources Assessment Update 2005: Guidelines for country reporting to FRA 2005*, FAO: Rome
- 89 Voir : Parlement européen, Rapport - A9-0219/2022, Amendement 267, Pascal Canfin, 12 avril 2023; FAO (2004) *Global Forest Resources Assessment Update 2005: Guidelines for country reporting to FRA 2005*, FAO: Rome
- 90 FAO (2020) *Global Forest Resources Assessment 2020 Main Report*, FAO : Rome
- 91 The Greens/EFA/Trase (2022) *Proposed EU Regulation on Deforestation & Forest Degradation Understanding the impact of excluding other ecosystems*, The Greens/EFA/Trase : Bruxelles, Belgique/ Stockholm, Suède
- 92 Sept entretiens ont été réalisés entre le 10 et le 20 avril 2023.
- 93 Voir : « Pistoleiros abrem fogo contra fecheiros e ferem três », *Meus Sertões*, Paulo Oliveira et Thomas Bauer, 11 avril 2023; « Confronto deixa três baleados em fazenda de Correntina », *Portal do Cerrado*, 13 avril 2023; « Confronto entre pistoleiros e comunidade deixa três feridos em Correntina », *Bahia Noticias*, 12 avril 2023
- 94 Entretien du 14 avril 2023
- 95 « Há favelas gigantescas geradas por essa monocultura que está aí », *Repórter Brasil*, Iberê Thenório, 4 juillet 2006
- 96 Entretien du 14 avril 2023
- 97 Entretien du 10 avril 2023
- 98 Entretien du 12 avril 2023
- 99 « Desmatamento do Cerrado sobe 35% no primeiro trimestre de 2023 », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 14 avril 2023
- 100 « Desmatamento do Cerrado sobe 35% no primeiro trimestre de 2023 », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 14 avril 2023
- 101 Favareto A et al. (2022) *Campeões em produção, campeões em desenvolvimento? Uma análise dos indicadores socioeconômicos em territórios de produção da soja no Brasil*, UK Research and Innovation Global Challenges Research Fund (UKRI GCRF) Trade, Development and the Environment Hub
- 102 « Desmatamento do Cerrado sobe 35% no primeiro trimestre de 2023 », *IPAM Amazônia*, Lucas Guaraldo, 14 avril 2023
- 103 « Colheita da soja chega a 47% no oeste da Bahia; produtores estão otimistas », *Canal Rural*, Carla Letícia, De Luís Eduardo Magalhães
- 104 Entretien du 13 avril 2023
- 105 Entretien du 13 avril 2023
- 106 « Soy produced by company involved in a land conflict in Matopiba supplies the industry's multinationals », *Repórter Brasil*, André Campos, Hélien Freitas et Poliana Dallabrida, 24 juin 2022
- 107 Voir : ASA, *Semiárido - É no Semiárido que a vida pulsa!*, voir : <http://www.asabrasil.org.br/semiárido>; Camarote E M (2009) *Comunidades de Fundo de Pasto: afinal, quem são seus habitantes?*, Universidade Federal da Bahia - UFBA
- 108 Entretien du 14 avril 2023
- 109 Entretien du 20 avril 2023
- 110 Entretien du 20 avril 2023
- 111 Fundos e Fechos de Pasto do Oeste da Bahia, *Carta de repúdio de correntina-ba-novembro*, lettre, 3 novembre 2021
- 112 « Coletivo de Fundos e Fechos de Pasto do Oeste da Bahia realizam ato de repúdio », *Comissão Pastoral da Terra*, 3 novembre 2021
- 113 Entretien du 10 avril 2023
- 114 « Investigação revela esquema de corrupção entre juizes e ruralistas no oeste da Bahia », *Mongabay*, Maurício Angelo, 25 novembre 2019
- 115 « Bunge e Cargill compram soja 'contaminada por violência e desmatamento' do Agronegócio Estrondo, diz Greenpeace », *Repórter Brasil*, Thais Lazzeri, 3 décembre 2019
- 116 Mighty Earth (2022), *Vaines Promesses! Analyse de la mise en œuvre par les chaînes européennes de supermarchés de la feuille de route du Retail Soy Group visant à enrayer la déforestation liée à la filière viande*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis

- 117 Guia de Armazenagem, Armazenadores no estado da Bahia, voir : <https://www.guiadearmazenagem.com.br/armazenadores-ba>
- 118 « Relatório implica Bunge e outras multinacionais em cadeias da soja oriundas de grilagem », *De Olho Nos Ruralistas*, Mariana Franco Ramos, 9 mai 2022
- 119 Entretien du 19 avril 2023
- 120 Entretien du 13 avril 2023
- 121 « Rios do Oeste baiano sofrem rebaixamento do nível das águas; irrigação é vilã », *Correio*, Mário Bittencourt, 30 novembre 2017
- 122 « Agricultura irrigada: Bahia possui o mais extenso polo de pivôs do país », *Correio*, Georgina Maynard, 13 juillet 2019
- 123 « Rios do Oeste baiano sofrem rebaixamento do nível das águas; irrigação é vilã », *Correio*, Mário Bittencourt, 30 novembre 2017
- 124 « Área irrigada por pivôs centrais no Brasil atinge 1,6 milhão de hectares », *Revista Cultivar*, 9 mars 2021
- 125 « Agricultura irrigada: Bahia possui o mais extenso polo de pivôs do país », *Correio*, Georgina Maynard, 13 July 2019
- 126 Centro de Documentação Dom Tomás Balduino – CPT (2023), *Conflitos no Campo Brasil 2022*, Centro de Documentação Dom Tomás Balduino – CPT: Goiânia, Brésil
- 127 « Conflitos no campo em 2022 tiveram aumento de 30,5% », *Jornalistas Livres*, Gilvander Moreira, 25 avril 2023
- 128 « Agronegócio comemora enquanto fome se agrava », *Ninja*, 5 juin 2021
- 129 The Greens/EFA/Trase (2022) *Proposed EU Regulation on Deforestation & Forest Degradation Understanding the impact of excluding other ecosystems*, The Greens/EFA/Trase : Bruxelles, Belgique/Stockholm, Suède
- 130 Voir : « Parliament adopts new law to fight global deforestation », Parlement européen, communiqué de presse, 19 avril 2023, Parlement européen : Strasbourg, France; texte consolidé :  
Parlement européen, P9\_TA(2023)0109, *Résolution législative du Parlement européen du 19 avril 2023 sur la proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil relatif à la mise à disposition sur le marché de l'Union ainsi qu'à l'exportation à partir de l'Union de certains produits de base et produits associés à la déforestation et à la dégradation des forêts, et abrogeant le règlement (UE) n° 995/2010*
- 131 « EU parliament passes historic law forcing companies to track deforestation », *Mongabay*, Maxwell Radwin, 20 avril 2023
- 132 Parlement européen, P9\_TC1-COD(2021)0366, *Position du Parlement européen arrêtée en première lecture le 19 avril 2023 en vue de l'adoption du règlement (UE) 2023/... du Parlement européen et du Conseil relatif à la mise à disposition sur le marché de l'Union et à l'exportation à partir de l'Union de certains produits de base et produits associés à la déforestation et à la dégradation des forêts, et abrogeant le règlement (UE) n° 995/2010*
- 133 FAO (2020) *Global Forest Resources Assessment 2020: Terms and Definitions FRA 2020*, FAO : Rome
- 134 Parlement européen, P9\_TA(2023)0109, *Résolution législative du Parlement européen du 19 avril 2023 sur la proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil relatif à la mise à disposition sur le marché de l'Union ainsi qu'à l'exportation à partir de l'Union de certains produits de base et produits associés à la déforestation et à la dégradation des forêts, et abrogeant le règlement (UE) n° 995/2010*, texte consolidé du règlement (82) : « Compte tenu de l'empreinte de l'Union sur les écosystèmes naturels non forestiers, il convient que la Commission procède à une évaluation, et qu'elle présente, le cas échéant, une proposition législative en ce qui concerne l'extension du champ d'application du présent règlement à d'autres surfaces boisées, au plus tard un an après la date d'entrée en vigueur du présent règlement. En outre, au plus tard deux ans après cette date d'entrée en vigueur, la Commission devrait procéder à une évaluation, et, le cas échéant, présenter une proposition législative, en ce qui concerne l'extension du champ d'application du présent règlement à d'autres écosystèmes naturels, notamment à d'autres terres présentant des stocks de carbone importants et une grande valeur sur le plan de la biodiversité, telles que les prairies, les tourbières et les zones humides. [...] »
- 135 « EU urged to widen deforestation law », *Trase Insights*, James Richens, 7 juin 2022
- 136 WWF EU (2021) *Stepping up? The continuing impact of EU consumption on nature worldwide*, WWF EU : Bruxelles, Belgique
- 137 « Call for a more ambitious EU regulation on deforestation-free products including other wooded lands », *WWF Brasil*, 8 novembre 2022
- 138 « Why Ecosia and other businesses are calling for "other wooded lands" to be included in the EU's proposed regulation for deforestation-free commodities », *Ecosia Blog*, 2 décembre 2022
- 139 « Beyond forests: traders face EU regulatory risks from soy expansion in Brazil », *Trase Insights*, Mark Titley and Tiago Reis, 21 mars 2023
- 140 Tropical Forest Alliance (2022) *Agriculture Sector Roadmap to 1.5°C*, Tropical Forest Alliance : Genève, Suisse
- 141 « At COP27, climate change framed as battle for survival », *Reuters*, William James, Valerie Volcovici, Simon Jessop, 7 novembre 2022
- 142 Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Ministère de la Transition énergétique, Politiques publiques, Biodiversité et paysages, Lutte contre la déforestation importée, voir : <https://www.ecologie.gouv.fr/lutte-deforestation-importee-SNDI>
- 143 « Tesco: A basket of problems for the Amazon », *Mighty Earth*, communiqué de presse, 13 avril 2023, *Mighty Earth*: Washington D.C., États-Unis
- 144 Golden Agri-Resources, Sustainability, Responsible Sourcing, Grievance List & Reports, voir : <https://www.goldenagri.com.sg/sustainability/responsible-sourcing/grievance-list-and-reports/>
- 145 Tropical Forest Alliance (2022) *Agriculture Sector Roadmap to 1.5°C*, Tropical Forest Alliance : Genève, Suisse
- 146 GIEC (2023) *AR6 Synthesis Report: Climate Change 2023*, GIEC : Genève, Suisse
- 147 Greenpeace European Unit (2021) *Sabotage: How Companies Lobby Against EU Protection Of The World's Forests*, Greenpeace European Unit : Bruxelles, Belgique
- 148 Trase supply chains, Data Tools, Brazil Soy, voir : [https://supplychains.trase.earth/flows?selectedColumnIds=0\\_9-1\\_29-2\\_25-3\\_21&toolLayout=1&countries=27&commodities=1&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&selectedNodes%5B%5D=18947&selectedNodes%5B%5D=35635&sources=18947&importers=35635](https://supplychains.trase.earth/flows?selectedColumnIds=0_9-1_29-2_25-3_21&toolLayout=1&countries=27&commodities=1&selectedYears%5B%5D=2016&selectedYears%5B%5D=2020&selectedNodes%5B%5D=18947&selectedNodes%5B%5D=35635&sources=18947&importers=35635)
- 149 « Soya imports from Brazil up despite price hike », *CBS Statistic Netherlands*, 2 mars 2022
- 150 « Soya imports from Brazil up despite price hike », *CBS Statistic Netherlands*, 2 mars 2022
- 151 « Soya imports from Brazil up despite price hike », *CBS Statistic Netherlands*, 2 mars 2022
- 152 « The Netherlands largest EU importer of Brazilian agricultural goods », *CBS Statistic Netherlands*, 7 juillet 2022



- 153 « Bunge Agrees to Sell its Refinery in Rotterdam », Bunge, communiqué de presse, 3 novembre 2020, Bunge : Chesterfield, MO, États-Unis
- 154 Profundo (2020) *Who's profiting from Brazilian soy? An analysis of the Dutch soy supply chain*, Profundo : Amsterdam, Pays-Bas
- 155 « Bunge plans to build a new plant in the Port of Amsterdam », Bunge Loders Croklaan, communiqué de presse, 4 novembre 2021, Bunge Loders Croklaan : Zaandam, Pays-Bas
- 156 Milieudéfensie (2021) *Een schimmige sojaketen: hoe Nederlands vlees en zuivel ontbossing voeden*, Milieudéfensie : Amsterdam, Pays-Bas
- 157 Profundo (2020) *Who's profiting from Brazilian soy? An analysis of the Dutch soy supply chain*, Profundo : Amsterdam, Pays-Bas
- 158 Profundo (2020) *Who's profiting from Brazilian soy? An analysis of the Dutch soy supply chain*, Profundo : Amsterdam, Pays-Bas
- 159 FEFAC (2019), *Compound Feed production (1989-2018)*, FEFAC : Bruxelles, Belgique
- 160 Vion Food Group, voir : <https://www.vionfoodgroup.com/>
- 161 Vion Food Group, voir : <https://www.vionfoodgroup.com/>
- 162 DistriFood Dutch retail sector marketshare : <https://www.distriFood.nl/food-data/marktaandeelen>
- 163 Statista, Consumer Goods & FMCG, Food & Nutrition, Meat sales in the Netherlands in 2018, by purchase channel, voir : <https://www.statista.com/statistics/660507/meat-sales-in-the-netherlands-by-purchase-channel/>
- 164 CBS, How many farm animals are there in the Netherlands?, voir : <https://longreads.cbs.nl/the-netherlands-in-numbers-2021/how-many-farm-animals-are-there-in-the-netherlands/>
- 165 « The Netherlands is the EU's largest meat exporter », *CBS Statistics Netherlands*, 23 juin 2021
- 166 Profundo (2020) *Who's profiting from Brazilian soy? An analysis of the Dutch soy supply chain*, Profundo : Amsterdam, Pays-Bas
- 167 « Statement of support for the objectives of the Cerrado Manifesto », The Consumer Goods Forum, octobre 2017, The Consumer Goods Forum : Paris, France
- 168 « CBL ondersteunt Cerrado Manifesto tegen ontbossing », *CBL*, 22 décembre 2017
- 169 « Ambitie Nederlandse supermarktbranche: een ontbossings- en conversievrije sojaketen in 2025 », *CBL*, communiqué de presse, mars 2022, CBL : Leidschendam, Pays-Bas
- 170 Business such as Ahold Delhaize, Ecosia and Aldi call for the EU to include "other wooded lands" to protect nature in the EU's regulation for deforestation-free commodities, lettre, 2 décembre 2022, voir : <https://verbund.edeka/verbund/verantwortung/business-call-for-the-eu-to-include-other-wooded-lands-to-protect-nature-in-the-eus-regulation-for-deforestation-free-commodi.pdf>
- 171 Ecologistas en Acción (2022) *Con la soja al cuello: piensos y ganadería industrial en España*, Ecologistas en Acción : Madrid, Espagne. Basé sur les données de Bunge Ibérica, 2020; Cargill, 2020; Cefusa, 2020; Coren, 2020; Costa Food, 2020; De Heus, 2020; MAPA, 2019; Ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, 2020; Nanta, 2020; Port de Barcelone, 2020; Port de Bilbao, 2020; Port de Carthagène, 2020; Vall Companys, 2020
- 172 Ecologistas en Acción (2022) *Con la soja al cuello: piensos y ganadería industrial en España*, Ecologistas en Acción : Madrid, Espagne Basé sur les données de Bunge Ibérica, 2020; Cargill, 2020; Cefusa, 2020; Coren, 2020; Costa Food, 2020; De Heus, 2020; MAPA, 2019; Ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, 2020; Nanta, 2020; Port de Barcelone, 2020; Port de Bilbao, 2020; Port de Carthagène, 2020; Vall Companys, 2020
- 173 « Bunge prueba el tren para mover harina de soja entre el puerto de Barcelona y Zuera », *El Mercantil*, 16 juin 2020
- 174 Ecologistas en Acción (2022) *Con la soja al cuello: piensos y ganadería industrial en España*, Ecologistas en Acción : Madrid, Espagne Basé sur les données de Bunge Ibérica, 2020; Cargill, 2020; Cefusa, 2020; Coren, 2020; Costa Food, 2020; De Heus, 2020; MAPA, 2019; Ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, 2020; Nanta, 2020; Port de Barcelone, 2020; Port de Bilbao, 2020; Port de Carthagène, 2020; Vall Companys, 2020
- 175 Ecologistas en Acción (2022) *Con la soja al cuello: piensos y ganadería industrial en España*, Ecologistas en Acción : Madrid, Espagne Basé sur les données de Bunge Iberica, 2020; Cargill, 2020; Cefusa, 2020; Coren, 2020; Costa Food, 2020; De Heus, 2020; MAPA, 2019; Ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, 2020; Nanta, 2020; Port de Barcelone, 2020; Port de Bilbao, 2020; Port de Carthagène, 2020; Vall Companys, 2020
- 176 Ecologistas en Acción (2022) *Con la soja al cuello: piensos y ganadería industrial en España*, Ecologistas en Acción : Madrid, Espagne
- 177 Résultat obtenu en faisant la moyenne de l'empreinte forêt liée au soja calculée en 2018 par Envol Vert, qui inclut dans sa méthodologie l'ensemble des écosystèmes naturels, et de l'empreinte déforestation du WWF-France. Voir : « L'Empreinte Forêt moyenne des français.es équivaut à 352 m<sup>2</sup> soit la surface de 4 logements moyens », *Envol Vert*, 8 novembre 2018; « Cacao, soja et huile de palme champions de la déforestation », *Science et Avenir*, Loïc Chauveau, 9 novembre 2018
- 178 Direction générale des douanes et des droits indirects, Le chiffre du commerce extérieur, Analyse trimestrielle 2023, voir : <https://lekiosque.finances.gouv.fr>
- 179 Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Ministère de la Transition énergétique, Politiques publiques, Biodiversité et paysages, Lutte contre la déforestation importée, voir : <https://www.ecologie.gouv.fr/lutte-deforestation-importee-SNDI>
- 180 Ministère de la Transition écologique et solidaire (2018) *Stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée 2018-2030*, Ministère de la Transition écologique et solidaire : Paris, France
- 181 « La France veut relancer sa stratégie de lutte contre la déforestation importée », *Le Monde*, Martine Valo, 19 novembre 2020
- 182 « La Grande distribution s'engage contre la déforestation liée au soja: notre réaction », *Mighty Earth*, 19 novembre 2020
- 183 Earthworm, Manifeste « pour une mobilisation des acteurs français pour lutter contre la déforestation importée liée au soja », voir : <https://www.earthworm.org/fr/pages/manifeste-de-soja>
- 184 Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée, L'évaluation des risques, Tableau de bord d'évaluation des risques de déforestation liés aux importations françaises de soja, voir : <https://www.deforestationimportee.ecologie.gouv.fr/l-evaluation-des-risques/article/tableau-de-bord-d-evaluation-des-risques-de-deforestation-lies-aux-importations>

- 185 Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, Stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée, L'évaluation des risques, Tableau de bord d'évaluation des risques de déforestation liés aux importations françaises de soja, voir : <https://www.deforestationimportee.ecologie.gouv.fr/l-evaluation-des-risques/article/tableau-de-bord-d-evaluation-des-risques-de-deforestation-lies-aux-importations>
- 186 « Brest. L'usine de soja Cargill du port de commerce vendue à Bunge », *Le Télégramme*, 6 août 2016
- 187 Mighty Earth (2022) *Carrefour nous enfume*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 188 Mighty Earth (2022) *Carrefour nous enfume*, Mighty Earth : Washington, D.C., États-Unis
- 189 « Montoir-de-Bretagne : déchargement d'une cargaison de soja éthique, une première en France et en Europe », France 3 Pays de la Loire, Christophe François, 23 mai 2022
- 190 The Greens/EFA/Trase (2022) *Proposed EU Regulation on Deforestation & Forest Degradation Understanding the impact of excluding other ecosystems*, The Greens/EFA/Trase : Bruxelles, Belgique/ Stockholm, Suède <https://www.greens-efa.eu/en/article/study/proposed-eu-regulation-on-deforestation-and-forest-degradation>
- 191 Voir : Deutsche Umwelthilfe/Profundo (2020) *Brandbeschleuniger Soja Handlungsoptionen gegen Entwaldung durch Futtermittelimporte nach Deutschland*, Deutsche Umwelthilfe/Profundo : Radolfzell, Allemagne/Amsterdam, Pays-Bas
- 192 Trase (2022) *Assessing tropical deforestation in Germany's agricultural commodity supply chains*, Trase : Stockholm, Suède
- 193 EUROSTAT (2022), calculs de Profundo
- 194 Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil (2022) *Die Spur Der Zerstörung Durch Soja Im Brasilianischen Cerrado*, Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil : Radolfzell, Allemagne/São Paulo, Brésil
- 195 Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil (2022) *Die Spur Der Zerstörung Durch Soja Im Brasilianischen Cerrado*, Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil : Radolfzell, Allemagne/São Paulo, Brésil
- 196 Coamo, site, voir : <https://www.coamo.com.br/site>
- 197 Trase, Brazilian Soy Supply Chain, 2020, Germany, voir : [https://explore.trase.earth/explore/BRAZIL/SOY/volume?includes\\_domestic=true&year=2020&country\\_of\\_import=GERMANY&region\\_type=MUNICIPALITY&region\\_level=6](https://explore.trase.earth/explore/BRAZIL/SOY/volume?includes_domestic=true&year=2020&country_of_import=GERMANY&region_type=MUNICIPALITY&region_level=6)
- 198 Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil (2022) *Die Spur Der Zerstörung Durch Soja Im Brasilianischen Cerrado*, Deutsche Umwelthilfe/Repórter Brasil : Radolfzell, Allemagne/São Paulo, Brésil
- 199 Trase, Brazilian Soy Supply Chain, 2020, Germany, voir : [https://explore.trase.earth/explore/brazil/soy/commodity\\_deforestation\\_total\\_exposure?includes\\_domestic=true&year=2020&region\\_type=MUNICIPALITY&region\\_level=6&country\\_of\\_import=GERMANY](https://explore.trase.earth/explore/brazil/soy/commodity_deforestation_total_exposure?includes_domestic=true&year=2020&region_type=MUNICIPALITY&region_level=6&country_of_import=GERMANY)
- 200 Voir : Deutsche Umwelthilfe/Profundo (2020) *Brandbeschleuniger Soja Handlungsoptionen gegen Entwaldung durch Futtermittelimporte nach Deutschland*, Deutsche Umwelthilfe/Profundo : Radolfzell, Allemagne/Amsterdam, Pays-Bas; Trase, Brazilian Soy Supply Chain, 2020, Germany, Bunge voir : [https://explore.trase.earth/explore/brazil/soy/commodity\\_deforestation\\_total\\_exposure?region\\_type=MUNICIPALITY&region\\_level=6&country\\_of\\_import=GERMANY&exporter\\_group=BUNGE](https://explore.trase.earth/explore/brazil/soy/commodity_deforestation_total_exposure?region_type=MUNICIPALITY&region_level=6&country_of_import=GERMANY&exporter_group=BUNGE)
- 201 ROBIN WOOD/Mighty Earth (2019) *Raubbau für Geflügelfleisch, Die Rothkötter Unternehmensgruppe und Entwaldungen für Sojafuttermittel in Südamerika*, ROBIN WOOD/Mighty Earth : Hambourg, Allemagne/Washington, D.C., États-Unis
- 202 [Marine Traffic](http://www.marinetraffic.com), voir : [www.marinetraffic.com](http://www.marinetraffic.com)
- 203 ROBIN WOOD/Mighty Earth (2019) *Raubbau für Geflügelfleisch, Die Rothkötter Unternehmensgruppe und Entwaldungen für Sojafuttermittel in Südamerika*, ROBIN WOOD/Mighty Earth : Hambourg, Allemagne/Washington, D.C., États-Unis
- 204 Deutsche Umwelthilfe (2021) *Markt-Check Soja – Tun Supermärkte genug, um Entwaldungen für Sojafuttermittel in den Lieferketten ihrer tierischen Produkte zu verhindern?*, Deutsche Umwelthilfe : Radolfzell, Allemagne
- 205 *Edeka/WWF Deutschland (2022), Edeka und WWF – Strategische Partnerschaft – Fortschrittsbericht 2022*, Edeka/WWF Deutschland : Hambourg/Berlin, Allemagne

## REMERCIEMENTS

Auteurs : Mariana Bombo Perozzi Gameiro • Boris Patentreger

Contributions : Alex Wijeratna • Jordan Mc Donald • Raquel Carvalho De Lima • André Campos • Jurjen de Waal • Isabel Fernandez • Sven Bergau • Tina Lutz • Jackson Harris • Glenn Hurowitz • Joao Gonçalves • Carole Mitchell • Joana Faggin • Marco Tulio Garcia

Révision/Relecture : Nicole Gerard • Julie Higonet

Mise en page et graphisme : Boris Chauvet • Laura Alarcon • Rémi Cans, Atypicalist

*The Planet data used in this report has been provided under the NICFI Satellite Data Program.*



MIGHTY  
EARTH

Mighty Earth

Jun 2023

1150 Connecticut Avenue NW

Suite 800

Washington, DC 20036

[mightyeath.org](https://mightyeath.org)